



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Evaluation des masters
de l'Université Lille 1 -
Sciences et Technologies de Lille



Juillet 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Évaluation des masters
de l'Université Lille 1 -
Sciences et Technologies de Lille



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des formations
et des diplômes

Le Directeur

Alain Menand

Juillet 2009



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016224

Domaine : Sciences, Technologies, Santé

Mention : Aménagement, urbanisme et développement des territoires.

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master « Aménagement, urbanisme et développement des territoires » présenté par l'Université de Lille 1 fait partie des quelques pôles français de formation et recherche en urbanisme et développement des territoires capables de rivaliser avec leurs homologues européens. Cette formation est un membre actif du réseau des instituts d'urbanisme, l'APERAU, et à ce titre, il a noué des contacts avec deux instituts d'urbanismes belges installés à Bruxelles. L'absence (apparente ou réelle ?) de partenariats du côté britannique (si on excepte la présence de 3 collègues dans une des spécialités) surprend, quand on sait le rôle de nos voisins dans le domaine de l'urbanisme et de la planification urbaine.

Cette qualité est à la fois le fruit d'une longue expérience, conduite depuis 1975, qui a pris différentes formes successives (MST puis IUP « ENVAR », 3 DESS devenus ensuite mention et spécialités de master), mais aussi d'une grande capacité à faire évoluer la formation en tenant compte des bilans régulièrement faits et de l'observation minutieuse des évolutions de la demande professionnelle. Ainsi, la nouvelle version proposée (renouvellement avec des modifications parfois importantes) comprend six spécialités, cinq en voie professionnelle et une en voie recherche. Par ailleurs, le dossier fait mention de la possible demande de création d'un ERASMUS MUNDUS avec l'université de Turin et celle de Westminster (Londres). Les flux sont suffisants pour assurer un recrutement de qualité et des effectifs satisfaisants au niveau de la mention (une centaine par année). On se doit néanmoins de souligner les faibles effectifs de deux spécialités, Eurostudies, mais de création toute récente et visant une population nécessairement plus limitée et GMT (Géographie Milieux Territoires), ce qui est plus inquiétant.

Si l'adossement au laboratoire « Territoires, Villes, Environnement et Sociétés » (EA 4019) est scientifiquement incontestable (la qualité des productions de ce laboratoire, le renom scientifique des enseignants impliqués dans ce dernier et dans le master en sont des preuves). On aurait aimé néanmoins que cet aspect soit présenté plus clairement et synthétiquement au niveau de la mention, de même que les partenariats de recherche avec d'autres laboratoires de l'Ecole d'Architecture ou de l'INRETS (Institut National de recherche sur les Transports et leur Sécurité).

Les cinq spécialités à finalité professionnelle présentent toutes un haut niveau de qualité, grâce aux modalités de formations mises en œuvre (toute la gamme est présente et utilisée au mieux), aux compétences des équipes pédagogiques et des partenariats assurant aux étudiants des possibilités de stage véritablement qualifiants. Sur ce point, on soulignera l'exigence dans toutes les spécialités d'un stage de 3 mois en 1^{ère} année et de 6 mois en 2^{ème} année. Les données portant sur l'insertion professionnelle, fournies par l'Observatoire des Formations et de l'Insertion de l'université Lille 1, attestent de la pertinence et de l'efficacité de la formation donnée, les résultats étant excellents pour toutes les spécialités.

On soulignera que tous les étudiants inscrits en voie professionnelle et qui envisageraient une poursuite en doctorat peuvent s'y préparer par une initiation à la recherche qui est facultative. On aurait pu néanmoins souhaiter que la réflexion ait été un peu plus poussée, afin d'aller vers un master indifférencié, ce qui aurait permis de lever l'hypothèque du maintien d'une spécialité recherche connaissant de sérieuses difficultés (c'est le seul vrai point faible du dossier et très honnêtement souligné par les rédacteurs du dossier) et de conduire un nombre plus élevé d'étudiants vers le doctorat. En effet, dans ce domaine en particulier, la distinction voie professionnelle-voie



recherche a largement perdu de son sens, le développement des bourses CIFRE devant accompagner cette mutation qui donne sa pleine signification au concept de master.

En conclusion, une excellente formation à vocation professionnelle dominante (près de 2000 étudiants formés en guère plus de 30 ans et qui constituent un très utile réseau pour la formation et le devenir des nouveaux diplômés). Tout en étant fortement articulé avec la recherche, ce qui est le fondement même d'un master, il présente des résultats le plus souvent excellents en termes de placement des diplômés. Les quelques remarques de détail faites ci-dessous, tout comme les quelques fragilités apparaissant dans certaines spécialités voire la seule grave faiblesse soulignée, ne remettent pas fondamentalement en cause la grande qualité de ce diplôme. Un dossier plus clair aurait pu encore mieux valoriser cette formation.

- Points forts :
 - Une très bonne adaptation aux demandes d'un milieu professionnel de mieux en mieux structuré et donc de plus en plus exigeant.
 - L'organisation de la formation (pluridisciplinarité, présence d'enseignements techniques, ateliers, stages longs, mémoires) répond bien aux exigences formulées par l'Office Professionnel de Qualification des Urbanistes et à celles formulées pour l'accès au concours d'ingénieur territorial.
 - Une véritable organisation en master avec une très bonne intégration entre la L3 spécifique et le master. Une organisation judicieuse de la 1^{ère} année en deux parcours, des procédures internes d'orientation, des modalités de sélection précises et rigoureuses soulignent les efforts faits pour renforcer encore la qualité de la formation. La lisibilité de l'organisation laisse cependant à désirer.
 - Une équipe pédagogique très solide qui associe des universitaires reconnus tant au plan de la recherche que dans les milieux professionnels et des intervenants professionnels de haut niveau (même si leur rôle en tant qu'acteurs principaux de la formation devrait être accru).
 - Une bonne insertion des diplômés, la large palette de spécialités permettant de couvrir les besoins diversifiés formulés par les professionnels et les décideurs que sont aujourd'hui majoritairement les collectivités territoriales.

- Points faibles :
 - Le maintien de la spécialité « Géographie, milieux et territoires » qui est peu attractive (une dizaine d'étudiants) et ne conduit pas véritablement à la recherche (très peu d'inscrits en thèse), le devenir des diplômés n'étant pas, par ailleurs, précisé.
 - Absence d'évaluation des enseignements par les étudiants (probable oubli car MST, IUP et autres DESS ont toujours pratiqué ce genre de démarche).

Avis par spécialité

Ville et projets

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Cette spécialité issue d'un DESS du même nom articulé sur l'ancien IUP ENVAR, correspond parfaitement aux exigences formulées par les milieux professionnels de l'urbanisme. Forte d'une trentaine d'étudiants, elle joue un rôle important dans l'organisation de la mention, mais aussi dans la structuration des formations de géographie et d'aménagement à Lille (Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Lille, I.A.U.L). C'est un des éléments essentiels du pôle de compétence lillois en matière d'urbanisme et d'aménagement. Elle fait intervenir comme partenaires principaux, l'Ecole d'Architecture et des Paysages de Lille, l'INRETS et le CNFPT. L'introduction en 2008 de l'option Politique et ingénierie foncière à la demande des collectivités locales (via le CNFPT -Centre National de la fonction publique territoriale) et de l'EPF (Etablissement Public Foncier) du Nord-Pas-de-Calais montre l'attention permanente des universitaires lillois vis-à-vis de la demande sociale et leur souci de former les cadres qui ont à prendre en charge à la fois le remodelage foncier (friches industrielles ou militaires) et la maîtrise de la consommation foncière liée à une périurbanisation croissante. Tout aussi justifiée est l'option « Réseau, Accessibilité, Déplacement » (RESAD) mise en place en collaboration avec l'INRETS, dont la pertinence est renforcée par le pôle de compétitivité régional I-trans sur le transport ferroviaire.

- Points forts :
 - Adéquation parfaite entre formation et les besoins des milieux professionnels et avec un constant souci de l'excellence.



- Organisation pédagogique parfaitement adaptée avec un parcours ENVAR en 1^{ère} année qui donne les pré-requis nécessaires à la poursuite en spécialité ; le poids respectif des différents types d'enseignement est judicieux, la culture de projet largement présente.
 - D'excellents résultats en termes d'insertion professionnelle.
 - Une bonne articulation (même si mal présentée) avec les programmes de recherches du laboratoire.
- Points faibles :
 - Le dossier pourrait être plus explicite sur la nature des options proposées en 2^{ème} année (ouvertes à tous ou bien parcours autonomes et en ce cas on pourrait s'interroger sur l'existence de trois parcours différents pour une trentaine d'étudiants suivant la spécialité ? De plus, l'articulation urbanisme-transport étant aujourd'hui au cœur des problématiques d'aménagement urbain, on comprendrait mal que ces options s'excluent mutuellement.
 - Recommandations :

Il conviendrait de :

- Renforcer le rôle des intervenants professionnels et des enseignants-chercheurs en provenance des établissements partenaires en tant qu'acteurs principaux de la formation.
- Réfléchir aux moyens à rassembler pour une évolution des options en plusieurs spécialités, dans le cadre d'une habilitation à moyen terme.
- Trouver pour cette spécialité un nom qui en précise mieux les objectifs et contenus.
- Développer plus encore la dimension internationale.

Eurostudies

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité ouverte en 2007 (European Studies for Territorial and Urban Development) a pour vocation d'affirmer l'ancrage européen des formations lilloises du domaine. Cette spécialité est conduite en partenariat avec l'Institut d'Etudes Politiques de Lille et s'appuie sur des partenaires professionnels comme l'administration d'Interreg pour l'Europe du Nord-Ouest et l'Agence de Développement et Urbanisme de Lille. Les enseignements, bilingues, portent sur la métropolisation et sur les politiques urbaines. La réflexion sur les débouchés a conduit à une stratégie pertinente : stages à l'étranger, présence dans la formation de deux porteurs de projet Interreg. On a là une expérience très intéressante pour transformer en véritables débouchés la réflexion sur le concept de « transfrontalier ». C'est aussi un des très rares diplômes visant à former, dans ce domaine, au management européen.

- Points forts :
 - L'objectif même de cette spécialité et son originalité.
 - La stratégie mise en œuvre pour assurer des débouchés aux diplômés.
 - Les partenariats.
 - Le bilinguisme de la formation.
- Point faible :
 - Une attractivité vraiment faible.
- Recommandations :
 - Développer l'attractivité de cette formation, peut-être en lui adossant (comme suggéré dans le dossier) le projet de master ERASMUS MUNDUS.
 - Renforcer l'implication d'universitaires étrangers ou de professionnels intervenants dans divers pays européens.
 - Bien surveiller l'adéquation entre la formation et les débouchés.



Environnement Conception des projets Développement des Territoires (ECODEV)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité issue d'un DESS ouvert au début des années 1990 a été remaniée, afin de mieux aider les étudiants à s'orienter vers les différents métiers du secteur. Ainsi désormais, la spécialité est déclinée en 3 parcours, Ingénierie sociale de l'environnement, Montage de projets et éco-territoires et enfin Systèmes d'Information Géographique (SIG) pour l'environnement. Le bien fondé de cette spécialité, positionnée à l'articulation des sciences de la vie et des sciences sociales, comme la qualité de la mise en œuvre ne soulèvent guère de remarques sinon positives. On doit néanmoins s'interroger sur la faisabilité des 3 parcours au regard des effectifs inscrits des dernières années, mais aussi en terme de cohérence de la formation et au-delà sur l'évolution des futurs débouchés.

- Points forts :
 - La qualité intrinsèque de la formation donnée et de l'organisation pédagogique (atelier, stage long...).
 - Un tronc commun qui donne à tous les étudiants une culture commune sur le développement territorial et la mutualisation en M1 à travers le parcours ENVAR.
 - L'expérience accumulée par les équipes pédagogiques et leur professionnalisme.
 - La bonne insertion actuelle des diplômés.
- Points faibles :
 - L'existence de 3 parcours bien différenciés pour une vingtaine d'étudiants.
 - Le fonctionnement même des options soulève quelques questions de cohérence dans le choix des enseignements.
 - Le risque d'une hyperspécialisation (et d'une dérive vers l'ingénierie pure), alors que justement la valeur ajoutée des diplômés issus de ce type de formation est d'être plutôt des généralistes.
 - La présence d'une option spécifique SIG est discutable.
- Recommandations :
 - Envisager un regroupement des options ou à tout le moins, une réorganisation de certains enseignements (pourquoi les étudiants de l'option « ingénierie sociale de l'environnement » ne sont pas formés au SIG et pourquoi ceux de « montage de projets et écoterritoires » ne bénéficient pas du cours sur l'évaluation environnementale des projets politiques?). Cette tendance au morcellement est probablement à relier, à la richesse en compétences des équipes pédagogiques, une richesse qui n'est pas toujours facile à structurer.
 - Travailler sur l'intitulé de la spécialité qui est une série de mots clefs, dont on perçoit mal la signification en première lecture.
 - Etre très attentif au devenir futur des diplômés, dans un secteur où les concurrences sont fortes.
 - Développer les articulations avec d'autres spécialités (Tourisme, CAD).

Construction et Aménagement Durable (CAD)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Gérée par Polytech Lille, cette spécialité vise à appréhender le système urbain et ses interactions à partir des ouvrages et réseaux techniques urbains, dans une perspective de gestion durable des équipements ; elle rejoint donc le concept d'éco-quartiers en plein développement en Europe. Elle est une des très rares formations françaises, (avec la spécialité MOBAT du master de Grenoble) à s'intéresser à la question de la construction durable. Son rattachement à la mention est très cohérent, car elle bénéficie ainsi d'un environnement très favorable au plan de l'urbanisme ; dans l'autre sens elle apporte une dimension technique très utile aux urbanistes. L'insertion professionnelle est très bonne.

- Points forts :
 - Un très bon positionnement dans un domaine où les formations sont rares.
 - La collaboration avec Polytech et la présence d'enseignants de l'INRETS.
 - Le professionnalisme de la formation.



- Points faibles :
 - La baisse des effectifs en 2008 : est-elle circonstancielle ou bien le signe d'une perte d'attractivité (concurrence des autres spécialités) ?
 - Le peu de place laissée aux spécialistes ayant un profil « construction » au niveau des responsables d'UE.
- Recommandations :
 - Se fixer des objectifs réalistes en terme d'effectifs, pour cette spécialité qui sera certainement la plus concernée par le retournement du marché immobilier.
 - Promouvoir la formation auprès du réseau des Polytech.
 - Conforter le croisement avec des problématiques d'aménagement (agglomération, région urbaine, environnement), à travers des enseignements ou des exercices permettant un métissage avec des étudiants et enseignants d'autres spécialités (notamment Villes et projet et ECODEV)

Aménagement touristique et valorisation des sites

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

C'est la spécialité la plus profondément transformée lors de cette campagne d'habilitation. La spécialité « Tourisme, Loisir et Sport » de l'ancien master (qui avait pris la succession du DESS EURETOS ouvert en 1990) est désormais déclinée de manière plus explicite dans une démarche de projet d'aménagement ; ces projets pouvant concerner, tant des espaces touristiques en mutation, que des espaces où les enjeux touristiques sont apparus récemment, voire très récemment comme la région Nord-Pas-de-Calais. Les dimensions que sont la stratégie qualité des aménagements de leur management, la prise en compte des problématiques du développement durable sont au cœur de la formation. Ces évolutions dans la formation découlent largement de l'analyse des emplois occupés par les diplômés issus des formations antérieures. La place croissante prise par le secteur privé dans les débouchés a conduit à renforcer la formation en management de projet, comptabilité et acteurs financiers, droit de l'entreprise. On peut donc s'étonner qu'il soit fait allusion, parmi les débouchés éventuels au concours d'ingénieur territorial, dont les exigences sont assez éloignées des compétences développées dans cette spécialité. Si jusque là l'insertion des diplômés lillois était plutôt bonne, la multiplication au plan national des formations dans ce domaine, le fait que la majorité des emplois se situe au niveau Licence Professionnelle plus que master, peut expliquer (sinon justifier) des effectifs un peu faibles.

Cette spécialité est aujourd'hui fragilisée ; la prochaine période quadriennale va donc être cruciale pour son avenir à moyen terme.

- Points forts :
 - Un bon équilibre entre les enseignements pluridisciplinaires (sociologie, géographie, marketing stratégique, management et gestion) et les aspects professionnalisants (conduite de projet, atelier, stage et mémoire).
 - Une équipe pédagogique où dominant les géographes enrichie par de très bons intervenants professionnels. On peut néanmoins s'inquiéter de la réduction de la taille de cette équipe au plan des enseignants-chercheurs statutaires.
- Points faibles :
 - Le tassement du recrutement, mais les modifications importantes apportées à cette spécialité peuvent laisser espérer un regain d'attractivité.
 - Une réflexion encore inachevée sur l'évolution de cette formation qui reste encore moyennement intégrée dans la mention.
- Recommandations :
 - Renforcer le caractère professionnalisant de la formation qui se situe dans un secteur très concurrentiel et où les universités sont loin d'être seules : élargir l'équipe enseignante à des aménageurs, notamment par le biais d'enseignements au montage et à la conduite de projets, mais aussi en jouant la mutualisation avec d'autres spécialités sur le développement durable.
 - Mieux expliciter les débouchés professionnels et les faire valider par les milieux professionnels.

Géographie Milieux Territoires

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C

Cette spécialité introduite, dans l'offre de formation lors du passage au LMD en 2004, comme une filière de recherche est celle qui soulève le plus de questions, questions suffisamment importantes pour que l'on s'interroge sur son maintien à terme. Dénommée initialement « Hommes, Villes, Territoire » (comme le laboratoire d'appui initial), elle a du évoluer en cours de contrat pour tenir compte des mutations concernant les laboratoires lillois et la création en 2006 du laboratoire « Territoire, Ville, Environnement et Société » (T.V.E.S.). Elle a la double particularité d'être la seule spécialité à finalité recherche et d'être la seule centrée sur la géographie, alors que toutes les autres sont à finalité professionnelle et centrées sur l'aménagement/urbanisme (même si bien évidemment les collègues de 23^e section du CNU y sont très actifs). De ce fait, malgré la mise en commun de certains enseignements dits d'approfondissement, avec les spécialités d'aménagement, l'insistance portée sur la théorie, les méthodes et l'exercice du mémoire préparatoire à l'entrée en doctorat, aboutissent de fait à un certain isolement. Ce dernier ne serait pas dommageable en soi, si l'attractivité de la formation n'était faible (une petite dizaine d'inscrits) et surtout si les diplômés poursuivaient en thèse, ce qui est trop rarement le cas. Comme par ailleurs, il nous est dit peu de choses sur le devenir des diplômés non inscrits en thèse, le bilan actuel est fort négatif. Il est tout à l'honneur des responsables de la spécialité, comme de la mention de ne pas avoir cherché à masquer cette réalité et d'avoir réfléchi à la manière de relancer cette spécialité recherche. Les pistes explorées et mises en œuvre dans le dossier portent, à la fois sur la nécessité de doter cette spécialité d'une identité forte du côté des sciences géographiques et de montrer aux étudiants que la voie recherche est aussi un voie d'insertion professionnelle différée (après le doctorat qui est aussi un diplôme professionnalisant). S'il est prévu que des étudiants inscrits dans les spécialités professionnelles puissent suivre des éléments de la spécialité « recherche » s'ils envisagent de poursuivre en doctorat, l'inverse ne semble malheureusement pas envisagé.

Il en ressort donc l'impression que si le diagnostic porté est bon, le traitement proposé risque d'être encore très insuffisant pour assurer la guérison. On se doit aussi de souligner que la difficulté à faire évoluer les DEA, devenus masters voie recherche, n'est pas propre à cette seule université.

On comprend aussi que la disparition, de fait, de la géographie comme discipline éponyme du master soulève beaucoup de questions à nos collègues lillois, au-delà de leur attachement, justifié, au nom même de la discipline. Le mot géographie ayant déjà disparu de nombreux libellés de masters (il suffit de naviguer sur le net pour le percevoir), cela pose clairement la question de la lisibilité des licences mention géographie, puisque l'articulation avec les masters n'est alors plus perceptible, pour un lycéen intéressé par ce champ disciplinaire. Dans une phase de baisse rapide des effectifs (au plan national) en licence de géographie, il conviendrait probablement de laisser un peu de temps aux équipes lilloises, pour continuer leur réflexion sur l'évolution de la dimension recherche de la mention. La note C est là pour souligner la nécessité absolue d'accélérer le traitement de cette question, non pour suggérer qu'elle soit réglée par une mesure radicale immédiate.

- Points forts :
 - Une formation très (trop) classique en géographie avec une bonne initiation à la méthodologie de recherche.
 - Une équipe pédagogique de bon niveau scientifique.
- Points faibles :
 - Effectifs réduits et surtout peu de poursuite en doctorat.
 - Absence d'informations sur le devenir des autres diplômés.
 - Bien fondé d'une spécialité exclusivement en recherche soumise à la concurrence interne de cinq spécialités professionnelles dont certaines ont une notoriété nationale voire européenne.
- Recommandations :
 - Il conviendrait à terme d'abandonner cette spécialité et en compensation, mettre en place un ou des modules d'initiation à la recherche pouvant compléter les spécialités professionnelles, afin d'alimenter le doctorat à partir d'un vivier plus large et plus sélectif.
 - A tout le moins, il semblerait nécessaire de donner aux étudiants inscrits dans cette spécialité et qui ne manifesteraient pas le souhait de poursuivre en thèse, le moyen de compléter leur formation via des éléments de formation pris dans les spécialités professionnelles aussi bien en M1 qu'en M2. Un suivi de ces étudiants est absolument nécessaire après leur sortie de formation.



Commentaire et recommandations

- Poursuivre, voire accélérer, l'évolution pour proposer une mention « indifférenciée », afin d'élargir le recrutement de très bons étudiants pour le doctorat et trouver une solution « par le haut » pour l'unique spécialité en difficulté.
- Veiller à ce que le projet de spécialité « ERASMUS-MUNDUS » renforce la spécialité « Eurostudies », dont l'attractivité est fragile.
- Mettre en place l'évaluation des enseignements (ou la faire clairement figurer dans le dossier, si elle existe).
- Renforcer et généraliser la formation en anglais.
- S'interroger plus au fond sur l'existence de certaines spécialités, aujourd'hui fragilisées.
- Renforcer les articulations entre enseignements des différentes spécialités, afin de donner aux diplômés un bagage commun plus développé qui soit la « marque de fabrique » (et de qualité) du master lillois.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016230

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement



Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

La mention « Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement » proposée par l'Université Lille 1 comprend deux spécialités sans différenciation « recherche » ou professionnelle. La première, « Géoenvironnements actuels et passés » (GAP), est toutefois fortement tournée vers la recherche, tandis que la seconde, « Géologie de l'ingénieur » (GEOLIN), qui fait davantage appel à des intervenants extérieurs à l'université, est professionnalisante à plus court terme.

La mention est co-habituée avec l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO), ce qui constitue une évolution positive et renforce le potentiel de cette formation. Par ailleurs, des liens pédagogiques qu'il conviendrait de préciser existent concrètement avec diverses institutions : Ecole des Mines de Douai, Institut Lasalle Beauvais, les universités de Marne la Vallée, Rennes 1 et Chambéry.

L'évolution de cette mention sur l'Université Lille 1 et de l'ULCO est en complète harmonie avec l'évolution des structures de recherche. Cette mise en cohérence, tout à fait louable, est de nature à améliorer et à rendre lisible l'offre de formation. Par ailleurs, l'articulation avec les licences paraît bonne, tandis que la poursuite en doctorat s'effectue principalement via la spécialité « GAP » au sein de l'Ecole doctorale « Sciences de la matière, du rayonnement et de l'environnement » (SMRE). Par ailleurs, cette mention se justifie pleinement au niveau régional.

Les objectifs de cette mention portée par une équipe pédagogique adaptée et de qualité, sont de former des géologues capables d'appréhender les phénomènes de surface et de subsurface à la fois dans le domaine de la recherche fondamentale et appliquée à l'environnement. L'architecture de la mention est encore perfectible, un effort a été mené sur le contenu des UE, mais une clarification est encore nécessaire pour certaines d'entre elles.

- Points forts :
 - La lisibilité des deux spécialités, complémentaires en termes de poursuite d'études et de débouchés professionnels.
 - Le bon adossement à la recherche.
 - Le bilan est globalement positif en termes de placement des étudiants notamment dans la spécialité « GEOLIN ».
 - Les objectifs professionnels et les débouchés sont bien identifiés.
- Points faibles :
 - Les objectifs scientifiques et pédagogiques ne sont pas suffisamment explicités et détaillés.
 - La description des parcours en M1 menant préférentiellement aux deux M2 n'est pas toujours claire.
 - Des regroupements disciplinaires au sein de la même UE sont parfois étonnants (exemple de l'UE « Micropaléontologie et matière organique »).

Avis par spécialité

Géoenvironnements actuels et passés

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Cette spécialité présente un bon adossement aux laboratoires de recherches (UMR 8157 et 8187).
 - La bonne insertion et la bonne justification locale et régionale.
 - La formation est en adéquation avec les demandes sociétales dans les domaines des énergies fossiles et de l'environnement aussi bien dans le cadre d'entreprises qu'au sein d'organismes de recherche publics ou privés dans le domaine de la géologie de surface et de la paléontologie.
- Points faibles :
 - Les relations entre options du semestre n°1 et 2 ainsi que l'orientation ultérieure en M2 sont peu claires.
 - Le rôle des chercheurs impliqués dans la formation est peu explicite.
 - Il existe peu, voire pas de suivi des étudiants, ni d'informations sur les effectifs. S'agissant d'une création, on peut le comprendre, mais il existe en réalité un M2R actuellement habilité et adossé à l'une des deux UMR. Un bilan du fonctionnement de cette formation aurait permis d'évaluer les potentialités de cette nouvelle spécialité.
- Recommandations :
 - Il conviendrait de clarifier les parcours entre M1 et M2 et de mieux expliquer la double approche paléontologie/systèmes sédimentaires.
 - Il serait bien opportun de fournir un bilan du devenir des étudiants et de le commenter. Il serait souhaitable de préciser les débouchés en s'appuyant sur une enquête détaillée.

Géologie de l'ingénieur

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - La filière est polyvalente sur des thématiques porteuses présentant un véritable effort de professionnalisation notamment grâce à la participation d'industriels.
 - Les nombreux stages.
 - Le suivi effectif des étudiants.
 - La qualité de l'insertion professionnelle.
- Point faible :
 - Les relations entre options du semestre n°1 et 2 ainsi que l'orientation ultérieure en M2 sont peu claires.
- Recommandations :
 - Il conviendrait d'indiquer clairement les choix d'options du M1 permettant de s'orienter vers cette spécialité en M2.
 - Le flux « étudiant » est plutôt satisfaisant mais l'attractivité de cette formation pourrait être renforcée.



Commentaires et recommandations)

- Il conviendrait de préciser les objectifs scientifiques et pédagogiques de la formation.
- Il serait également nécessaire de clarifier les parcours entre le M1 et le M2 et d'améliorer le suivi des étudiants dans la spécialité « GAP ».
- Il est aussi préconisé de réfléchir à la cohérence de certains regroupements disciplinaires au sein de la même UE afin d'améliorer la lisibilité d'ensemble.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016235

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Ecologie

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Cette mention est issue d'un réaménagement de l'offre lilloise pour rendre lisible le secteur « écologie » de l'Université. Il en résulte deux spécialités indifférenciées, cohérentes thématiquement et pertinentes scientifiquement. Elle s'appuie sur de très bons laboratoires et sur un ancrage fort avec les milieux associatifs et professionnels régionaux. La co-habilitation de la spécialité « Fonctionnement et gestion des écosystèmes marins » (FOGEM) avec l'ULCO accroît encore la lisibilité régionale. On peut espérer que cette nouvelle offre permette d'accroître l'attractivité de la formation, qui est encore très majoritairement régionale.

La structuration de l'offre permet aux étudiants beaucoup de liberté de choix (des options sont présentes en S2 et S3). Ils peuvent construire leur parcours au fur et à mesure de la maturation de leur projet professionnel. La répartition des enseignements entre « recherche » et professionnel est équilibrée. Les débouchés semblent bons même si on ne dispose que de deux ans de recul.

- Points forts :
 - La nouvelle structuration rend l'offre « écologie » de Lille plus lisible.
 - L'appui « recherche » est excellent.
 - Les débouchés semblent bons.
 - Les flux d'étudiants sont cohérents.
 - Les objectifs de la formation sont très clairs, reposant sur l'alliance entre formation théorique de haut niveau et apprentissage progressif aux méthodes et approches de terrain.
 - La part des stages est importante (en M1 et en M2). Une partie d'entre eux se fait à l'étranger.
- Points faibles :
 - Le nombre d'entreprises privées accueillant des étudiants est faible (quelques bureaux d'étude).
 - La co-habilitation avec l'ULCO de la spécialité « FOGEM » doit être améliorée : les deux universités ont déposé un dossier avec uniquement leur flux d'étudiants rendant difficile une vision globale.
 - La part des intervenants professionnels privés est faible.

Avis par spécialité

Fonctionnement et gestion des écosystèmes marins

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Le M2 de cette spécialité indifférenciée est co-habilité entre l'ULCO et l'USTL, les M1 étant totalement différents. Il s'agit de la seule formation de ce type sur la façade « Mer du Nord » ; elle bénéficie des installations de la station marine de Wilmereux et d'un bon appui « recherche ». L'ancrage régional de la formation dans le milieu associatif est important.



- Points forts :
 - Le M2 est co-habilité entre l'ULCO et l'USTL.
 - L'appui « recherche » de la spécialité est très bon, en particulier avec la station marine de Wilmereux.
 - L'ancrage de la formation dans le milieu associatif régional est important comme en témoigne le grand nombre de stages M1/M2 dans les associations.
 - Le M1 est commun avec celui de la spécialité « ETE ». Lors du semestre n°2, des options permettent de « colorer » le cursus de l'étudiant.
 - Le master est indifférencié avec lors du semestre n°3 un choix d'options qui permet à l'étudiant de personnaliser son cursus vers l'une des deux voies.
 - Les flux d'étudiants sont corrects en M1 et en M2.
 - La présence de deux stages (8 semaines en M1 et 16 en M2) est à souligner.
- Points faibles :
 - Les options du semestre n°2 semblent constituer un pré-requis obligatoire pour le M2, ce qui fait que les étudiants choisissent leur spécialité relativement tôt dans leur cursus.
 - Les M1 de l'ULCO et de l'USTL sont sensiblement différents en contenu, celui de l'ULSTL semblant plus adapté à cette spécialité.
 - L'ouverture internationale semble faible.
 - Les UE sont de taille relativement réduite (entre 2 et 5 ECTS), ce qui nuit un peu à la lisibilité de la formation.
 - Il manque une vision globale des effectifs en M2 (étudiants venant de l'ULCO).
 - Il y a peu d'intervenants professionnels dans la formation. De même, le nombre de stages « industriels » semble faible.
 - Les débouchés de cette spécialité ne sont pas précisés dans le dossier.
- Recommandations :
 - Il serait judicieux de faire des UE plus volumineuses pour améliorer la lisibilité de l'offre de formation.
 - Il faudrait préciser l'ensemble des flux des deux établissements en M2 ainsi que l'origine des étudiants.
 - S'agissant d'une spécialité co-habilité, il faut fournir les données pour tous les étudiants, quel que soit leur établissement d'inscription.
 - Il faut préciser le devenir des diplômés.
 - Il faudrait développer la part des professionnels (non secteur public) dans la formation, ainsi que le nombre de stages en milieu « industriel ».

Gestion et évolution de la biodiversité

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Il s'agit d'une très bonne spécialité tant sur le contenu de la formation que sur la cohérence des parcours « recherche » ou professionnel. Elle s'appuie sur un potentiel « recherche » important.

- Points forts :
 - L'appui « recherche » est excellent.
 - Les objectifs pédagogiques sont en adéquation avec les nouveaux développements de l'écologie (en particulier l'intégration de la génomique) tout en maintenant des approches expérimentales et de terrain.
 - La formation bénéficie d'un ancrage fort avec le milieu professionnel et associatif régional.
 - La part des stages est significative (M1 et M2).
 - La part d'options dans le master est importante (que ce soit en M1 ou en M2), permettant aux étudiants de construire leurs parcours.
 - Les débouchés semblent bons, que ce soit pour l'aspect « recherche » ou professionnel.
 - Les flux d'étudiants sont pertinents (60-70 en M1 et 30-35 en M2). La liaison M1-M2 semble bien fonctionner.
- Points faibles :
 - L'ouverture internationale paraît faible même si des stages se font à l'étranger. Des possibilités d'échanges ERASMUS existent mais il est difficile de savoir s'ils sont réellement mis en œuvre.
 - La part des intervenants professionnels privés est faible.
 - L'enseignement des bio-statistiques semble faible dans la formation.



- Recommandations :
 - Il serait pertinent d'augmenter l'ouverture internationale de la formation.
 - La part de professionnels du secteur privé doit être augmentée.
 - Il est nécessaire d'améliorer le suivi des diplômés en précisant le type de contrat obtenus, le type d'entreprises, la région d'emploi...
 - Il faudrait préciser comment se fait la répartition des étudiants entre « recherche » et professionnel. Est-elle contrainte (existence de quotas) ?

Commentaires et recommandations)

- L'ouverture internationale de la formation doit être augmentée.
- La part de professionnels du secteur privé doit être augmentée.
- Il est nécessaire d'améliorer le suivi des diplômés, en précisant le type de contrat obtenus, le type d'entreprises, la région d'emploi...
- Pour une spécialité co-habilitée, doivent être fournies les données pour tous les étudiants, quel que soit leur établissement d'inscription.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 - Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016259

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Génie des systèmes industriels



Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Cette mention de master en génie des systèmes industriels (GSI) est issue de l'intégration de masters existants ; elle regroupe et réorganise divers masters et spécialités de masters de Lille 1, de l'ENSC Lille, de l'Ecole Centrale de Lille (EC Lille), de l'ENSPM Rueil-Malmaison, de l'ENSAIT de Roubaix et de l'université du Littoral - Côte d'Opale (ULCO) (Boulogne, Calais, Dunkerque, Saint-Omer). Elle comprend dix spécialités, dont certaines sont co-habilitées :

- « Maîtrise et optimisation des procédés industriels » (MOPI).
- « Instrumentation, mesures, qualité » (IMQ).
- « Production, maintenance » (PM).
- « Hygiène, sécurité, qualité de l'environnement » (HSQE).
- « Traitement et revêtement de surfaces de matériaux » (TREV'MAT).
- « Compétences complémentaires en informatique industrielle » (CCII).
- « Catalyse et procédés » (CP), en co-habilitation avec l'ENSC Lille, l'EC Lille, l'ENSPM Rueil-Malmaison.
- « Analyse chimique en contrôle industriel et environnement » (ACCIE), en co-habilitation avec l'ULCO.
- « Risques industriels et maintenance » (RIM), en co-habilitation avec l'ULCO.
- « Matériaux et procédés textiles » (MPT), en co-habilitation avec l'ENSAIT Roubaix.

La mention « GSI » affiche clairement une orientation professionnelle pour former des cadres dans des secteurs industriels couvrant l'ensemble de la conception, de la mise en œuvre et de la gestion des systèmes de production et de transformation en y intégrant les aspects sécurité, qualité, maintenance, logistique, conduite optimale... Elle s'insère bien dans le contexte régional avec les pôles de compétitivité et dans la mise en place du PRES Lille Nord de France.

La formation est adossée à neuf laboratoires dont le spectre couvre les champs disciplinaires de la mention et qui dépendent de deux Ecoles Doctorales de Lille 1 et de l'université du Littoral. L'offre, en cohérence avec les parcours LMD, s'appuie sur les diverses licences proposées régionalement par l'Université Lille 1, l'Université du Littoral - Côte d'Opale, l'Université d'Artois et l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis. L'équipe pédagogique est bien structurée avec des enseignants-chercheurs et des industriels, donnant ainsi une bonne assise scientifique et technique. Les aspects « recherche » ne sont cependant pas mis en avant et une réflexion dans ce sens doit être menée. L'ouverture à l'international est encore limitée et devrait être amplifiée.

● Points forts :

- L'image régionale d'une formation qui évite le morcellement des propositions.
- La mention basée sur des masters déjà existants et ayant des résultats de bon niveau.
- La bonne cohérence de l'ensemble de la proposition sur la thématique du génie des procédés et du génie des systèmes industriels.
- Une forte participation du milieu industriel.
- Une demande forte en cadres industriels dans les domaines et métiers proposés.
- Un bon équilibre global entre tronc commun et options en M1 qui assure une bonne cohérence de la formation et des enseignements optionnels spécifiques introduisant les spécialités.
- Un descriptif clair des formations en termes de contenu, d'objectifs, de compétences à atteindre.



- Points faibles :
 - Le manque de visibilité sur les synergies et donc sur les gains de ressources potentielles.
 - L'adossement à des laboratoires dans des thématiques scientifiques très pointues et l'absence d'une formation à et par la recherche plus impliquée sur les organisations industrielles et l'environnement durable.
 - L'ouverture à l'international est limitée.
 - Il n'existe pas de réflexion ou d'ouverture sur les aspects « recherche ».
 - L'évaluation des enseignements est actuellement très insuffisante.
 - Aucune information concernant le CV des intervenants (enseignants-chercheurs et industriels).

Avis par spécialité)

Maîtrise et optimisation des procédés industriels

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Cette spécialité est présentée en reconduction d'une spécialité existante.

- Points forts :
 - Un domaine de la gestion des systèmes de production dédiée aux processus continus.
 - L'ouverture à la formation continue.
- Points faibles :
 - Des flux d'étudiants en décroissance.
 - Une spécialité orientée exclusivement vers la chimie alors que la thématique affichée est pluridisciplinaire.
 - Il n'existe pas d'ouverture sur la recherche.
 - La productique devrait être plus présente dans la formation, en particulier en M2.
- Recommandations :
 - Stabiliser le flux d'étudiants.
 - Elargir l'assiette des compétences vers la productique.
 - Envisager d'autres procédés industriels que ceux liés directement à la chimie.

Instrumentation, mesures, qualité

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est présentée en reconduction d'une spécialité existante.

- Points forts :
 - Une formation ouverte aussi sur tout type et secteur d'industrie.
 - L'ouverture à la formation continue.
 - Des flux d'étudiants stables et raisonnables.
- Points faibles :
 - Il n'existe pas d'ouverture vers la recherche.
 - La formation en alternance reste trop limitée.
- Recommandations :
 - Renforcer les aspects liés à la formation tout au long de la vie et les contrats d'alternance.
 - Renforcer la participation des partenaires industriels.



Production, maintenance

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est la reconduction de la formation existante.

- Points forts :
 - La très forte implication du monde industriel dans cette spécialité.
 - L'association des technologies traditionnelles en génie électrique, mécanique et chimique au déploiement des systèmes d'information pour le pilotage de l'entreprise.
 - L'ouverture à la formation continue.
 - Le potentiel d'étudiants est intéressant.
- Points faibles :
 - Des flux d'étudiants en baisse.
 - Il n'existe pas d'ouverture « recherche ».
- Recommandations :
 - Stabiliser le nombre d'étudiants.
 - Renforcer les aspects productique en M2.

Hygiène, sécurité, qualité de l'environnement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est la reconduction de la spécialité existante basée sur l'IUP « Qualité et environnement des productions industrielles ».

- Points forts :
 - Un domaine de formation original en développement.
 - Une forte participation industrielle à la formation.
 - L'ouverture à la formation continue.
 - Le très bon flux d'étudiants.
- Points faibles :
 - Il n'existe pas d'ouverture sur la recherche.
 - L'adossement aux équipes de recherche est peu significatif dans l'équipe pédagogique, en particulier en M2.
- Recommandations :
 - Renforcer la participation des laboratoires de recherche.
 - Développer les possibilités de passerelles avec les M1 des autres masters.

Traitement et revêtement de surfaces de matériaux

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est la reconduction de la spécialité « Procédés de traitement et de revêtement de surfaces et de matériaux » du master « Sciences de la matière ».

- Points forts :
 - Une spécialité débouchant sur des problématiques d'actualité et pouvant ouvrir sur l'innovation et le développement durable.
 - La bonne implication du monde industriel.
 - L'adossement sur des laboratoires reconnus dans ce domaine.



- Points faibles :
 - Un flux d'étudiants trop faible.
 - Il y a peu de passerelles avec les autres M1 de l'USTL pour une formation très centrée sur la chimie (mécanique ?).
 - Il n'existe pas de formation en alternance.
- Recommandations :
 - Continuer et intensifier les actions entreprises pour augmenter le flux d'étudiants.
 - Développer la formation par alternance.

Compétences complémentaires en informatique industrielle

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Cette spécialité est la reconduction de la spécialité « Informatique industrielle double compétence » du master « Automatique et systèmes électriques ».

- Point fort :
 - Cette spécialité débouche sur des métiers d'interface avec les informaticiens industriels et les utilisateurs potentiels des systèmes d'information.
- Points faibles :
 - Le manque de clarté sur les inscriptions des étudiants (3 réels sur 17 inscrits) qui montre un manque de rigueur administrative.
 - La volonté de donner une double compétence n'est pas clairement affichée.
 - L'intitulé de la formation est vague et peu motivant.
 - La participation des industriels est trop limitée.
 - Il n'existe pas d'ouverture sur la recherche.
- Recommandations :
 - Il faudra contrôler le flux au bout de deux ans pour connaître la pérennité d'une telle spécialité.
 - Les aspects productique et robotique pourraient être inclus dans les parcours proposés.
 - La formation par alternance devrait être envisagée.

Catalyse et procédés

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Cette spécialité est la reconduction d'une formation existante. Elle est en co-habilitation avec l'ENSC Lille, l'EC Lille, l'ENSPM Rueil-Malmaison.

- Points forts :
 - L'idée de proposer une offre à double compétence catalyse - génie de la réaction chimique est très utile dans l'industrie mais aussi pour un futur chercheur dans le domaine de la catalyse.
 - Cette formation est non seulement professionnelle mais aussi tournée fortement vers la recherche.
- Points faibles :
 - Les matières du génie des procédés retenues apparaissent inadaptées. De plus, il n'est pas certain que les étudiants de licence aient les pré-requis pour suivre certaines des UE.
 - Le faible flux d'étudiants qui peut sans doute progresser.
- Recommandations :
 - Cette spécialité propose des UE plutôt orientées sur les opérations unitaires. Il serait sans doute plus judicieux de proposer des UE sur les phénomènes de transport fondamentaux (surtout transferts thermique et de matière) pour pouvoir analyser les processus couplés dans les réacteurs catalytiques et dans les supports solides.
 - Un renforcement du génie de la réaction chimique serait aussi intéressant.



- Par ailleurs, l'UE « Simulation de procédés » s'appuie sur des pré-requis de thermodynamique assez avancée. Une UE de thermodynamique orientée « Génie des procédés » serait donc utile, indépendamment d'ailleurs de l'existence de l'offre en simulation de procédés.
- L'UE de tronc commun « Energétique des procédés et économie de l'énergétique » est prématurée dans l'offre. Son contenu pourrait faire l'objet d'une conférence de sensibilisation.
- S'agissant de la caractérisation des supports de catalyseurs, les méthodes physiques macroscopiques (porosimétrie mercure, surface spécifiques BET et autres...) ne semblent pas proposées alors qu'elles sont assez utilisées.

Analyse chimique en contrôle industriel et environnement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est la reconduction d'une formation existante. Elle est en co-habilitation avec l'Université du Littoral - Côte d'Opale.

- Points forts :
 - Une formation tournée sur l'opérationnel du contrôle industriel mais également sur l'optimisation des systèmes permettant de réduire les risques.
 - Une forte participation industrielle à la formation.
 - Un flux d'étudiants stable mais limité.
- Points faibles :
 - Le dossier n'informe pas sur le devenir des étudiants.
 - « Toxicologie et Eco-toxicologie » en option seulement.
 - Il n'existe pas d'ouverture « recherche ».
- Recommandations :
 - Mettre en œuvre l'ouverture à la formation continue.
 - Mettre en place un suivi de l'insertion des étudiants.

Risques industriels et maintenance

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est la reconduction d'une formation existante. Elle est en co-habilitation avec l'Université du Littoral - Côte d'Opale.

- Points forts :
 - Une spécialité fort peu développée par ailleurs avec de forts débouchés.
 - Une forte participation industrielle à la formation.
 - L'ouverture à la formation continue.
 - Un vivier d'étudiants important.
- Points faibles :
 - Beaucoup d'options dans les UE du M2, il faudrait stabiliser les parcours.
 - Il n'existe pas d'ouverture « recherche ».
 - Une formation à la qualité absente.
- Recommandations :
 - Renforcer les aspects formation par alternance.
 - Un module ou au moins des séminaires sur la qualité doivent être inclus.
 - Il faut limiter le nombre d'UE optionnelles.



Matériaux et procédés textiles

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Cette spécialité est la reconduction d'une formation existante. Elle est en co-habilitation avec l'ENSAIT Roubaix.

- Point fort :
 - Une très grande demande industrielle de spécialistes en nouveaux matériaux et matériaux fonctionnels.
- Points faibles :
 - Une très grande spécialisation textile qui rend cette spécialité un peu marginale.
 - Le dossier ne fournit pas de liste d'industriels concernés (5.4 Professionnalisation).
 - Une option spécifique à faible flux (qui compte sur l'ouverture à l'étranger).
 - Il n'existe pas d'ouverture à la recherche.
- Recommandations :
 - Il faudra contrôler le flux d'étudiants au bout de deux ans pour connaître la pérennité d'une telle spécialité.
 - Il faut envisager l'ouverture à la formation par alternance.
 - Il faut limiter le nombre d'UE optionnelles et stabiliser les parcours.

Commentaires et recommandations

- Cette proposition de master très intéressante peut créer des synergies au niveau régional mais elle doit être conduite avec une réelle volonté politique de concertation et de cohérence par ses établissements porteurs.
- La complexité du schéma de ce master et la diversité des spécialités le rendent potentiellement fragile, ce qui nécessite d'autant plus d'attention et de volonté de la part des gouvernances des universités et écoles concernées.
- Les problèmes de flux d'étudiants pour certaines spécialités sont à surveiller de près de façon à pérenniser la formation.
- Cette formation, globalement orientée vers l'industrie, possède des atouts pour permettre la poursuite en doctorat ; une réflexion doit être menée dans ce sens.
- L'ouverture à l'international mérite également une certaine attention ; elle ne doit pas se faire uniquement sur le Maroc.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 - Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016264

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Micro-nanotechnologies, télécommunications

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master « Micro-nanotechnologies, télécommunications » (MiNT) de l'Université Lille 1 est organisé en collaboration étroite avec l'Ecole Centrale de Lille, l'Institut Supérieur de l'Electronique et du Numérique, Telecom Lille 1 et Polytech Lille. Ce master, focalisé sur des thèmes porteurs, est la prolongation/transformation de spécialités existantes (refonte de deux masters de recherche et de deux masters professionnels). Les transformations envisagées ont été bien pensées, et elles s'articulent sur des besoins bien identifiés. Sur la base d'une extrapolation des anciennes spécialités, la ventilation et les flux d'étudiants prévus semblent raisonnables. Les relations avec l'extérieur sont nombreuses aussi bien avec les autres écoles locales qu'avec l'étranger et le tissu industriel.

Les trois spécialités sont bien structurées, avec un volume d'UE théoriques et pratiques bien équilibré conduisant à une bonne insertion tant professionnelle qu'académique des étudiants. L'équipe pédagogique bénéficie d'un environnement de proximité de qualité : plateformes pédagogiques de haut niveau, laboratoires de recherche reconnus, école doctorale « Sciences pour l'ingénieur » (SPI) du collège doctoral européen Lille Nord-de-France, fédérations de recherche (IRI, IRCICA).

- Points forts :
 - L'offre de formation est cohérente.
 - Les spécialités concernent des domaines porteurs.
 - La formation s'appuie sur des laboratoires de recherche reconnus.
 - La bonne proportion de travaux pratiques dans le cursus.
 - Les partenariats académiques et industriels sont bons.
 - La bonne insertion des étudiants.
- Points faibles :
 - L'attractivité à l'international est à développer.
 - Veiller à maintenir des bases scientifiques solides pour l'ensemble des étudiants compte tenu du choix de la différenciation « recherche-professionnel » située principalement au niveau du stage.

Avis par spécialité

Micro et nanotechnologies

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - L'offre régionale est unique et visible en micro et nano technologies.
 - La forte orientation « recherche » s'appuie sur des équipes de qualité.
 - Des plateformes de TP de haut niveau (salle blanche, conception, nano caractérisation...).



- Le caractère pluridisciplinaire (matériaux et nanostructures, microtechnologies et microsystèmes, microélectronique, optoélectronique, instrumentation pour la santé...).
- Point faible :
 - Le cours de physique des composants du semestre n°2 (Micro et optoélectronique : de la physique au composant) ne devrait pas être optionnel pour cette spécialité.
- Recommandations :
 - Veiller à ce que les étudiants de cette spécialité aient des notions solides en physique du composant.
 - Rendre obligatoire le cours de physique des composants.

Systèmes de communications RF

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - L'offre de formation est originale et pertinente.
 - L'expérience du master précédent (Microélectronique, Radiofréquences et Hyperfréquences) ayant une solide réputation dans le monde industriel et de la recherche.
 - La pédagogie par le projet mais aussi de l'enseignement qui s'appuie sur l'expérience de l'Institut d'Electronique, de Microélectronique et de Nanotechnologie.
- Point faible :
 - Les cours semblent ne pas être suffisamment axés vers les aspects fondamentaux, spécialement lors du semestre n°3.
- Recommandation :
 - Compte tenu des compétences locales, bien veiller à ce que les cours inculquent des notions fondamentales pérennes.

Télécommunications

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Cette spécialité s'appuie sur un très fort potentiel.
 - Cette thématique s'inscrit dans le cadre des activités du pôle de compétitivité.
 - Le campus international sur la sécurité et l'inter modalité des transports.
 - L'UE « Télécommunications pour les transports » est originale.
 - Les solides bases dans le domaine de systèmes de communication ou les environnements.
- Points faibles :
 - Compte tenu des nombreuses compétences, il est étonnant de voir la moitié des cours du semestre n°3 « Télécommunications » effectués par une seule enseignante (qui donne aussi un cours en S2 Télécom et en S3 spécialité « RF »).
 - Les cours semblent ne pas être suffisamment axés vers les aspects fondamentaux.
- Recommandations :
 - Développer l'international.
 - Compte tenu des compétences locales, bien veiller à ce que les cours inculquent des notions fondamentales pérennes.



Commentaires et recommandations

- Un double diplôme entre l'Université Lille 1 et le Georgia Institute of technology (spécialité « Micro et nanotechnologie ») a été mis en place en 2008. Un projet de master Erasmus Mundus porté par Telecom Lille 1 est en cours. Il est suggéré que le master « MiNT » propose une ouverture à l'international plus prononcée par l'admission au master d'étudiants étrangers, la possibilité d'un semestre à l'étranger pour les étudiants français autre que le semestre de stage...
- On peut regretter l'absence totale de cours optionnels au semestre n°3 et n°4. Le seul choix proposé aux étudiants étant seulement le sujet du projet.
- Il est suggéré un cours obligatoire de physique des composants pour tous les étudiants. Il en existe un, mais optionnel lors du semestre n°2.
- L'impression globale est que l'option prise « R&P », est un peu trop déclinée côté « professionnel ». Ce master dispose de toutes les compétences pour faire passer une information de haut niveau, et on a un peu l'impression que certains cours sont un peu « réducteurs ». Compter sur le stage pour différencier les options recherche et professionnelles est discutable. Il est aussi nécessaire de donner des bases très solides pour pouvoir réagir aux futures évolutions technologiques.
- Le nombre d'heures de cours important (450 heures en M2 sans le stage), qui ajouté aux revues de presse, projets, soutenances orales, séminaires... laisse relativement peu de temps à la réflexion personnelle.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 - Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016305

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Automatique et systèmes électriques

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master « Automatique et systèmes électriques » (ASE) est proposé par l'Université des Sciences et Technologies de Lille (USTL) en partenariat avec l'Ecole Centrale de Lille (ECL) pour deux spécialités (SmaRT et E2D2) et l'ENSAM pour une spécialité (E2D2). Il s'appuie principalement sur une licence « EEA » et il propose quatre spécialités du domaine « Sciences, technologies et santé » :

- « Gestion des réseaux d'énergie électrique » (GR2E).
- « Energie électrique et développement durable » (E2D2).
- « Systèmes, machines automatisées et réseaux de terrain » (SmaRT).
- « Image, vision, interaction » (IVI).

Cette formation vise à fournir des compétences de haut niveau dans le domaine des systèmes et dispositifs électriques, automatiques et de traitement des images. L'approche « Système » est de façon pertinente clairement mise en avant. Ce master est bien positionné dans un contexte industriel local vis-à-vis des pôles de compétitivité. Les secteurs visés sont porteurs et d'actualité (énergie électrique, efficacité énergétique, réseaux, transport temps réel, vision). L'offre de formation s'appuie sur des équipes pédagogiques solides épaulées par des laboratoires de recherche reconnus dans les domaines concernés. On observe cependant que les liens pédagogiques avec les écoles d'ingénieurs partenaires ne sont pas explicités dans le dossier et que les flux en M1 sont faibles, compte tenu du nombre de spécialités et de parcours proposés. La spécialité « IVI » s'insère mal dans le cycle de formation proposé, en particulier lors du semestre n°1.

Ce projet de master est solide, bien ancré dans la réalité locale et doit permettre une bonne formation des étudiants tant pour des débouchés industriels que ceux de la recherche. La renommée de l'équipe pédagogique est la garantie qu'elle saura répondre aux enjeux associés aux formations dans le domaine de l'EEA et résoudre petit à petit les quelques points faibles relevés.

● Points forts :

- Le projet est en total accord avec le projet d'établissement, avec une bonne cohérence et pertinence des formations proposées en particulier pour les spécialités « GR2E » et « E2D2 ».
- Il y a un très bon adossement à la recherche et un bon potentiel d'encadrement.
- Les parcours sont bien construits et équilibrés.
- Il existe une volonté forte de professionnalisation qui se traduit en actes dans un environnement riche (partenaires industriels, pôles de compétitivité ou de recherche technologique, partenaires étrangers...).
- L'évaluation et la gouvernance pédagogique sont au cœur du projet.

● Points faibles :

- Il y a un manque de clarté de la part faite aux enseignements optionnels et de l'articulation S2/S3, notamment pour les étudiants souhaitant se réorienter.
- Il y a un manque de cohérence dans le positionnement de la spécialité « IVI » dans cette mention.
- On note l'absence de parcours en alternance construit spécifiquement autour de l'apprentissage ou de contrats de professionnalisation.



- Il n'y a pas de ligne directrice pour la spécialité « SMaRT ».
- La relative faiblesse des flux en sortie du M1 risque de pénaliser les spécialités encore fortement ancrées dans la recherche (par exemple la spécialité « E2D2 »).

Avis par spécialité

Gestion des réseaux d'énergie électrique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
 - C'est une des rares formations dans le domaine des réseaux électriques au niveau national, non victime de la désaffectation à l'entrée.
 - Le programme est cohérent sur les deux années, avec une formation adaptée à un besoin industriel.
 - L'ancienneté de la formation est gage de sa qualité sur le long terme et d'une bonne insertion des étudiants.
 - L'équipe pédagogique est solide et bien adossée à la recherche.
- Points faibles :
 - Il est fait mention de la possibilité de contrats de professionnalisation sans que l'on comprenne comment l'organisation pédagogique est rendue possible avec l'alternance.
 - Les contenus des UE sont décrits de manière assez générale et ne permettent pas d'appréhender la profondeur de la spécialisation.
- Recommandation :
 - Aucune recommandation particulière de fond. C'est une spécialité qui a toute sa place dans l'offre de formation de l'USTL.

Energie électrique et développement durable

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité « E2D2 » a toute sa place dans l'offre de formation de l'USTL et de l'ECL.

- Points forts :
 - Cette formation est issue d'un master « recherche » qui s'appuie sur une équipe reconnue d'enseignants-chercheurs.
 - Cette formation reste cependant professionnelle, adressant des enjeux technologiques et scientifiques tout à fait cruciaux qui correspondent à une réelle capacité à préparer à une insertion rapide des étudiants dans le monde industriel.
 - Les enseignements sont en adéquation avec les spécialités de l'équipe pédagogique.
- Points faibles :
 - Il y a un manque de précisions concernant l'enseignement en anglais.
 - Le projet bibliographique prend une place importante, ce qui se justifie pleinement pour une formation à la recherche mais dont on peut se demander s'il reste totalement pertinent pour une insertion professionnelle dans l'industrie.
 - Il y a un risque concernant le flux d'étudiants, notamment si les élèves-ingénieurs se détournent de cette spécialité, préférant valoriser leur titre d'ingénieur comme grade de master pour une poursuite en thèse.
 - Le contenu pédagogique du parcours M1 requis pour les élèves-ingénieurs candidats à l'entrée en M2 de cette spécialité, n'est pas explicité dans le dossier.
- Recommandations :
 - Il sera nécessaire de mieux renseigner le dossier sur l'enseignement de l'anglais et sur le contenu pédagogique du parcours M1.



- Etudier les solutions face au risque de réorientation des étudiants.

Systèmes, machines automatisées et réseaux de terrains

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Cette formation « SMaRT » fait la part belle au temps réel et aux problématiques les plus récentes de l'informatique industrielle, discipline au cœur de tous les systèmes modernes. C'est un gage de professionnalisation.
 - L'équipe pédagogique est bien adossée à la recherche, gage de qualité de la formation.
 - Le M1 est très cohérent dans sa proposition par l'USTL, même si l'on peut s'interroger sur l'UE « Réseaux de terrain » qui est en option dans le semestre n°3 et non pas obligatoire au semestre n°2 (cohérence avec l'intitulé ?).
- Points faibles :
 - La description des UE ne permet pas de voir quelle part réelle est donnée au contrôle le plus avancé des systèmes (aspects robustes, non linéaires).
 - Le M2 apparaît comme un « patchwork » d'UE indépendantes, proposées au titre de la recherche pour alimenter les équipes concernées.
 - Le contenu pédagogique du parcours M1 requis pour les élèves-ingénieurs candidats à l'entrée en M2 de cette spécialité, n'est pas explicité dans le dossier.
- Recommandations :
 - Il faut préciser l'articulation avec les partenaires.
 - Il faut développer les modalités de choix pour les UE optionnelles et préciser les effectifs attendus pour chaque option.
 - Le lien avec la spécialité « IVI » doit être expliqué.
 - Cette formation vient d'être créée à la suite de la réorganisation de la partie « Automatique-Traitement du signal » du master et apparaît comme une formation permettant à des élèves-ingénieurs de faire un double cursus conduisant au master « recherche ». Ce n'est pas forcément une faiblesse mais une vigilance particulière doit être portée à l'insertion professionnelle des étudiants et aux flux à l'entrée.
 - Il conviendra de mieux renseigner le dossier sur le contenu pédagogique du parcours M1.

Image, vision, interaction

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - La formation « IVI » est cohérente sur les semestres n°2, 3 et 4 (tel que proposé pour ce dernier).
 - Il y a un bon adossement « recherche ».
 - L'équipe pédagogique est solide.
- Points faibles :
 - Il y a un manque global de cohérence avec les autres spécialités du master, les liens avec les M1 et le semestre n°1 n'apparaissent pas.
 - Le caractère optionnel des modules du semestre n°4 n'est pas clair. Quelles sont les alternatives proposées ?
- Recommandations :
 - Il faut expliquer la place de cette spécialité dans cette mention et son partage avec la mention « Informatique ».
 - Il est à craindre que si les porteurs de cette spécialité ne trouvent pas un positionnement clair, les étudiants ne la rejoignent pas, car elle ne sera pas visible.

Commentaires et recommandations

- Il est surprenant que l'on insiste tant sur l'introduction de l'anglais dans des formations professionnalisantes, ce qui laisse penser que les formations recherche n'en ont pas besoin.
- Il conviendrait de préciser le coût des UE optionnelles de la spécialité « SMaRT », et surtout leur articulation avec les formations co-habilitées.
- Pourquoi greffer la spécialité « IVI » à cette mention, après un semestre n°1 qui n'a quasiment rien à voir : est-elle aussi mal positionnée dans la mention « Informatique » ?
- La lecture du tableau des effectifs de M1 laisse perplexe : la moyenne est une information, et la dérivée en est une autre qui, ici, est négligée. On ne peut qu'espérer un regain de l'attractivité des filières au cours du prochain quadriennal, mais en l'état, il n'y a que 46 étudiants pour quatre spécialités en M1.
- Les chiffres pour le M2 sont difficiles à définir, en raison d'une part de l'échec en fin de M1 et du recrutement extérieur ou double cursus pour le M2 dans certaines spécialités. Quoiqu'il en soit, le maintien d'un flux suffisant dans chaque spécialité devra guider les choix d'ouverture de celles-ci dans les années à venir.
- Il est difficile de placer l'automatique dans cette mention. Le titre est en lui-même ambigu, parce qu'il accole deux termes représentant des concepts différents : Pourquoi pas « Automatismes et systèmes électriques », ou encore « Automatique et génie électrique » ? Car, il apparaît à la lecture du dossier qu'il ne s'agit pas d'automatique pour les systèmes électriques.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies

Demande n° S3100016334

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Biologie et biotechnologies



Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

La mention « Biologie et biotechnologies » est issue de la consolidation de l'offre de master de la précédente habilitation. Elle est co-habilitée entre Lille 1 et Lille 2 et en convention avec d'autres partenaires (UTC, UPJV, Institut Catholique de Lille). Il s'agit principalement d'une formation à la recherche, par la recherche dans le domaine des sciences du vivant. La formation s'appuie sur un potentiel de recherche d'excellente qualité, ce qui lui donne toute sa légitimité.

La structuration de la mention est à revoir car on a davantage l'impression de trois spécialités autonomes que d'une réelle cohérence pédagogique. Très peu d'UE sont communes entre les spécialités, la spécialité « Génomique et protéomique » étant totalement isolée des deux autres. Cela n'est pas admissible dans une mention, surtout que les points d'accroche entre les spécialités paraissent évidents. Il faudrait pour cela « casser » les vieilles habitudes, ce qui n'est jamais facile.

L'existence de nombreux parcours au sein des spécialités (10 en tout) qui permet aux étudiants de construire leur cursus paraît élevé au vu des flux en M1 et M2. Ne disposant pas des flux parcours par parcours, il est difficile de se rendre compte de la réalité de ces parcours.

Le devenir des diplômés semblent correspondre aux objectifs de la mention. Mais là aussi les chiffres donnés (globaux au niveau de la mention) sont difficiles à interpréter. Il conviendra d'affiner le suivi des diplômés.

● Points forts :

- La mention est co-habilitée entre Lille 1 et Lille 2. Le développement de conventions avec l'UTC, l'UPJV ou l'Institut Catholique de Lille est à conforter.
- L'appui « recherche » et la qualité des équipes pédagogiques sont excellents.
- La mention est très bien positionnée dans l'offre de formation de l'université entre la licence de biologie et les écoles doctorales. De nombreuses passerelles semblent exister vers d'autres mentions (agroalimentaire, physique...).

● Points faibles :

- Les trois spécialités sont « autonomes ». Il y a très peu de liens entre elles, voire aucun pour la spécialité « Génomique et protéomique ».
- La co-habilitation entre Lille 1 et Lille 2 n'existe pas au niveau M1 pour lesquels il n'y a aucune UE commune, ni même de concertation visiblement.
- L'ouverture internationale est limitée à quelques stages de M2 à l'étranger et à l'accueil d'étudiants ERASMUS.
- Le devenir des diplômés doit être affiné pour permettre un jugement fin parcours par parcours.



Avis par spécialité

Bioprocédés et biotechnologies végétales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C

Son positionnement à cheval sur deux mentions avec un parcours dans chacune des mentions est loin d'être optimal en termes de lisibilité. Le contenu de la formation est pertinent à l'interface entre science de la vie et procédés. Elle s'appuie sur de bons laboratoires de recherche. L'offre est très tubulaire avec très peu d'options en M1 et M2. Le flux d'étudiants est très faible.

- Points forts :

- Elle est commune à deux mentions de Lille 1 (celle-ci et mention « Nutrition, sciences des aliments, agroalimentaire »).
- L'orientation de la formation vers les bioprocédés en agroalimentaire est pertinente.
- L'appui « recherche » est très bon, de même que la collaboration avec Polytech Lille.
- La possibilité d'insérer les étudiants à la fois en industrie et en laboratoire de recherche est à préserver.
- La convention signée avec l'UTC et l'UPJV pour mettre en commun certains enseignements est à conforter. Elle peut permettre de compenser la faiblesse des flux d'étudiants de Lille 1.

- Points faibles :

- La spécialité comporte deux parcours (un parcours « Bioprocédés » et un parcours « Biotechnologie végétale »). Le second parcours appartient à la mention « Biologie et biotechnologies » seulement. Cette structuration n'est pas faite pour améliorer la lisibilité de l'offre de formation.
- Le passage au LMD n'a pas encore été « digéré » visiblement puisqu'il est écrit que « la spécialité appartient à l'école doctorale SMRE ». Les masters et les écoles doctorales sont séparés désormais.
- Il y a très peu d'options dans le master.
- Il y a un manque criant de l'appropriation par les étudiants des outils spécifiques de la recherche comme l'analyse des articles scientifiques, la notion de propriété intellectuelle, la recherche dans les bases de données...
- Le nombre d'interventions de professionnels de la recherche publique est faible mis à part les enseignants-chercheurs de Lille 1.
- Le flux d'étudiants est faible (8) pour deux parcours.

- Recommandations :

- Il convient de modifier la structuration de l'offre de formation pour éviter une spécialité à deux parcours avec un parcours dans une mention distincte. Soit les deux parcours sont communs aux deux mentions (ce qui paraît le plus évident à faire), soit cette spécialité bascule entièrement dans la mention « Biologie - biotechnologies ».
- Il faut préciser la présence (ou pas) d'un stage en M1, suivant la mention celui-ci est présent ou pas.
- Il est indispensable de développer l'initiation à la démarche expérimentale allant de l'analyse bibliographique à la valorisation des travaux de recherche.
- Il est indispensable de conforter les liens avec l'UTC et l'UPJV pour atteindre des flux d'étudiants satisfaisants.

Génomique et protéomique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Cette spécialité est issue d'un ancien IUP et elle en conserve toutes les caractéristiques (parcours tubulaire dès le L3, pratiquement aucune option dans la formation, charge horaire élevée...). De plus, il n'y a aucune interaction avec les deux autres spécialités de la mention, ce qui est déplorable pour cette formation.



- Points forts :
 - La spécialité s'appuie sur des compétences reconnues.
 - Elle présente une forte professionnalisation, ce qui conduit à un bon taux de placement des étudiants.
 - L'existence des deux parcours en M2 (protéomique ou génie cellulaire et moléculaire) permet aux étudiants de construire un peu leur cursus.
 - La présence de deux stages (3 mois en M1 et 6 mois en M2) est appréciable.
- Points faibles :
 - La spécialité est issue d'un IUP et elle en conserve toutes les caractéristiques (parcours tubulaire, sans aucune option, fort volume horaire...).
 - Il n'y a aucune mutualisation entre cette spécialité et les deux autres.
 - Certains enseignements sont très, voire trop « pointus ».
- Recommandations :
 - Il est indispensable de mettre de l'optionalité dans la formation. Les étudiants doivent pouvoir construire leur parcours.
 - Il faut tisser des liens avec les deux autres spécialités de la mention, ce qui est possible que ce soit sur les enseignements scientifiques ou professionnalisants.
 - Il convient de revoir le volume horaire pour augmenter le temps de travail personnel des étudiants.

Biologie - Santé

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Il s'agit d'une formation à la recherche par la recherche ouvert aux étudiants suivant une formation initiale en faculté de médecine, d'odontologie ainsi qu'en faculté des sciences pharmaceutiques et biologiques. Elle a pour vocation de former de futurs enseignants-chercheurs et chercheurs des organismes nationaux de recherche, de futurs praticiens hospitaliers et de futurs cadres scientifiques des industries pharmaceutiques, agroalimentaires et biotechnologiques.

Le M2 est co-habilité entre les universités de Lille 1 et 2 et est totalement commun. Par contre, il existe deux M1 totalement disjoints, celui de Lille 1 est ouvert aux étudiants scientifiques et celui de Lille 2 ouvert aux étudiants des sciences médicales. Un brassage, même partiel, de ces deux M1 paraît souhaitable.

- Points forts :
 - Les contenus et l'équipe pédagogique sont de qualité, avec une offre de formation théorique et pratique très pointue.
 - L'appui « recherche » est conséquent avec près de cinquante laboratoires d'accueil.
 - L'existence de quatre parcours en M1 et en M2 permet aux étudiants de construire leur cursus... à condition que ces parcours ne soient pas « obligatoires ».
 - Les flux d'étudiants en M1 sont pertinents et stabilisés avec la mise en place du LMD.
 - L'articulation avec l'Ecole doctorale 446 « Biologie - Santé » est cohérente.
- Points faibles :
 - L'existence des quatre parcours paraît importante eu égard au nombre d'étudiants envisagés (une 60^{aine} dans le meilleur des cas).
 - Le suivi des diplômés ne permet pas de juger du devenir par spécialités et par parcours. On ne dispose que de chiffres globaux.
 - L'ouverture internationale est à renforcer.
 - Le nombre de professionnels du secteur privé est faible dans l'équipe pédagogique.
 - Il existe deux M1 distincts entre Lille 1 et Lille 2 : celui de Lille 1 est ouvert aux étudiants scientifiques et celui de Lille 2 est ouvert aux étudiants des sciences médicales. Un brassage, même partiel, de ces deux populations serait un plus.



- Recommandations :
 - Il faudrait augmenter les liens avec les autres spécialités.
 - Le suivi des diplômés est à affiner en termes de devenir par parcours, de lieu des poursuites d'étude, de type d'emplois...
 - Il faut préciser les flux par parcours.
 - Il faut renforcer l'ouverture internationale, notamment en permettant aux étudiants de faire un semestre d'étude à l'étranger.
 - Il faut améliorer la lisibilité des parcours pour les étudiants non lillois de manière à mieux ancrer le master dans le système LMD.
 - Le partenariat avec le monde professionnel doit être développé.
 - Il serait judicieux de revoir le M1 de manière à essayer de brasser les populations d'étudiants entre Lille 1 et Lille 2.

Commentaires et recommandations

- Il convient d'augmenter la mutualisation entre les spécialités pour éviter cette impression (et ce n'est pas qu'une impression !) de spécialités autonomes.
- La co-habilitation entre Lille 1 et Lille 2 doit être renforcée, notamment au niveau du M1.
- Les flux d'étudiants doivent être mieux explicités au niveau de chaque parcours.
- Le devenir des diplômés doit être affiné pour permettre un jugement parcours par parcours.
- L'ouverture internationale doit être renforcée.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016374

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Informatique



Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Les objectifs pédagogiques de cette mention sont clairement énoncés, ils garantissent des savoirs fondamentaux solides. Les cinq spécialités suivantes ouvrent vers des spécialisations :

- « E-services » (EC).
- « Ingénierie et architecture des grands logiciels » (IAGL).
- « Image, vision et interaction » (IVI).
- « Modèles pour le calcul sur des grandes bases de données » (MOCAD).
- « Technologie pour les infrastructures de l'internet et leur robustesse » (TIIR).

Le niveau M1 prépare bien aux M2 « recherche » et professionnel sans que la coloration « recherche » ou professionnelle ne compromette les spécialités, ce qui est une originalité de ce master. La pertinence de la formation en termes de débouchés des étudiants est indiscutable puisque 90 % des diplômés obtiennent un emploi stable de bon niveau alors que les poursuites en thèses sont correctes même si elles connaissent une relative érosion.

Le positionnement lillois est pertinent, on regrettera toutefois le manque de liens plus étroits avec des universités voisines telles que Lens ou Littoral, des passerelles avec ces établissements seraient susceptibles de renforcer le recrutement en recherche. Le souci d'ouverture est plus explicite au niveau international où, dans le cadre d'Erasmus, un flux d'une quinzaine d'étudiants par an est enregistré. Signalons aussi un nouveau partenariat avec le Maroc où une duplication de la spécialité « TIIR » permet d'augmenter le flux.

Le lien avec la recherche est patent : ce master est très lié au LIFL, laboratoire reconnu, où sont affiliés la quasi-totalité de l'équipe enseignante ; l'INRIA Nord et le LAGIS y sont aussi parties prenantes.

Du point de vue structurel, ce master est bien organisé avec une formation générale factorisée et un schéma en Y laissant une liberté de choix pour un tiers du M1. La coloration « recherche » ou professionnelle est atteinte par des séminaires ou des stages notamment au LIFL pour le M2. Le souci de renforcer la formation à la recherche transparait puisque la formation comporte un responsable « Recherche et innovation ». Du côté professionnel, une ouverture vers la VAE existe, toutefois des liens avec la formation continue standard seraient bienvenus.

- Points forts :
 - Ce master est bien équilibré et cohérent scientifiquement.
 - Les flux sont raisonnables ainsi que la qualité des débouchés.
 - La richesse pédagogique avec l'existence de cinq spécialités.
 - Le bon équilibre entre tronc commun et options.
 - Le bon adossement à la recherche via un laboratoire reconnu, le LIFL.
 - L'existence de séminaires, l'ouverture vers la culture d'entreprise.
 - La construction d'un parcours professionnel.



- Points faibles :
 - La notion de parcours « recherche » n'est pas suffisamment lisible.
 - L'éventualité d'un choix de spécialité est imposé à l'étudiant en M2.
 - L'éventualité de stage est limité à trois mois.
 - La cohérence de la spécialité « MOCAD » est problématique en termes d'objectif et de méthode.
 - Les liens avec les universités proches sont à développer.

Avis par spécialité)

E-Services

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
 - Le domaine d'application est en plein essor.
 - Le très bon flux d'étudiants.
 - La bonne actualité des enseignements.
 - Le fort ancrage local.

Ingénierie et architecture des grands logiciels

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est constituée en fait de deux facettes : génie logiciel et réseaux.

- Points forts :
 - La formation est pertinente.
 - La bonne adaptation aux évolutions futures.
 - Les liens avec une « junior » entreprise.
- Point faible :
 - Quelquefois la description des UE est un peu elliptique ; ce qui ne permet pas de se faire une opinion claire sur l'actualité des enseignements.
- Recommandation :
 - Décrire plus précisément les contenus des UE.

Image, vision et interaction

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité bénéficie d'une collaboration fructueuse avec le master « Automatique et systèmes électriques ».

- Points forts :
 - La synergie à haut niveau entre les compétences en informatique et en automatique.
 - Les domaines visés sont très porteurs.
 - La pertinence pour la région lilloise.
- Point faible :
 - Mis à part la réalité virtuelle, appréhension un peu trop académique, les domaines d'application ne sont pas assez développés.



- Recommandation :
 - Expliciter la mise à niveau en automatique et en informatique pour les populations « croisées ».

Modèle pour le calcul sur les grandes masses de données

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Le bon contenu scientifique.
 - L'ouverture vers le domaine des sciences du vivant.
 - Le niveau avancé en algorithmique.
- Points faibles :
 - La cohérence en termes d'applications et de méthodes problématiques.
 - La formation aux bases de données est trop légère.
 - Les entrepôts de données ne sont pas pris en compte.
- Recommandations :
 - Préciser la cible de cette spécialité et les interactions entre modèles et domaines d'application.
 - Revoir l'intitulé : « Masse de données » paraît inadéquat, la notion de « Décision » semble plus fidèle au contenu.

Technologie pour les infrastructures de l'internet et leurs robustesses

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Le très bon flux d'étudiants.
 - La formation « réseau » est très riche.
 - Le domaine est très demandé par les entreprises.
 - Le fort ancrage local.
 - Cette spécialité est dupliquée au Maroc dans un partenariat avec Lille.
- Point faible :
 - La descriptif de certaines UE est trop sommaire ; ce qui ne permet pas de se faire une opinion claire sur l'actualité des enseignements.
- Recommandations :
 - Préciser le contenu pédagogique.
 - Revoir le titre de la spécialité. En effet, « Internet » peut être réducteur alors que « Réseaux avancés » est porteur dans les entreprises.

Commentaires et recommandations

Ce master est d'excellente qualité seuls quelques points faibles bien circonscrits inévitables sur un périmètre aussi vaste impliquant une centaine d'étudiants l'empêchent d'obtenir la note maximale.

- L'orientation de la spécialité « MOCAD » nécessite un effort de précision.
- Dans le cas où leur choix n'est pas respecté, l'explicitation de critères d'orientation des étudiants à l'issue du M1 est souhaitable.
- Il faudrait proposer des cours de M2 aux étudiants des écoles associées de manière à susciter des inscriptions en thèse.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 - Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016390

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Mathématiques

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Cette mention se décline en deux spécialités « Mathématiques pures » (MP) et « Mathématiques appliquées » (MA) avec des objectifs clairs en termes de débouchés vers la recherche (les métiers d'ingénieurs-mathématiciens ou de l'enseignement).

Les deux spécialités sont co-habilitées avec les universités d'Artois, du Littoral et de Valenciennes, et s'adosent sur les quatre laboratoires membres de la Fédération CNRS mathématique du Nord-Pas de Calais, ce qui constitue un adossement de très bon niveau avec un large spectre de compétences. C'est un des points forts du dossier. Peut-être faudrait-il davantage expliquer les modalités de ces co-habilitations. Le master est en cohérence avec l'offre LMD du bassin Nord-Pas de Calais. L'ouverture internationale repose sur un programme d'échange franco-belge et les relations des laboratoires d'accueil.

L'offre s'appuie sur une équipe pédagogique compétente et active en recherche. La séparation des deux spécialités se fait au semestre n°2, ce qui apparaît raisonnable pour ce type de formation avec les contenus actuels. Mais ne faut-il pas envisager des contenus plus mélangés compte tenu de l'évolution actuelle des mathématiques et pour permettre aux étudiants (les agrégés par exemple mais pas seulement) de s'ouvrir à plus d'horizons ? Les aspects professionnalisants sont classiques pour ce type de master ; à noter une journée annuelle « Métiers des mathématiques » bienvenue. Il convient de préciser l'importance du mémoire et du projet en fin de M2 en termes d'heures et crédits. L'évaluation des enseignements n'est pas faite au niveau du master mais l'est (ou le sera ?) par l'OFIP et on ne sait rien de plus.

Les flux constatés sont importants (environ 80 étudiants en M1 et 40 en M2), en hausse en M1 sur le contrat en cours - tendance qui devrait continuer - et équilibrés entre les deux spécialités - avec une nette progression de la spécialité « MA » depuis six ans. Les taux de réussite ne sont pas fournis. Le devenir des diplômés n'est pas explicitement décrit, seuls le nombre moyen (satisfaisant) de thèses à l'issue du master et le nombre d'étudiants prenant un poste d'enseignant sur la promotion 2006 sont fournis.

La présentation du dossier est satisfaisante et très bien structurée. Les informations manquantes (volumes horaires, crédits ECTS) sont sur le web ; dans ce cas, il devrait y avoir des liens clairs depuis le dossier.

- Points forts :
 - Le très bon adossement « recherche ».
 - Le positionnement régional est fort.
 - Les flux « étudiants » sont conséquents.
 - Les contenus sont adéquats.

- Points faibles :
 - Il existe peu d'outils de pilotage.
 - Il n'y a pas d'évaluation des enseignements.



Avis par spécialité

Mathématiques pures

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Le programme de haute qualité, le large choix de cours.
 - La cohérence avec le niveau Licence et l'encadrement au niveau Doctorat.
 - La bonne production de doctorants.
- Points faibles :
 - Les règles de choix des UE sont confuses et disparates dans le dossier.
 - La séparation en deux mémoires et deux exposés (lors du semestre n°3 et 4) est trop chronophage pour l'étudiant.
- Recommandations :
 - Clarifier les règles de choix des UE.
 - Alléger le poids des mémoires.

Mathématiques appliquées

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - La couverture simultanée des probabilités, le calcul scientifique et l'analyse numérique.
 - La possibilité de stages extérieurs (entreprises ou organismes).
- Point faible :
 - Les règles de choix des UE sont confuses et disparates dans le dossier.
- Recommandation :
 - Clarifier les règles de choix des UE.

Commentaires et recommandations

Ce master est très bien en l'état : il est attractif et offre la seule formation de la région en mathématiques pures et appliquées. Les recommandations immédiates sont les suivantes :

- Se munir d'outils de pilotage plus fins sur le bilan des promotions, le devenir des étudiants.
- Mieux définir les règles de choix des UE (en tout cas, cela n'apparaît pas dans le dossier).

Ce commentaire n'est pas une recommandation immédiate mais il convient d'y réfléchir : les séparations des deux spécialités dès le semestre n°2 et, à l'intérieur de la spécialité « MA », des sciences de l'aléa et de l'analyse numérique donne une impression cloisonnée tendant à ignorer les interactions multiples entre les thématiques ; le tronc commun ou le choix d'options pourrait être étendu pour permettre aux étudiants d'acquérir une culture commune en mathématiques.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 - Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016391

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Mathématiques et finance



Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

L'objectif de ce master, décliné en deux spécialités (« Mathématiques du risque » et « Finance computationnelle »), est de former des étudiants aux mathématiques et à l'informatique permettant d'évoluer dans les métiers de la finance et de l'assurance. Un grand nombre de métiers sont envisagés ; ce qui implique une attention particulière aux contenus pédagogiques. Par conséquent, le diplôme paraît moins adapté au secteur de l'assurance.

L'offre ambitieuse est nouvelle et unique dans l'environnement régional. Ses débouchés sont principalement hors région et ce master va se placer en concurrence au niveau national avec de nombreuses formations dans ce domaine. Les atouts sont l'adossement à la recherche de très bonne qualité, la cohérence avec les licences « MASS », Mathématiques et Informatique dispensées à Lille et dont ce master est une suite possible. Les aspects d'ouverture internationale sont peu développés pour l'instant.

Le choix du responsable est adéquat. L'équipe pédagogique est *a priori* compétente avec des enseignants-chercheurs actifs en recherche des sections 26 et 06 du CNU : elle devra s'investir dans cette offre. L'intervention d'extérieurs est prévue.

L'organisation pédagogique montre une très légère différenciation entre les deux spécialités, avec trois UE spécifiques et le stage au niveau du M2. Les contenus sont dans l'ensemble bien adaptés pour une formation orientée vers la finance mathématique ; ils le sont moins pour ce qui concerne une orientation vers le secteur des assurances. On peut avoir quelques réserves sur certaines UE (voir ci-dessous l'avis par spécialité). Un stage conséquent de six mois est prévu et pour un tel master, il conviendrait de privilégier le stage en entreprise.

Etant en création, cette offre de formation est naturellement sans bilan. Le dossier, clair et convaincant, s'engage sur le suivi des diplômés. La conjoncture actuelle fait qu'il convient de ne pas engager dans le diplôme trop d'étudiants et de surveiller les débouchés offerts.

- Points forts :

- L'adossement scientifique est favorable.
- La qualité et la diversité de l'équipe pédagogique.
- Les contenus sont adaptés pour la finance mathématique.
- Le dossier est ambitieux et bien construit.

- Points faibles :

- La différenciation minimale entre les deux spécialités.
- Les contenus sont insuffisants pour une orientation vers l'assurance.
- Certains contenus ne mettent pas assez l'accent sur les applications.

Avis par spécialité

Mathématique du risque

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

La légère différenciation avec l'autre spécialité fait que le contenu n'est peut-être pas suffisant.

Les remarques sur certaines UE concernent aussi l'autre spécialité. « COM12 » : pour une option dont l'objectif est de développer la maîtrise de la communication, il n'est pas rassurant de lire que « l'enseignement mobilise les outils multimédias pour balayer les principales difficultés que soulève une communication claire, convaincante et ramassée ». « MATH21 » : l'initiation aux options financières pourrait être plus poussée. « MATH22 » : aucune mention des applications en finance pourtant nombreuses. « INF21 » : pourquoi le langage C++ n'est-il pas abordé alors qu'il est d'usage pratique dans l'industrie de la finance ? « FIN22 » : des points communs avec MATH21 et MATH31 mais les synergies pourraient être mieux exploitées. « MATH31 » : ce module donne lieu aux problèmes mathématiques les plus intéressants, tout en étant proche d'applications réalistes. Il mériterait d'être développé sur plus d'une ligne et demie. « FIN32 » : ce module fait appel aux modèles de taux d'intérêt dont les aspects mathématiques ne sont que brièvement mentionnés en MATH31. « ELE31 » : les applications en finance et mathématiques du risque existent mais ne sont que brièvement mentionnées. « ELE41 » : cette UE relève directement de la spécialité « Finance ». Pourquoi est-elle obligatoire seulement dans la spécialité « Mathématique du risque » ?

- Points forts :
 - La responsable est statisticienne-actuaire ISUP.
 - Le thème « Mathématique du risque » est porteur.
- Point faible :
 - Le choix des cours de spécialité est à revoir.
- Recommandations :
 - Mieux adapter le contenu aux objectifs professionnels.
 - Mettre un peu plus l'accent sur les applications.

Finance computationnelle

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Les contenus sont adaptés.
 - La variété de points de vue théoriques et applicatifs est au bénéfice des étudiants.
- Point faible :
 - Il n'y a pas assez d'applications dans quelques UE.
- Recommandations :
 - Mettre un peu plus l'accent sur les applications.
 - Contrôler les effectifs et les débouchés.

Commentaires et recommandations

- Ce projet de master est attractif, avec un contenu riche, et une ouverture pertinente. L'équipe pédagogique doit cependant améliorer le contenu de certaines UE où les applications ne sont pas assez développées et revoir légèrement l'organisation pour assurer que la spécialité « Mathématique du risque » ait des contenus mieux adaptés aux objectifs affichés.
- Organiser le suivi dès l'ouverture de la formation. La conjoncture actuelle fait qu'il convient de surveiller attentivement l'évolution des débouchés offerts.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 - Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016394

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Ingénierie mathématique

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Cette offre à vocation essentiellement professionnalisante consiste en deux spécialités, « Ingénierie statistique et numérique » en renouvellement et « Calcul scientifique » en création, et forme des statisticiens et des ingénieurs numériques pour l'entreprise.

Ce master complète les offres régionales plus classiques en mathématiques et n'a pas d'équivalent dans la région. Il fait suite naturellement à une licence de mathématiques sur Lille. L'UFR de mathématiques organise des journées d'informations « Métiers des mathématiques » bienvenues. Il s'appuie sur des laboratoires de premier plan et une poursuite éventuelle en thèse est possible (mais il n'est pas clair qu'il y en ait eu). La volonté d'ouverture à l'international en donnant tous les cours en anglais en deuxième année est une bonne idée ; elle reste néanmoins à concrétiser.

L'équipe pédagogique est solide et composée de nombreux enseignants-chercheurs et professionnels. La structure en Y avec tronc commun du semestre n°1 est bien conçue, équilibrée entre les deux spécialités, et elle permet d'offrir une palette large d'UE avec des contenus variés. Les aspects professionnalisants sont attestés par des stages en entreprise en France et à l'étranger. Il n'y a pas eu d'évaluation propre au master faite dans le quadriennal mais l'ajustement constant aux besoins de l'industrie et le bilan font foi de la bonne santé de ce master : les flux (de l'ordre d'une trentaine d'étudiants) et le placement en CDI pour la première spécialité sont excellents. On peut envisager une croissance future des flux dans ce bassin de population important avec l'arrivée de la deuxième spécialité. Celle-ci doit encore travailler sur son partenariat avec l'industrie, peut-être en profitant de l'expérience de l'autre spécialité.

● Points forts :

- L'adossement « recherche » est de premier plan et l'équipe pédagogique solide, nombreuse et diversifiée.
- Le réel souci de professionnalisation et le partenariat établi avec les entreprises pour les stages pour la spécialité « Ingénierie statistique et numérique ».
- L'excellent bilan de la spécialité « Ingénierie statistique et numérique ».
- Le projet est porteur pour la nouvelle spécialité.
- Le tronc commun est bien conçu.
- La volonté d'ouverture internationale est forte.

● Point faible :

- Le partenariat industriel est à renforcer pour la spécialité en création.



Avis par spécialité

Ingénierie statistique et numérique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Les points forts de cette spécialité qui a fait ses preuves et qui sait évoluer sont ceux de la mention. Le seul point à clarifier est celui du rôle des laboratoires et s'il y a eu des thèses à l'issue du master même si on convient que l'objectif professionnel est prépondérant.

- Recommandation :
 - Clarifier le rôle des laboratoires et l'accueil éventuel en thèse.

Calcul scientifique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité bénéficie d'un environnement très porteur et unique dans la région. On reprend les points de la mention relatifs à cette spécialité, complétés par quelques autres d'ordre pédagogique.

- Points forts :
 - Le fort potentiel d'encadrants et d'étudiants.
 - Le souci d'ouverture à l'international par des cours scientifiques en anglais.
 - La réorientation possible vers la recherche académique.
- Points faibles :
 - La durée du stage n'est pas précisée.
 - Les cours de communication en anglais sont peut-être irréalistes.
 - Les nombreux « refresher courses » en M2 au détriment d'une spécialisation forte.
 - Le partenariat industriel est insuffisamment identifié.
- Recommandations :
 - Préciser la durée du stage et clarifier le rôle des laboratoires pour une réorientation vers la recherche.
 - Le cours de communication ne suppose-t-il pas un niveau d'anglais moyen supérieur à celui probable des étudiants francophones ? Un tel cours en français pourrait être mutualisé avec l'autre spécialité.
 - Renforcer la spécialisation en M2.

Commentaire et recommandation

- Ce projet de master est tout à fait pertinent et, compte tenu de l'expérience acquise, de l'arrivée récente à l'USTL d'un groupe en « Calcul scientifique » et de l'existence d'un bassin de recrutement, l'ouverture d'une nouvelle spécialité thématiquement cohérente est justifiée. Cette spécialité doit néanmoins ajuster légèrement son offre pédagogique et surtout, travailler sur la mise en place du partenariat industriel.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille1 - Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016396

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Mécanique - Génie civil - Génie mécanique

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master offre un large éventail de spécialités dans le domaine des sciences mécaniques, du génie mécanique et du génie civil. La nouvelle offre présente six spécialités : quatre sont en renouvellement, et deux en création. Le précédent contrat quadriennal comportait une 5^{ème} spécialité « Simulation numérique en mécanique » (7 étudiants en 2007/08).

Chaque spécialité affiche chercheur et ingénieur comme emplois accessibles.

La qualité du dossier est hétérogène. Il manque beaucoup d'informations dans la partie « Bilan de fonctionnement » ; ce qui rend difficile l'évaluation de ce master.

● Points forts :

- La formation proposée est globalement bien positionnée vis-à-vis de l'offre de formation locale, régionale et nationale et de la demande socio-économique. Il faut noter que, au niveau régional, seuls sont cités le master « Ingénierie mécanique » de Valenciennes, celui de « Génie industriel et logistique » de Béthune, mais pas le master « Génie civil » de Béthune. La cohérence des parcours LMD est bonne.
- Les objectifs scientifiques, pédagogiques et professionnels sont clairement définis et pertinents.
- L'adossement « recherche » notamment *via* le Laboratoire de Mécanique de Lille, est bon.
- Le M1 apparaît très solide, très bien adossé à la recherche. Il donne un socle scientifique solide aux étudiants, les préparant aussi bien à des parcours « recherche » que professionnels.
- Les cursus de M2 ont une bonne lisibilité tant pour les étudiants que pour le monde socio-économique.
- Les flux des cinq spécialités actuelles semblent stables.

● Points faibles :

- Les deux UE d'anglais du M1 sont indiquées comme optionnelles dans le document ; il n'y a donc pas d'enseignement de l'anglais en M2.
- Il n'y a pas d'information sur d'éventuels enseignements transversaux (connaissance de l'entreprise, sciences économiques, sociales...). La participation des intervenants industriels est à clarifier.
- Pour cinq des six spécialités, les fiches RNCP sont insuffisantes.
- Les données relatives aux flux et au devenir des étudiants sont nettement insuffisantes.
- Les flux actuels (104 étudiants) sont un peu faibles pour six spécialités.

Avis par spécialité

Sciences mécaniques et ingénierie

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité est annoncée en renouvellement mais avec un changement d'intitulé. Elle est co-habilitée avec l'Ecole Centrale de Lille et l'ENSAM Lille.

- Points forts :
 - Une bonne définition des objectifs pédagogiques, scientifiques et des secteurs d'activités associés.
 - L'adossement « recherche » *via* le Laboratoire de Mécanique de Lille est bon. Cette spécialité donne un réel socle scientifique et une bonne ouverture vers la recherche. Elle constitue la spécialité principale permettant aux étudiants de poursuivre en thèse.
 - La spécialité bénéficie de nombreux partenariats.
 - L'offre de formation est très variée avec de nombreuses possibilités de choix.
- Points faibles :
 - L'enseignement de l'anglais n'est pas proposé.
 - Le nombre d'UE optionnelles est important. Ceci complexifie l'élaboration d'un parcours pour un étudiant et conduit à une perte de visibilité extérieure.
 - Si l'on associe cette spécialité au DEA « Mécanique » pour lequel quelques informations sont données pour la promotion 2004, plus de 20 % des étudiants n'ont pas obtenu leur diplôme.
 - Les partenariats semblent essentiellement académiques. Le rôle des entreprises indiquées n'est pas clair.
- Recommandations :
 - Confirmer et concrétiser les relations internationales.
 - Intégrer en tronc commun en M1 et M2 l'enseignement de l'anglais et des enseignements transversaux tels que des connaissances de l'entreprise.
 - Surveiller les flux sortants. Envisager éventuellement de réduire l'offre.
 - Refaire la fiche RNCP pour donner une meilleure visibilité à la spécialité.

Génie mécanique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité est demandée en renouvellement. Elle est co-habilitée par l'Ecole des Mines de Douai. Elle offre une formation en conception, fabrication et dimensionnement dans le domaine des matériaux et des structures.

- Points forts :
 - Les objectifs scientifiques, professionnels et les débouchés sont clairement identifiés notamment vis-à-vis du monde socio-économique.
 - Le cursus est bien lisible pour le monde socio-économique et les étudiants.
 - La spécialité s'appuie d'une part sur le Laboratoire de Mécanique de Lille, et d'autre pour les aspects « Génie mécanique » sur Polytech'Lille.
 - Les effectifs de la spécialité sont stables (16 étudiants en 2006/07 et 18 en 2007/08).
- Points faibles :
 - Les données concernant le devenir des étudiants sont faibles. Quelques chiffres sont donnés pour la promotion 2005 du master professionnel « Génie mécanique ». L'insertion pour les diplômés non étrangers (13) est relativement bonne.
 - Contrairement à ce qui est dit, la formation n'est pas vraiment adaptée à un débouché en recherche. Il n'y a pas de formation spécifique d'approfondissement, d'ouverture et de réflexion pour une poursuite en recherche.
 - La fiche RNCP n'est pas optimale.



- Recommandations :
 - Intégrer en tronc commun en M1 et M2 l'enseignement de l'anglais et des enseignements transversaux tels que les connaissances de l'entreprise.
 - Refaire la fiche RNCP pour donner une meilleure visibilité à la spécialité.
 - Présenter cette spécialité comme une spécialité de type « Ingénierie ».
 - Surveillez les flux d'étudiants.

Génie civil

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

La spécialité est demandée en renouvellement. Elle est co-habilitée avec l'Ecole Centrale de Lille.

- Points forts :
 - La spécialité est bien adossée à la recherche *via* le Laboratoire de Mécanique de Lille. Elle s'appuie également pour la professionnalisation sur le département GC de l'Ecole Centrale de Lille.
 - Cette spécialité offre une bonne formation professionnalisante pour entrer dans le monde socio-économique à Bac+5, mais donne également un complément de socle scientifique permettant éventuellement une poursuite en doctorat.
- Points faibles :
 - Il n'y a pas de cours d'anglais en M2.
 - Il n'y a pas d'enseignements transversaux (connaissance de l'entreprise, sciences économiques...).
 - Le nombre d'heures de cours et de TD des étudiants est de 300 heures au semestre n°3, ce qui est élevé. Ceci correspond à une formation professionnalisante d'ingénieurs et laisse peu de place à un travail personnel nécessaire à la poursuite en thèse, qui est pourtant l'objectif affiché par la formation.
 - La fiche RNCP n'est pas du tout optimale.
 - Les chiffres donnés sont insuffisants. Si les effectifs des années 2006/07 et 2007/08 sont satisfaisants (respectivement 20 et 27 étudiants), le bilan qui n'est donné que pour la promotion 2004 du DEA de génie civil laisse perplexe : un effectif de 23 étudiants dont 15 de nationalité étrangère, 4 non-diplômés, 2 inscrits en thèse et 1 est en CDI.
- Recommandations :
 - Intégrer dans les tronc communs de M1 et M2 l'enseignement de l'anglais et des enseignements transversaux.
 - Refaire la fiche RNCP pour donner une meilleure visibilité à la spécialité.
 - Surveillez et analysez les flux d'étudiants.
 - Rééquilibrez les objectifs entre professionnalisation et poursuite d'études.

Infrastructure en génie civil

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

La spécialité est demandée en renouvellement.

- Points forts :
 - La spécialité est bien adossée à la recherche *via* le Laboratoire de Mécanique de Lille. Elle bénéficie de nombreux partenariats.
 - Les contenus disciplinaires sont pertinents.
 - La spécialité donne une bonne formation professionnalisante pour entrer dans le monde socio-économique à bac+5.
 - Les effectifs de la spécialité sont stables (16 étudiants en 2006/07 et 16 en 2007/08).



- Points faibles :
 - Il n'y a pas de cours d'anglais en M2.
 - Contrairement à ce qui est indiqué, cette formation n'est pas vraiment adaptée à un débouché vers la recherche.
 - Cette spécialité est demandée en renouvellement mais aucune information n'est donnée sur les taux de réussite, sur le devenir des étudiants, sur la proportion d'étrangers. C'est un point faible important.
- Recommandations :
 - Intégrer dans les tronc communs de M1 et M2 l'enseignement de l'anglais et des enseignements transversaux.
 - Surveillez les flux d'étudiants.

Sol et eau

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité est proposée en création.

- Points forts :
 - L'adossement « recherche » est bon *via* le Laboratoire de Mécanique de Lille.
 - La spécialité bénéficie d'une très bonne implication des professionnels.
 - La définition des objectifs pédagogiques, scientifiques et des secteurs d'activité est bonne.
 - Le positionnement régional est clairement argumenté.
 - Cette formation donne une bonne formation professionnalisante pour entrer dans le monde socio-économique à Bac+5.
- Points faibles :
 - Il n'est pas prévu de cours d'anglais en M2.
 - Contrairement à ce qui est dit, cette formation n'est pas adaptée à un débouché vers la recherche.
- Recommandations :
 - Intégrer dans les tronc communs de M1 et M2 l'enseignement de l'anglais et des enseignements transversaux.
 - Améliorer la fiche RNCP.
 - Mettre en place dès le début un suivi des étudiants.

Ingénierie urbaine et habitat

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité est proposée en création. Elle est co-habillée par l'Université d'Artois, l'École des Mines de Douai, l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de paysage de Lille.

- Points forts :
 - Les contenus disciplinaires sont pertinents et attractifs. Le cursus est lisible vis-à-vis du monde économique et des étudiants.
 - Le master s'appuie sur le pôle régional « Ingénierie urbaine et habitat » avec une dimension internationale, notamment au travers de la participation d'enseignants étrangers.
 - Le recrutement est ouvert à l'international avec une partie des cours en anglais.



- Points faibles :
 - Le débouché vers un doctorat est annoncé. Il apparaît marginal compte-tenu des formations proposées et de la charge horaire qui laisse peu de place à la réflexion.
 - Il n'y a pas de cours d'anglais en M2 pour les étudiants au niveau un peu faible, alors que certains cours sont en anglais.
 - La fiche RNCP n'est pas adaptée.
 - Les flux attendus d'étudiants ne sont pas précisés.

- Recommandations :
 - Rendre obligatoire les UE d'anglais en M1 et proposer une UE d'anglais pour les élèves n'ayant pas le niveau.
 - Refaire la fiche RNCP pour donner une visibilité maximale à la spécialité.
 - Mettre en place dès le début un suivi des étudiants.

Commentaires et recommandations)

- Il faudrait renforcer l'enseignement de l'anglais en rendant cet enseignement obligatoire en M1 et en M2.
- Il est recommandé d'intégrer dans les tronc communs de M1 et M2 des enseignements transversaux.
- Il serait nécessaire de confirmer et concrétiser les relations internationales.
- Il faudrait revoir les fiches RNCP pour donner une visibilité maximale au master.
- Il serait bon de préciser le rôle des intervenants extérieurs.
- Il faudrait détailler le fonctionnement des diverses co-habilitations et le fonctionnement entre les composantes de Lille.
- Il est recommandé d'afficher clairement pour chaque spécialité quelle est la dominante principale et la dominante secondaire en termes de poursuite en doctorat ou d'insertion dans le monde professionnel.
- Mettre impérativement en place un réel suivi des étudiants (flux entrant, origine des étudiants, flux sortant, devenir des diplômés). Surveiller les flux par spécialités.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016401

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises



Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Les objectifs scientifiques et pédagogiques de cette mention sont clairs et correspondent à ceux pratiqués dans les autres masters mention/spécialité « Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises » (MIAGE). Ils sont de plus complémentaires des masters « Informatique » de la région Nord car c'est la seule mention tournée vers l'informatique de gestion. A noter l'attention apportée à justifier la création d'une mention indépendante de la mention « Informatique » de l'Université des Sciences et Technologies de Lille, de façon à augmenter la visibilité de la filière, en particulier auprès des étudiants. Cette séparation est demandée en accord avec les porteurs de la mention « Informatique ».

La formation n'a qu'une spécialité accessible en formation initiale, en formation en alternance et en formation continue.

Les objectifs professionnels et les débouchés sont ceux des masters « MIAGE » : SSII, DSI... et sont en adéquation avec les besoins importants de la région lilloise en informatique de gestion et systèmes d'information.

Cette mention bénéficie de la présence du Laboratoire Informatique Fondamentale de Lille (LIFL), laboratoire de recherche reconnu, et plus particulièrement d'équipes, (en particulier d'équipes-projets communes avec l'INRIA), dont la recherche est liée aux systèmes d'information et au génie logiciel. La double orientation informatique et gestion aurait mérité un rapprochement avec les laboratoires de gestion du site.

Le master est bien intégré au dispositif « LMD » de l'université Lille 1. Ce master accueille les étudiants issus d'une licence « Informatique », en particulier celle de Lille qui possède, comme d'autres en France, un parcours « MIAGE ». La poursuite d'études au sein de l'école doctorale régionale « SPI » permet aux étudiants de continuer en doctorat. Un parcours « recherche » est prévu (dernier semestre avec possibilité de stage en labo). Toutefois, les statistiques font penser que ces poursuites sont peu fréquentes.

La « MIAGE » de Lille accueille régulièrement des étudiants étrangers, mais il n'existe pas de relations institutionnalisées avec des structures étrangères. La mobilité des étudiants lillois vers l'étranger se fait essentiellement lors des stages et reste faible.

L'équipe pédagogique est nombreuse, avec un nombre d'intervenants industriels significatif (20 à 30 %). Par contre, la présence d'un seul enseignant titulaire en gestion apparaît comme une faiblesse.

La formation n'offre pas d'options mais un ensemble cohérent d'UE typiques d'un cursus « MIAGE ». La raison invoquée est celle des effectifs. On peut toutefois s'étonner qu'il n'ait pas été possible, au moins pour la formation initiale, de proposer au moins une option en partenariat avec la mention « Informatique ».

Les effectifs en M1 sont corrects, autour de cinquante étudiants, formation initiale et continue confondues. Ceux de deuxième année sont faibles (entre 15 et 18 étudiants) et devraient augmenter avec la recréation de la mention « MIAGE », demandée pour augmenter justement la visibilité auprès des étudiants.



Les enseignements font l'objet d'évaluations lors de commissions pédagogiques paritaires. Une évaluation est également faite chaque année sur les diplômés deux ans après leur départ. Enfin, cette année, une évaluation a également été faite sur la formation auprès des étudiants de première année. Il n'est pas fait état d'une évaluation des UE.

Les résultats de suivi montrent un taux d'insertion proche de 100 % avec un fort taux de CDI. De plus, les enquêtes effectuées font état de la satisfaction des étudiants vis à vis des postes occupés.

Il n'est pas fait état de poursuite d'études en doctorat depuis trois ans.

● Points forts :

- La visibilité de la formation dans le monde industriel et en France. Cette formation s'appuie sur un réseau national.
- Les compétences en informatique de l'équipe pédagogique, qui s'appuie sur un laboratoire de recherche reconnu.
- Le taux d'insertion est très élevé.
- La cohérence avec les filières régionales : il n'y a pas de concurrence directe (informatique de gestion) dans la région, l'existence d'un parcours « MIAGE » au sein de la licence d'informatique locale.
- L'adéquation avec le tissu industriel local. Cette adéquation est d'ailleurs sans doute une des raisons du fort taux d'insertion.
- La formation initiale, continue et par alternance.

● Points faibles :

- La faiblesse en enseignants de gestion et en professeurs directement impliqués dans l'organisation de la mention.
- Il existe peu d'échanges internationaux.
- Il n'y a pas d'option, ni de mutualisation avec la mention « Informatique ».
- La déperdition de flux M1/M2 est trop importante.

Avis par spécialité)

Ingénierie de projets informatiques - Nouvelles technologies

Ce master ne possède qu'une spécialité « Ingénierie de projets informatiques - Nouvelles technologies », identifiée à la mention.

Commentaires et recommandations)

- Une part de coordination avec la mention « Informatique » devrait permettre l'introduction d'une ou deux options sans augmenter le coût de la formation, même si cela entraînera des contraintes administratives (emploi du temps, coordination des semestres...).
- Trouver à terme les moyens de diversifier la mention par des spécialités nouvelles pour favoriser l'attractivité. Une réflexion commune avec le domaine de la gestion devrait être envisagée.
- Renforcer la présence de la « MIAGE » lilloise dans le réseau national et la structure « Emiage ».
- Travailler les relations internationales.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016405

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Physique



Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master « Physique » de l'Université Sciences et Technologies de Lille provient d'une restructuration de l'actuel master « Physique-Chimie ». L'établissement proposera désormais deux mentions distinctes, « Physique » et « Chimie ». Les cinq spécialités de la formation ne signalent pas d'orientation « recherche » ou professionnelle même si pour certaines d'entre elles, elle est implicite. La mention « Physique » est discutée dans un contexte national ainsi que chacune des spécialités. L'intitulé de chaque spécialité reste général. L'originalité de chacune d'elles est bien circonscrite et bien mise en valeur, en relation avec les domaines d'excellence du PRES. L'activité assidue en recherche est démontrée pour la plupart des responsables des UE théoriques.

L'organisation pédagogique est particulièrement intéressante en première année de master puisqu'aucun parcours type n'est affiché. L'étudiant construit son parcours en relation avec l'équipe pédagogique. Ce système permet à l'étudiant de se pré-orienter dès le semestre n°1 vers une spécialité tout en ayant la possibilité de se réorienter vers une autre spécialité à l'issue du M1. Une part importante de la formation est dédiée à la formation pratique avec en plus des UE de stages classiques et des UE projets. Un nombre significatif d'heures a pour but de faciliter l'insertion des étudiants dans les écoles doctorales ou dans le milieu socioprofessionnel : Formation aux langues et à la préparation d'un projet professionnel personnalisé, en plus de stages dans l'industrie (jusqu'à 4 mois en M1 et 6 mois en M2), d'interventions de professionnels dans les UE de spécialité, de l'existence d'une base de données sur les débouchés professionnels des spécialités et de l'existence d'une association des anciens étudiants. Le reste de l'organisation est traditionnel.

Pour finir, un Conseil de perfectionnement constitué des responsables de la mention et des spécialités, d'industriels et d'étudiants, permettra de parfaire la formation pour améliorer son adéquation à l'attente des étudiants et du monde de l'emploi.

L'ouverture internationale est essentiellement discutée à partir des nombreuses collaborations internationales des laboratoires de recherche adossés. Cependant, la pratique courante d'échanges européens (comme ERAMUS) n'est pas franchement démontrée.

Les stages de M1 et de M2 pourront se dérouler à l'étranger dans des laboratoires de recherche ou dans l'industrie, néanmoins, la plupart de ces propositions restent à l'état de projet et manquent de concret. De plus, on peut regretter qu'il n'y ait pas de demande de label européen en co-habilitation avec une université frontalière compte tenu de la situation géographique de l'établissement.

- Points forts :
 - L'adossement à la recherche.
 - La formation est cohérente dans le PRES.
 - Le bon équilibre entre formations pratiques et théoriques.
 - Le bilan du devenir des étudiants du master actuel.
 - Les objectifs professionnels et les débouchés.



- Points faibles :
 - L'ouverture internationale (sauf exception).
 - L'accompagnement des étudiants pour trouver un stage est mal renseigné.

Avis par spécialité)

Matériaux

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Cette spécialité se situe à l'interface « Physique - Chimie ».
 - Elle est ciblée vers des domaines précis à savoir, le nucléaire et les matériaux pharmaceutiques.
 - La co-habilitation avec l'école nationale Supérieure de Chimie de Lille.
 - Les objectifs professionnels et les débouchés.
 - L'adossement à la recherche.
- Point faible :
 - L'ouverture internationale.
- Recommandations :
 - Il conviendrait de rendre plus lisibles et plus concrètes les mesures annoncées d'ouverture à l'international.
 - A l'avenir, l'accompagnement des étudiants pour les aider à trouver un stage mériterait d'être mieux renseigné.

Lumière-Matière

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - L'adossement à la recherche avec l'institut IRCICA et la fédération régionale CERLA (Centre d'étude et de recherches « Laser et Applications »).
 - Les objectifs professionnels et les débouchés dans les domaines de l'optique et en particulier, dans celui des lasers de faible et de forte puissance.
 - Cette spécialité s'appuie sur l'un des domaines d'excellence de l'établissement.
- Point faible :
 - L'ouverture internationale.
- Recommandations :
 - Il conviendrait de rendre plus lisibles et plus concrètes les mesures annoncées d'ouverture à l'international.
 - A l'avenir, l'accompagnement des étudiants pour les aider à trouver un stage mériterait d'être mieux renseigné.

Physique biologique et médicale

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Cette spécialité se situe à l'interface « Physique - Biologie ».



- Les objectifs professionnels et les débouchés.
- Les objectifs pédagogiques de la spécialité sont très intéressants, le but étant d'utiliser les compétences en physique de l'établissement pour mesurer des grandeurs physiques en biologie.
- Une volonté certaine à l'ouverture internationale avec un projet d'Ecole d'été internationale entre le M1 et le M2.
- Point faible :
 - L'adossement à la recherche résulte uniquement de collaborations entre laboratoires de physique et de chimie avec des laboratoires de Biologie alors qu'il existe une unité de biophysique dans le PRES.
- Recommandation :
 - A l'avenir, l'accompagnement des étudiants pour les aider à trouver un stage mériterait d'être mieux renseigné.

Veille stratégique, intelligence et innovation

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Les objectifs professionnels et les débouchés.
 - Cette spécialité est transversale.
- Points faibles :
 - L'adossement à la recherche.
 - Les effectifs étudiants sont faibles.
 - L'intégration dans le master est peu naturelle. On constate des interactions réduites avec l'ensemble du master.
 - Le positionnement de cette formation dans le contexte national n'est pas réellement convaincant.
- Recommandations :
 - Il conviendrait de rendre plus lisibles et plus concrètes les mesures annoncées d'ouverture à l'international.
 - A l'avenir, les mesures d'accompagnement des étudiants pour les aider à trouver un stage mériteraient d'être mieux renseignées.

Expertise et traitement en environnement

L'avis concernant cette spécialité a été communiqué à l'établissement support.

Commentaires et recommandations

- Il conviendrait de rendre plus lisibles et plus concrètes les mesures annoncées d'ouverture à l'international.
- A l'avenir, les mesures d'accompagnement des étudiants pour les aider à trouver un stage mériteraient d'être mieux renseignées.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016407

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Chimie



Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master de Chimie de l'Université des Sciences et technologies de Lille 1 vise à former des étudiants ayant de solides bases scientifiques en chimie et/ou en chimie-physique. Cinq spécialités sont proposées :

- « Chimie, énergie, environnement ».
- « Chimie et ingénierie de la formulation ».
- « Ingénierie des systèmes polymères ».
- « Traitement des eaux ».
- « Expertise et traitement en environnement ».

Cette dernière spécialité à vocation « recherche » est en co-habilitation avec le master « Environnement » de l'Université du Littoral - Côte d'Opale en tant qu'établissement principal. L'avis de cette spécialité provient donc de l'évaluation attribuée à l'établissement porteur.

Par ailleurs, les différentes spécialités s'appuient sur le potentiel local de recherche et sur les partenariats développés avec les entreprises régionales.

Les débouchés dans le secteur privé sont bien ciblés avec un potentiel d'embauche satisfaisant. Les possibilités de poursuite en doctorat sont favorisées par la présence de laboratoire reconnu. Le positionnement régional est favorable et plusieurs spécialités sont co-habilitées avec d'autres établissements locaux. La mention dans son ensemble s'adosse sur des laboratoires de recherche reconnus. Cependant, le domaine de la spécialité « Traitements des eaux » ne bénéficie pas d'un tel appui.

L'offre au sein du parcours LMD est très cohérente. Une réelle volonté d'ouverture internationale est affichée. Le parcours et la progression au sein de la mention sont logiques avec un M1 commun puis une spécialisation croissante. Les contenus sont classiques et de haut niveau scientifique. La professionnalisation est un point fort de la mention. Ainsi, la présence d'une UE d'insertion professionnelle est à souligner, de même que la présence de conférences « métiers ». Les flux d'étudiants sont bons mais l'attractivité nationale et internationale est faible. Enfin, l'insertion à l'issue de la formation est satisfaisante.

- Points forts :
 - La formation s'appuie sur des laboratoires reconnus.
 - Les objectifs professionnels sont clairement identifiés et pris en compte dans la formation.
 - Les effectifs sont très satisfaisants.
- Point faible :
 - La volonté d'ouverture internationale affichée ne s'est pas encore concrétisée.



Avis par spécialité

Chimie, énergie, environnement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité « Chimie, énergie, environnement » s'inscrit dans la problématique contemporaine de développement technologique durable et résulte de la fusion de quatre parcours du master « Sciences de la matière : Physique-Chimie ». La fusion n'est pas totale puisqu'au sein de la spécialité plusieurs parcours, professionnel ou « recherche », sont possibles. Une co-habilitation est demandée pour cette spécialité avec l'ENSCL, l'Université d'Artois et l'Ecole des mines de Douai.

- Points forts :
 - Cette spécialité s'appuie sur des laboratoires de recherche reconnus possédant des équipements de haut niveau.
 - La formation est excellente dans ses aspects « recherche ».
 - L'intervention d'industriels dans le domaine des éco-industries assure une formation professionnalisante.
- Points faibles :
 - L'aspect « Energie » est peu présent dans le cursus.
 - La spectroscopie qui est un point fort des laboratoires et de la formation, n'apparaît pas dans le libellé de la spécialité.
- Recommandation :
 - La spectroscopie devrait être plus clairement affichée dans cette spécialité.

Chimie et ingénierie de la formulation

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

L'objectif de la spécialité « Chimie et ingénierie de la formulation » est de former des étudiants capables de maîtriser les principaux outils conceptuels et expérimentaux permettant de comprendre, concevoir et caractériser des mélanges complexes rencontrés dans les industries de formulation. Cette formation existe en parcours « recherche » et professionnel. L'insertion dans le secteur privé s'effectue de façon prépondérante au niveau des PME-PMI. Une co-habilitation de la spécialité avec l'ENSCL est demandée.

- Points forts :
 - Cette formation est très bien conçue pour répondre à une demande réelle du marché, mais également à celle du monde de la recherche.
 - La spécialité s'appuie sur des laboratoires reconnus tant à l'échelle nationale qu'internationale.
 - L'ouverture internationale est très marquée.
 - Le taux d'insertion professionnelle est excellent.

Ingénierie des systèmes polymères

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité « Ingénierie des systèmes polymères » est une formation pluridisciplinaire orientée vers l'élaboration, la caractérisation, l'étude des propriétés et la mise en œuvre des polymères. La formation est disponible en parcours « recherche » ou professionnel. Une co-habilitation de la spécialité avec l'ENSCL et l'Ecole des mines de Douai est demandée.

- Points forts :
 - Cette formation présente un caractère professionnalisant marqué grâce à une UE « Culture d'entreprise » et au travers de liens avec le monde industriel.
 - La spécialité s'appuie sur un nombre important de laboratoires régionaux.



- Point faible :
 - Cette formation étant une création, le flux d'étudiants apparaît difficilement prévisible.

Traitement des eaux

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

L'objectif de la spécialité « Traitement des eaux » est de permettre aux étudiants de comprendre les processus physico-chimiques responsables de la qualité des eaux potables et usées ou des déchets afin d'élaborer des procédures d'interventions dans le cadre d'un développement durable. Cette formation est à vocation professionnelle.

- Points forts :
 - Le caractère professionnel de cette formation est bien marqué tant du point de vue de la conception des UE que de la participation de professionnels aux enseignements.
 - Le taux d'insertion professionnel est excellent.
 - Les effectifs sont très satisfaisants.
 - L'ouverture internationale est significative. Le nombre d'étudiants effectuant un stage à l'étranger est en croissance. Les étudiants étrangers représentent 20 % de la promotion.
- Point faible :
 - L'appui sur des équipes de recherche est faible.
- Recommandation :
 - Renforcer l'appui sur les équipes de recherche.

Expertise et traitement en environnement

L'avis concernant cette spécialité a été communiqué à l'établissement support.

Commentaire et recommandation)

- Un effort doit être fait pour d'une part, encourager les étudiants à effectuer un stage à l'étranger et d'autre part, accueillir plus d'étudiants étrangers.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016408

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Chimie et biologie

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master de chimie et biologie de l'Université de sciences et technologies de Lille 1 est une création qui vise à élargir l'offre pédagogique locale afin de maintenir les étudiants sur site. La formation bi-disciplinaire initiale s'oriente à partir du semestre n°2 du M1 vers l'une des deux spécialités proposées, « Chimie organique » ou « Chimie bioanalytique ».

Cette mention s'adosse sur des laboratoires de recherche reconnus. A l'issue de la formation, les diplômés devraient s'insérer en tant que cadres spécialistes de l'analyse chimique et/ou biologique dans des entreprises ou dans des grands organismes de recherche. Les liens avec le tissu économique local ne sont cependant pas mentionnés dans le document présenté. Le positionnement de ce master dans l'environnement régional apparaît discutable. En effet, l'offre locale est abondante et les spécialités apparaissent, au moins partiellement, redondantes avec d'autres formations déjà existantes. L'ouverture internationale apparaît, quant à elle, limitée en l'état actuel.

L'organisation du cursus est classique et pertinente, cependant la progression de certaines UE en chimie organique n'est pas optimale. Les flux d'étudiants sont difficiles à prévoir pour cette création. Enfin, le dossier est clair et bien présenté.

- Points forts :
 - Les UE proposées à l'interface de la chimie organique et des sciences du vivant sont intéressantes et modernes.
 - L'adossement local à la recherche est satisfaisant.
- Points faibles :
 - La cohérence avec l'offre de formation locale est peu satisfaisante.
 - La politique de relation internationale n'est pas assez ambitieuse.
 - Une forte redondance des spécialités avec des formations déjà existantes.

Avis par spécialité

Chimie organique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité « Chimie organique » est co-habilitée avec l'Université d'Artois et l'Ecole Nationale Supérieure de chimie de Lille. L'objectif de la formation est de fournir aux étudiants les compétences pour concevoir et réaliser la synthèse de molécules organiques en assurant le suivi analytique de ces opérations.



- Points forts :
 - Cette spécialité est très axée sur les biomolécules et offre un socle de connaissance solide en chimie analytique.
 - Un bon adossement sur la recherche locale est à noter.
- Point faible :
 - Les enseignements du semestre n°2 sont plus spécialisés que les enseignements du semestre n°3. A titre d'exemple, l'enseignement de chimie organométallique devrait intervenir dès le M1.
- Recommandation :
 - Il serait souhaitable de revoir l'ordre d'apparition des différents enseignements.

Chimie bioanalytique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité « Chimie bioanalytique » est co-habilitée avec l'Université d'Artois. Cette formation ambitionne de fournir aux étudiants des connaissances sur les biomolécules et leur évolution ainsi qu'une expertise sur les techniques d'analyse de ces composés.

- Points forts :
 - Cette spécialité fait apparaître des thématiques importantes et positionnées à la pointe de la recherche dans ce domaine.
 - L'adossement sur la recherche locale est très satisfaisant.
- Point faible :
 - Le partenariat avec le tissu industriel n'est pas mentionné.
- Recommandation :
 - L'UE de théorie de la chromatographie devrait intervenir plus tôt dans le cursus et ne pas être optionnelle.

Commentaire et recommandation)

- L'intégration de ces deux spécialités dans un grand master de chimie lillois fédérateur devrait être envisagé afin d'accroître la lisibilité de l'offre, de limiter les redondances et de mutualiser les ressources.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016413

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Spectroscopie avancée en chimie

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master de spectroscopie avancée en Chimie de l'Université de sciences et Technologies de Lille a pour ambition de fournir aux étudiants une connaissance technique et fondamentale approfondie de l'ensemble des spectroscopies en tant qu'outils d'analyse performante au profit des chimistes. Ce master ne présente qu'une spécialité identifiée à la mention. A l'issue de la formation, les diplômés devraient pouvoir intégrer les services d'analyse des organismes publics ainsi que ceux des entreprises privés. La formation apparaît particulièrement adaptée pour intégrer toute organisation concernée par la directive REACH. Le master est en bonne adéquation avec l'environnement local de recherche. L'ouverture internationale est excellente de part le soutien du programme Erasmus Mundus. Les étudiants suivent un semestre dans une université du réseau Advanced Spectroscopies in Chemistry qui regroupe les universités de Bergen, Bologne, Helsinki, Cracovie, Leipzig et Madrid. L'organisation pédagogique du cursus est tout à fait satisfaisante. L'ouverture de ce master étant très récente, les flux ne sont pas encore stabilisés, bien que faibles leur croissance constante depuis l'ouverture constitue un signe encourageant. De même, il est actuellement difficile d'évaluer le devenir des diplômés de ce master. Ces deux derniers points devront faire l'objet d'une attention particulière au cours des prochaines années.

● Points forts :

- La formation est dispensée en anglais et est résolument tournée vers l'international au travers du Label Erasmus Mundus et du consortium européen « ASC ».
- Les liens forts avec tout organisme lié à la mise en application de la norme européenne REACH assurent aux étudiants inscrits dans ce master de réelles potentialités de débouchées.
- Le Label « Euromaster » délivré par l'ECTNA (European Chemistry Thematic Network Association) constitue également un point fort.

● Points faibles :

- L'ouverture vers les autres offres « master » en Chimie sur le site de l'Université des Sciences et Technologies de Lille est faible. Des UE devraient être offertes en tant qu'option.
- L'enseignement pratique est très peu développé.

Avis par spécialité

Ce master ne possède qu'une spécialité identifiée à la mention.



Commentaire et recommandation

- Les flux et le devenir des étudiants devront faire l'objet d'une attention particulière pour assurer la pérennité de ce récent master.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 - Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3 00016418

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Nutrition, sciences des aliments, agroalimentaire

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Cette mention constitue l'ensemble de l'offre en agroalimentaire des cinq universités de la région Nord-Pas de Calais qui ont mis en commun leur potentiel d'enseignement. Il en résulte une offre structurée, cohérente et d'une bonne lisibilité. Elle est en adéquation avec une forte demande régionale, organisée autour de deux pôles de compétitivité. Par conséquent, les débouchés des étudiants sont bons d'une part, et d'autre part, l'implication des industriels dans la formation est importante. Le revers de la médaille est lié à un très fort ancrage régional, avec une ouverture nationale et internationale faible, qui doit impérativement être améliorée.

L'objectif de la formation est de former des cadres pluridisciplinaires pour l'industrie agroalimentaire avec de bonnes bases scientifiques et technologiques et une bonne culture industrielle (qualité, marketing...). La formation débouche donc sur des métiers variés. La lisibilité des six spécialités peut et doit être améliorée car les nuances sont parfois très subtiles (les étudiants s'y retrouvent-ils ?).

La structure de l'offre de formation est bonne avec un socle commun de 25-30 ECTS environ en M1 qui permet à chaque étudiant d'accéder à l'une des six spécialités que contient la mention. La partie spécifique à chaque université permettant une coloration des étudiants, nécessite une plus grande homogénéité concernant la part des UE optionnelles, la taille des UE, le stage, la langue... La formation à la recherche est quasi-inexistante mis à part une spécialité. Dans un secteur agroalimentaire où l'innovation est un des fers de lance, il semble important que les étudiants soient sensibilisés à la recherche.

● Points forts :

- Il s'agit d'une offre régionale concertée entre les cinq universités concernées : Lille 1, Lille 2, Artois, Littoral - Côte d'Opale, et Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis. L'ensemble de la mention est co-habillée entre les cinq universités. L'existence d'un dossier unique témoigne d'une concertation réelle entre établissements.
- L'offre de formation est en adéquation avec la demande industrielle locale. Ainsi, la participation d'industriels à la formation est importante... même si les grands groupes sont peu représentés. Elle est cohérente avec l'existence des deux pôles de compétitivité de la région : « Nutrition, Santé, Longévité » d'une part et Filière « Produits aquatiques » d'autre part.
- Les objectifs de la formation sont bien explicités : il s'agit de former des cadres pluridisciplinaires pour l'industrie agroalimentaire avec de bonnes bases scientifiques et technologiques et une bonne culture industrielle (qualité, marketing...). La formation débouche sur des métiers variés.
- L'insertion professionnelle des étudiants semble bonne même si certaines spécialités sont trop récentes pour en dresser un réel bilan.
- Le suivi du devenir des étudiants semble bien en place.
- La construction de l'offre de formation permet une réelle mobilité des étudiants en M2 : l'existence d'un socle commun en M1 (environ 30 ECTS) permet d'éviter des parcours tubulaires tout en permettant une certaine coloration des étudiants.



- Il y a une bonne mutualisation des moyens entre les cinq établissements, avec notamment l'utilisation de la visioconférence ou des TICE (cours en ligne)...
 - Les flux en M1 sont satisfaisants (une centaine d'étudiants) sachant que le M1 n'est pas encore ouvert dans toutes les universités (uniquement à Lille 1 et 2, Valenciennes et Littoral). La répartition en M2 est beaucoup plus disparate (entre 8 et 20 étudiants suivant les spécialités). Il y a une très forte fidélisation des étudiants entre le M1 et le M2... et de ce fait, une très forte empreinte régionale.
 - La part des langues dans la formation est importante avec pour plusieurs universités la possibilité de suivre deux langues en M1.
 - Plusieurs spécialités sont accessibles en formation continue ou en apprentissage.
 - L'amélioration continue des enseignements semble fonctionner et chaque spécialité essaie de réagir au mieux aux suggestions des étudiants.
- Points faibles :
 - La présence des grands groupes du secteur dans la formation semble faible.
 - L'appui « recherche » de la mention est constitué de nombreuses unités d'accueil. Il est dommage qu'il n'y ait pas plus de liens avec les grands organismes (INRA, CNRS, INSERM).
 - La formation à la recherche est quasi inexistante. Il existe seulement une spécialité « recherche » parmi les six spécialités offertes. Cette spécialité est adossée à deux mentions avec des parcours différents par mention ! Cette construction n'est pas admissible car elle nuit clairement à la lisibilité de l'offre.
 - Les spécificités de chaque spécialité sont parfois difficiles à cerner et de nombreux métiers sont retrouvés comme centraux pour différentes spécialités. Par conséquent, la lisibilité des différentes spécialités est faible.
 - L'ouverture internationale est très faible : quelques étudiants font leur stage à l'étranger, quelques accords ERAMUS existent mais tout ceci doit être développé... surtout en tenant compte de la position géographique privilégiée de Lille.
 - Le pourcentage de cours optionnels en M1 est très différent d'une université à l'autre. Pour certaines, tout est obligatoire et pour d'autres, tout est pratiquement optionnel (hormis le socle commun).
 - Il y a une très grande hétérogénéité dans la taille des UE (de 1 à 10 ECTS !).
 - Le recrutement semble très local que ce soit en M1 ou en M2.
 - Il n'existe pas de stage obligatoire en M1 dans chacune des universités. Par ailleurs, ce stage a une durée et un nombre d'ECTS très hétérogène.

Avis par spécialité

Technologies alimentaires avancées

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Il existe un partenariat fort entre l'université d'Artois et le centre de ressources technologiques pour les industries alimentaires (ADRIANOR).
 - Les objectifs de la spécialité sont bien définis : former des cadres aptes à prendre complètement en charge les projets de recherche et de développement de l'entreprise.
 - L'insertion professionnelle des diplômés semble bonne.
- Points faibles :
 - Il n'y a une seule UV optionnelle en M1.
 - Le M2 n'est pas semestrialisé (33 ECTS au semestre n°1 et 27, au semestre n°2).
 - L'approche retenue est très large, peut-être trop.
 - Les flux d'étudiants sont faibles : le M1 doit ouvrir en 2010 (sur quel vivier ?) et le M2 compte une douzaine d'étudiants en moyenne.
- Recommandations :
 - La présence industrielle est très centrée sur ADRIANOR. Ce serait bien d'étendre le jury de recrutement à d'autres industriels de la région.
 - Il faudrait détailler davantage le devenir des diplômés en termes de type d'emplois, type d'entreprises, lieu des entreprises...



Gestion de la qualité nutritionnelle et marketing des produits alimentaires (QUALIMAPA)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

L'objectif de la spécialité est de former des cadres avec une double culture Nutrition/Marketing. Il en résulte des enseignements pluridisciplinaires (bonnes connaissances des techniques d'analyse, de la biochimie... et du marketing). Cependant, l'affichage des métiers à la sortie de la formation paraît très, voire trop large et peu crédible. Il aurait été intéressant de connaître précisément les fonctions occupées par les diplômés.

- Points forts :
 - La double compétence Agroalimentaire/Marketing est un point fort de la spécialité.
 - La participation des industriels dans la formation est conséquente.
 - 50 % des étudiants de M2 ne sont pas issus du M1. Il aurait été intéressant de connaître leur origine.
 - L'insertion professionnelle des diplômés semble bonne.
- Points faibles :
 - S'agissant d'étudiants issus des sciences expérimentales, un complément en économie et organisation des entreprises semble indispensable et complémentaire aux approches « Marketing ».
 - Il n'y a pas de stage en M1, contrairement aux M1 des autres universités partenaires.
 - Le stage du semestre n°4 dure entre quatre et six mois sans que cette différence soit justifiée. Il serait plus logique que tous les étudiants effectuent la même durée.
 - L'affichage des métiers à la sortie de la formation est très large et paraît peu crédible.
 - L'ouverture internationale est faible, voire inexistante.
 - Le volume horaire est conséquent (1 327 heures sur les deux ans).
- Recommandations :
 - Il faut introduire un stage en M1 et homogénéiser la durée du stage de M2.
 - Il serait judicieux d'affiner le devenir des diplômés en termes de type de contrat, d'entreprises, de fonctions occupées, de lieu de l'emploi, de durée de recherche d'emploi...
 - Il faut développer l'ouverture internationale.
 - Il serait bon de diminuer le volume horaire présentiel pour développer le travail personnel et l'autonomie des étudiants.

Bioprocédés et biotechnologies végétales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C

Il s'agit de la seule spécialité « recherche » de la mention. Son positionnement à cheval sur deux mentions avec un parcours dans chacune des mentions est loin d'être optimal en termes de lisibilité. Le contenu de la formation est pertinent à l'interface entre science de la vie et procédés. Elle s'appuie sur de bons laboratoires de recherche. L'offre est très tubulaire avec très peu d'options en M1 et M2. Le flux d'étudiants est très faible.

- Points forts :
 - Il s'agit de la seule spécialité « recherche » de la mention. Elle est commune à deux mentions de Lille 1 (celle-ci et mention « biologie et biotechnologies »).
 - L'orientation de la formation vers les bioprocédés en agroalimentaire est pertinente.
 - L'appui « recherche » est très bon, de même que la collaboration avec PolyTech Lille.
 - La possibilité d'insérer les étudiants à la fois en industrie et en laboratoire de recherche est à préserver.
 - La convention signée avec l'UTC et l'UPJV pour mettre en commun certains enseignements est à conforter. Elle peut permettre de compenser la faiblesse des flux d'étudiants de Lille 1.
- Points faibles :
 - Cette spécialité comporte deux parcours (un parcours « Bioprocédés » et un parcours « Biotechnologie végétale »). Le second parcours appartient à la mention « Biologie et biotechnologies » seulement. Cette structuration n'est pas faite pour améliorer la lisibilité de l'offre de formation.
 - Le passage au LMD n'a pas encore été « digéré » visiblement puisqu'il est écrit que « la spécialité appartient à l'école doctorale SMRE ». Les masters et les écoles doctorales sont séparés désormais.
 - Il y a très peu d'options dans le master.



- Il y a un manque criant de l'appropriation par les étudiants des outils spécifiques de la recherche comme l'analyse des articles scientifiques, la notion de propriété intellectuelle, la recherche dans les bases de données.
- Le nombre d'interventions de professionnels de la recherche publique est faible mis à part les enseignants-chercheurs de Lille 1.
- Le flux d'étudiants est faible (8) pour deux parcours.
- Recommandations :
 - Il convient de modifier la structuration de l'offre de formation pour éviter une spécialité à deux parcours avec un parcours dans une mention distincte ! Soit les deux parcours sont communs aux deux mentions (ce qui paraît le plus évident à faire), soit cette spécialité bascule entièrement dans la mention « Biologie et biotechnologies ».
 - Il faut préciser la présence (ou pas) d'un stage en M1, suivant la mention celui-ci est présent ou pas.
 - Il est indispensable de développer l'initiation à la démarche expérimentale allant de l'analyse bibliographique à la valorisation des travaux de recherche.
 - Il est indispensable de conforter les liens avec l'UTC et l'UPJV pour atteindre des flux d'étudiants satisfaisants.

Qualité et sécurité alimentaire

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Il s'agit d'une formation récente (créée en 2006), portée par l'ILIS à Lille 2. Son objectif est de former des cadres performants dans l'évaluation et la gestion des risques alimentaires. Par conséquent, la formation est pluridisciplinaire avec des enseignements en sécurité alimentaire, qualité, audit, gestion de projet...

- Points forts :
 - Il existe deux stages longs en M1 et M2.
 - La participation des industriels dans la formation est très importante (plus de 50 %), que ce soit en M1 ou en M2.
 - L'organisation de la formation, notamment en M2, est compatible avec la formation continue, la VAE...
 - Le pourcentage d'UE optionnelles est important dans les semestres n°1, 2 et 4.
 - Les flux d'étudiants semblent corrects mais s'agissant d'une formation récente (ouverte en 2006) ; il faudra voir leur évolution sur la durée.
 - Le recrutement en M2 semble être régional (54 % de Lille 2, 90 % du master régional) mais là aussi cette information est à confirmer lorsque le régime permanent sera atteint.
- Points faibles :
 - Les objectifs de la formation sont assez redondants avec d'autres spécialités du master régional (Qualimapa à Lille 1 par exemple).
 - Le devenir des diplômés de la première promotion est surprenant : aucun en agroalimentaire. Mais la première promotion étant constituée seulement de cinq étudiants, il convient de relativiser cela. A suivre cependant pour s'assurer de l'adéquation de la formation avec la demande industrielle (surtout au vu de la remarque au-dessus).
 - La formation à la recherche est inexistante en M1 et M2.
 - L'organisation du M2 (avec les cours le vendredi et le samedi sur toute l'année) est surprenante. Certes elle permet de s'adapter aux étudiants qui travaillent (il aurait été intéressant de connaître leur nombre !) mais on se pose la question des activités des étudiants en formation initiale lors du semestre n°3.
 - Il existe de nombreuses UE de petite taille (1 ECTS), ce qui « saucissonne » la formation et nuit à sa lisibilité.
 - La répartition des crédits entre les différents semestres n'est pas clairement explicitée (on ne sait même pas s'ils font 30 ECTS). Les crédits attribués aux stages ne sont pas précisés. Les données sont contradictoires entre les différents tableaux du dossier (p19 et 39 notamment). Certaines UE (anglais non spécifique au semestre n°1, anglais au semestre n°3) ne comportent pas de crédits, ce qui n'est pas admissible.
 - L'ouverture internationale semble inexistante.



- Recommandations :
 - Il convient de mieux détailler les objectifs de cette nouvelle spécialité eu égard aux autres spécialités du master régional. Soit ces spécificités existent et il faut les mettre en valeur. Soit elles n'existent pas et il serait judicieux de fusionner cette spécialité avec une autre pour créer une spécialité avec un tronc commun et des parcours ayant des spécificités claires en termes d'acquisition de connaissances techniques et scientifiques pour des débouchés sensiblement différents.
 - Le découpage en ECTS des différentes UE doit être revu. Il faut augmenter la taille moyenne des UV (au moins à 4-5 ECTS) pour améliorer la lisibilité de l'offre de formation. Par ailleurs, toutes les UE doivent être créditées. Enfin, la répartition en UE par semestre doit être plus clairement explicitée.
 - L'ouverture internationale de la formation doit être renforcée, pour ne pas dire créée.
 - La répartition des étudiants dans le master doit être précisée (formation initiale, formation continue, VAE...) afin de juger de l'intérêt de l'organisation du M2.

Qualité des procédés agroalimentaires et halieutiques

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - La formation s'intègre dans le pôle de compétitivité « Filière produits aquatiques ». Elle a des liens forts avec les industriels de la région.
 - La formation fait suite à une formation d'IUP. Elle bénéficie donc d'une certaine expérience dans le domaine.
 - Le M2 est ouvert en formation continue *via* des contrats de professionnalisation (environ 5 étudiants par an).
 - Les flux sont corrects (une vingtaine d'étudiants en M1 et M2).
 - La part des stages dans la formation est significative (10,5 mois sur le M1 - M2).
 - Les débouchés semblent bons et correspondre aux objectifs de la formation, principalement responsable production et qualité.
- Points faibles :
 - La formation est très tubulaire : il n'y a aucun enseignement optionnel en M1. De plus, la majorité des étudiants est issue du L3 « IUP ».
 - L'ensemble de la formation « halieutique » est positionné dès le M1. Cela semble contradictoire avec la construction du master régional qui permet aux étudiants de se spécialiser en M2.
 - Le recrutement est très local (Nord-Pas de Calais) que ce soit en M1 et M2. Il semble en être de même des stages qui ont lieu majoritairement dans la région.
 - Les données sur les débouchés sont minimes (une seule promotion).
 - La formation est construite autour d'unités d'enseignements de petite taille (UE de 1 ECTS). Cela nuit à la lisibilité de la formation et risque d'entraîner une dispersion des centres d'intérêt des étudiants.
 - La répartition des crédits ECTS au semestre n°4 est surprenante : vingt ECTS pour le stage et dix ECTS pour des UE optionnelles. Au vu du dossier, il semble que pour que les étudiants aient leur trente ECTS, ils soient obligés de faire les UE optionnelles !
- Recommandations :
 - Il faudrait détailler davantage le devenir des diplômés en termes de type d'emplois, d'entreprises, de lieu des entreprises...
 - La structure du master devrait être revue de manière à mettre les enseignements spécifiques « halieutiques » en M2 de sorte que les étudiants des autres établissements puissent y avoir accès.
 - Il faudrait revoir le découpage en ECTS de manière à avoir des UE plus volumineuses (3-4 ECTS minimum).
 - Il serait intéressant d'augmenter le nombre d'UE optionnelles en M1 et en M2, de manière à rendre les étudiants plus responsables de leur parcours de formation.
 - Il est important d'améliorer l'attractivité de ce master... qui ne doit pas rester cantonné à la région Nord.



Maîtrise de la qualité et des risques pour les bonnes pratiques de fabrication en Industrie agroalimentaire

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Il s'agit d'une formation déjà ancienne, qui fait suite à un IUP.
 - Le M2 est une formation en alternance.
 - Deux langues (anglais ; espagnol / allemand) sont obligatoires dans la formation.
 - Il y a une bonne part d'options à tous les semestres, permettant aux étudiants de construire leur parcours de formation.
 - Les effectifs semblent corrects (14 étudiants en M1 pour l'année d'ouverture et 19, en M2).
 - Le taux de placement semble bon (62 % des étudiants sont embauchés à la date du diplôme).
- Points faibles :
 - Les différences en termes d'objectifs avec d'autres spécialités (notamment avec la spécialité « Qualité et sécurité alimentaire » de Lille 2) ne sont pas évidentes et doivent être mieux explicitées.
 - Quelques UE sont de très petite taille (1 ECTS).
 - Le M1 n'est pas équilibré en termes d'ECTS (31 au semestre n°1 et 29, au semestre n°2).
 - Au semestre n°3, il y a six UE de cinq ECTS obligatoires mais également deux UE optionnelles sans que l'on sache comment cela fonctionne. On a l'impression que les étudiants suivent plus de trente ECTS.
 - Le suivi des diplômés semble bon (même si l'information n'est que sur une promotion alors que le master fait suite à un IUP) mais il manque des précisions quant aux fonctions occupées, lieux des stages/emplois...
 - La formation impose deux langues mais l'ouverture internationale semble inexistante...
 - Le M2 ne semble pas ouvert en formation initiale. Si la réponse est oui, il faut expliciter comment cela fonctionne.
 - Il y a encore des options au semestre n°4... en même temps que le stage. On peut se demander si cela est judicieux.
 - L'appui « recherche » de la formation est très faible, de même que la formation à la recherche durant le cursus.
- Recommandations :
 - Il faut davantage expliciter les spécificités de cette spécialité par rapport aux autres.
 - Il faut revoir le découpage en ECTS pour avoir des semestres équilibrés et des UE de taille conséquente.
 - L'ouverture internationale doit être améliorée.
 - La formation à la recherche doit être introduite dans la formation.

Commentaires et recommandations

- Il faudrait augmenter l'ouverture « recherche » des étudiants dès le M1 et dans toutes les spécialités. Dans un secteur agroalimentaire où l'innovation est un des fers de lance, il est important que les étudiants soient sensibilisés à la démarche expérimentale, à l'analyse d'articles scientifiques...
- L'ouverture internationale doit être améliorée en développant les accords ERASMUS et en permettant aux étudiants d'effectuer un semestre à l'étranger.
- Le suivi du devenir des diplômés devrait être homogénéisé entre les différents établissements de manière à avoir une vue d'ensemble de la mention. En particulier, il serait intéressant de connaître le type d'emplois occupés, la taille de l'entreprise, le lieu de l'entreprise, la durée moyenne de recherche d'emploi... Pour les étudiants poursuivant des études, il faudrait préciser les formations suivies ainsi que le lieu de ces formations.
- Plusieurs spécialités débouchent sur les mêmes métiers et les nuances sont parfois très subtiles. On peut donc se demander si l'étudiant fait finalement son choix sur des critères objectifs de formation ou sur des affinités géographiques. Il est nécessaire de préciser mieux les différences entre spécialités, quitte à en fusionner certaines.



- Il faudrait homogénéiser la part d'UE optionnelles entre les différents établissements. Il devrait en être de même de la taille des UE, en évitant des UE trop petites qui nuisent à la lisibilité de l'offre de formation.
- Il faut augmenter l'attractivité nationale de la mention. Chaque spécialité réserve un tiers des places pour des étudiants issus de formations hors région... mais dans les faits, elles ne semblent pas être utilisées à 100 %. Il faudrait préciser pour chaque spécialité de M2 et pour le M1 l'origine géographique des étudiants.
- Il serait intéressant d'offrir la possibilité d'apprendre deux langues à tous les étudiants de la mention, quelle que soit leur université d'origine.
- Il faudrait généraliser le stage en M1 (donc le rajouter à Lille 1). Il faudrait homogénéiser sa durée et son nombre d'ECTS entre les différentes universités.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1-Sciences et Technologies de Lille

Demande n° S3100016427

Domaine : Droit, Economie, Gestion

Mention : Marketing

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Globalement l'offre de formation Marketing est riche et diversifiée. Les objectifs sont définis clairement pour chacune des spécialités. Toutefois, ils ne sont pas suffisamment différents pour justifier l'existence de toutes ces spécialités. Par exemple, ils semblent se recouper entre les spécialités suivantes : «Marketing direct» et «E-commerce marketing multicanal» et entre «Modélisation comportementales et décisionnelles» et «Etudes et analyses Marketing et Commerciales».

Les parcours sont basés sur trois M1 et huit M2, ce qui se traduit par des enseignements trop spécialisés en M1 et d'autres en M2 trop peu différenciés. Il y a des recouvrements de cours entre les trois M1. Il serait préférable de regrouper les M1 sur des enseignements plus fondamentaux du marketing; ce qui permettrait d'avoir plus de transversalité ensuite avec les M2.

Tout ceci rend l'offre trop complexe et peu claire.

L'équipe pédagogique est essentiellement composée d'enseignants-chercheurs de l'IAE, avec une large palette d'intervenants d'entreprises.

Les flux sont globalement importants sauf pour certaines spécialités.

On note quelques partenariats avec des universités étrangères et des délocalisations de certaines options en Chine.

Le dossier est de qualité mais il manque certaines informations et la mise en page n'est pas des plus soignée.

Globalement, une reconstruction de la mention serait nécessaire.

- Points forts :
 - Richesse des formations.
 - Equipe pédagogique.
 - Intervenants professionnels.

- Points faibles :
 - Trois M1 peu différenciés.
 - Huit M2 dont certains peu différenciés.

Avis par spécialité

Marketing Direct et Vente à distance

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Positionnement pertinent par rapport à l'environnement.
 - Equipe pédagogique de qualité.
 - Flux important d'étudiants.
 - Diversité et richesse des intervenants professionnels.
- Points faibles :
 - Certains cours sont difficiles à différencier sur le plan du contenu pédagogique (SIM système d'information de marketing et bases de données marketing, SIM et tests et prévisions en marketing client).
 - Pas d'information sur le devenir des étudiants.
 - Problème de positionnement.
- Recommandation :
 - Pour la cohérence de la mention, il faudrait regrouper les spécialités «E-commerce marketing multicanal» et «Marketing direct».

E-commerce marketing multicanal

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Equipe pédagogique de qualité.
 - Diversité et richesse des intervenants professionnels.
- Points faibles :
 - Positionnement proche de celui de la spécialité «marketing direct et vente à distance ».
 - Contenu pédagogique quelquefois redondant avec la spécialité «marketing direct et vente à distance ».
 - Pas d'information sur le devenir des étudiants.
- Recommandation :
 - Pour la cohérence de la mention, il faudrait regrouper les spécialités «E-commerce marketing multicanal» et «Marketing direct».

Spécialité : Marketing Vente

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Equipe pédagogique de qualité.
 - Diversité et richesse des intervenants professionnels.
 - Flux importants d'étudiants.
- Point faible :
 - Fil conducteur peu lisible entre l'avancée des différentes Unités d'enseignements tout au long des quatre semestres.



- Recommandation :
 - Améliorer l'articulation chronologique des cours.

Modélisation comportementales et décisionnelles

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Points forts :
 - Forte assise recherche en matière d'analyse du comportement.
 - Articulation entre les outils marketing et les outils mathématiques de modélisation.
- Point faible :
 - Différence limitée entre cette spécialité et la spécialité «études et analyses marketing».
- Recommandation :
 - Pour la cohérence globale de la mention, il faudrait repositionner la spécialité «Modélisation comportementales et décisionnelles» avec la spécialité «Etudes et Analyse Marketing et Commerciales».

Etude et analyses marketing et commerciales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Points forts :
 - Flux d'étudiants satisfaisants.
 - Equipe pédagogique.
- Points faibles :
 - Pas de suivi sur l'insertion des étudiants.
 - Différence limitée entre cette spécialité et la spécialité «Modélisation comportementales et décisionnelles».
- Recommandation :
 - Pour la cohérence globale de la mention, il faudrait regrouper la spécialisation «Modélisation comportementales et décisionnelles» avec la spécialité «Etudes et analyse marketing et commerciales».

Marketing communication culture

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Positionnement original.
 - Richesse des contenus.
 - Ancrage régional.
 - Flux d'étudiants satisfaisants.
 - Internationalisation forte.
- Points faibles :
 - Flux d'étudiants faibles en M2 (peut-être expliqué par un sous-effectif d'encadrement ??).
 - Pas de suivi sur l'insertion des étudiants.
- Recommandation :
 - Renforcer les effectifs en M2.



Marketing industriel international et innovation

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Positionnement original.
 - Equipe pédagogique.
- Point faible :
 - Pas de statistiques sur l'insertion des étudiants.
- Recommandation :
 - Renforcer les liens avec le monde de l'entreprise.

Métiers du conseil en Marketing

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Points faibles :
 - Volume horaire faible.
 - Peu de pertinence de la formation étant donné que dorénavant les autres spécialités peuvent conduire également vers les métiers du conseil avec une assise d'enseignement et de recherche.
 - Pas de données sur les flux des étudiants dans les quatre premières années ; uniquement les prévisions à partir de la rentrée 2010, pourquoi ?
- Recommandation :
 - S'interroger sur le maintien de cette spécialité.

Commentaire et recommandations

Les trois parcours M1 actuels sont peu cohérents. Les enseignements de «marketing direct», «marketing-vente», «marketing communication culture» et «marketing industriel international» en M1 ne sont pas nécessaires. Il serait préférable de proposer un seul parcours Marketing qui permette aux étudiants d'acquérir les fondements disciplinaires du marketing et ensuite de proposer en M2, six spécialités (au lieu de huit) plus cohérentes et plus diversifiées.

Il faudrait distinguer l'équipe pédagogique et les intervenants professionnels pour chaque spécialité afin de voir les spécificités de chacune d'entre elles.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1-Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016432

Domaine : Droit Economie Gestion

Mention : Sciences de Gestion

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Les objectifs d'insertion et de formation sont bien définis et clairs (optique métiers), même si l'organisation en spécialités réunit des domaines faiblement reliés (RH, Business Units, Finance, Audit et.., CCA).

L'environnement local est assez confus si l'on considère l'ESA et les écoles privées.

L'adossement à la recherche est réel mais on ne distingue pas clairement les liens et les publications. L'UMR adossée n'est pas spécifique à l'IAE et la part de chaque chercheur de l'IAE n'est pas mentionnée.

Les chevauchements alternance, FC, CP, apprentissage sont difficiles à comprendre. Il y a sans doute une logique et des résultats (chiffres d'attractivité et des effectifs). Le moins que l'on puisse dire est que l'ensemble ne doit pas être facile à gérer. De même, les combinaisons troncs communs, électifs et autres ne sont pas évidentes.

L'ouverture internationale n'est pas claire.

L'équipe pédagogique est bien étoffée, elle est à dominante de section 6 du CNU.

Le dossier est bien documenté.

En résumé, un véritable tour de force d'organisation et de management en raison des chevauchements FC, FI, AP, CP, qui devrait au fil du temps se clarifier. La formation est « a priori » validée par l'efficacité passée, l'augmentation des flux et une expertise fondée sur une existence ancienne et à forte notoriété.

● Points forts :

- Offre un cursus complet : licence (c'est très important et à l'origine de la réussite), M1 (complet) et M2 réussissant à marier différentes catégories de publics : FI (Normale, AP, CP) et FC pour l'ensemble des disciplines, pour des disciplines de M2 sans lien connexes.
- Accords internationaux.
- A su se positionner en offrant des cursus solides alors que l'offre en région semble particulièrement désordonnée.
- Equipe dynamique et professionnelle réellement impliquée au service de l'étudiant et active dans le domaine de la recherche.
- Collaboration utile des professionnels.
- Fort effort en matière de contrats de professionnalisation, d'apprentissage et de FC, « a priori » couronné de succès.

● Points faibles :

- Schéma de l'arbre des formations indigeste et difficile à comprendre.
- Manque d'homogénéité des populations possible : qui y a t'il de commun entre les étudiants en formation continue, en apprentissage et en formation initiale ? La lisibilité en est elle accrue ?
- Excès de troncs communs.



- Statistiques d'insertion dans la durée et des salaires, impossibles à vérifier sur la base des indications fournies.
- Flux internationaux non fournis.

Management général des Business Units

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
 - Orientation transversale et ingénierie, originale.
 - Apprentissage.
 - Enseignements équilibrés, bonne orientation management global.
 - Très bonne option, originale, créative.

Métiers de la gestion des ressources humaines

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
 - Equipe pédagogique importante et diversifiée.
 - Conférences données (nombre significatif).
 - Leader en région Nord Pas de Calais.
 - Stage de six mois.

Comptabilité, contrôle, Audit

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Bien cadré sur la préparation à l'Expertise Comptable.
 - Effectif raisonnable et diversifié.
 - Bonne coordination OREC et CRCC.
- Point faible :
 - Un peu trop d'intervenants non académiques dans la formation.

Commerce International

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Point fort :
 - Equilibre entre matières.
- Points faibles :
 - Peu d'experts professionnels.
 - Pas d'axe pays : étonnant avec la proximité Allemagne, Benelux et Royaume Uni.
 - Stage de quatre mois.
- Recommandations :
 - Quels partenariats effectifs avec l'Etranger ?
 - Y a-t-il des doubles diplômes ?
 - Niveau des étudiants en langues ?



- De quelles spécificités : services, insertion, partenariats, assistance en langues et culture business pays les étudiants bénéficient-ils ?

Audit interne Contôle Conseil

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Partenariat IFACI.
 - Stage de six mois.
 - Formation équilibrée.

Finance et développement des entreprises

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Simulation de salle de marché.
 - Stage de cinq mois.
 - Formation qui semble avoir trouvé son marché.
- Point faible :
 - Manque un peu de fiscalité et d'analyse approfondie des états financiers.

Commentaire et recommandations

- Pourquoi ne pas séparer formation initiale, apprentissage et formation continue ?
- Pourquoi tant de troncs communs ?



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1-Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016437

Domaine : Droit, Economie et Gestion

Mention : Ingénierie et Management

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Il s'agit d'une mention de M2 professionnel qui n'a pas de visée en termes de recherche.

L'objectif est de proposer à des personnes ayant des cursus professionnels, qui ne sont pas nécessairement de gestion, un savoir managérial dans une logique de professionnalisation à double compétence. Ce M2 a sa place dans l'environnement. Il comprend quatre spécialités et n'est pas associé à un M1 spécifique de l'IAE de Lille.

Dans l'ensemble, ce master s'appuie sur une bonne équipe, mais souffre d'un certain sous encadrement surtout pour les spécialités « Management par projet » et « Management des Entreprises du Secteur de la Santé ». Sur le fond, on peut se demander si la constitution d'un « tronc commun » aux quatre spécialités ne permettrait pas de répondre à ce problème de sous encadrement. Par exemple, pourquoi le cours de méthodologie quantitative de la spécialité «Administration des Entreprises» ne serait-il pas commun aux autres spécialités ? Il y a également des redondances sur certains cours, par exemple de Ressources Humaines, qui pourraient éventuellement être communs. Dit autrement, il s'agirait de faire un tronc commun à la mention (en méthodologie et quelques enseignements transversaux) et des cours spécifiques aux orientations de chaque spécialité. Quelques cours de méthodologie supplémentaires seraient les bienvenus.

En dehors de ces quelques remarques, la mention est de qualité, elle s'appuie sur des contenus et une équipe de très bon niveau, et permet une assez bonne insertion professionnelle.

Le seul point à éclaircir est que comme l'ensemble, l'IAE concentre son offre sur quatre grandes filières de première année de master (M1) lesquelles se différencient en 15 spécialités de M2, et auxquelles il faut ajouter les cinq spécialités professionnelles de la mention « ingénierie et management », nous pouvons nous demander si certaines spécialités ne sont pas redondantes.

- Points forts :
 - Une équipe d'enseignants-chercheurs de renommée (qui compte à la fois des chercheurs reconnus dans la communauté scientifique mais aussi de jeunes chercheurs qui assurent une diversité des champs disciplinaires et qui sont porteurs de projets émergents pour l'avenir).
 - D'assez bons effectifs en termes d'étudiants inscrits.
 - Une assez bonne insertion professionnelle.

- Points faibles :
 - Un sous encadrement pédagogique sur certaines spécialités.
 - L'absence de tronc commun qui pourrait permettre une certaine rationalisation des enseignements d'une spécialité à l'autre.
 - Peu de cours de méthodologie.

Avis par spécialité

Administration des entreprises

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
 - Le responsable de la spécialité est un professeur.
 - Les enseignements sont assez largement pris en charge par l'équipe interne d'enseignants-chercheurs.
 - Des effectifs d'étudiants très importants.
 - Une orientation internationale marquée.
 - Un cours de méthodologie quantitative.
 - Meilleure spécialité de la mention.
- Point faible :
 - Absence de tronc commun.

Management par projet

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - E-learning.
 - Sujet intéressant et utile en gestion.
 - Contenus cohérents.
- Points faibles :
 - Assez fort pourcentage des enseignements assurés par des extérieurs.
 - Absence de tronc commun et de cours de méthodologie.
 - Spécialité en sous encadrement.
- Recommandations :
 - Constituer un tronc commun avec les autres spécialités afin de soutenir ce pôle.
 - Développer des partenariats professionnels au niveau professionnel.

Management des entreprises du secteur de la santé

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - La spécialité répond à un besoin local, compte tenu des effectifs des étudiants.
- Points faibles :
 - Un assez fort pourcentage des enseignements assurés par des extérieurs.
 - Absence de tronc commun.
- Recommandation :
 - Augmenter le taux d'encadrement.



Entrepreneuriat et management de l'innovation

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Point fort :
 - Enseignements largement assurés par l'équipe interne d'enseignants-chercheurs.
- Points faibles :
 - Manque de professeurs d'université.
 - Absence de tronc commun et de cours de méthodologie.
- Recommandations :
 - Efforts à faire en termes de partenariats et d'internationalisation.
 - Mettre en place un tronc commun et un cours de méthodologie.

Commentaire et recommandations

- Mettre en place un tronc commun à la mention.
- Corriger certaines redondances entre certains cours.
- Renforcer certaines spécialités un peu faibles.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016459

Domaine : Sciences Economiques et de Gestion

Mention : Economie et Management des Entreprises (EME)

Avis Aeres)

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le dossier présenté est lisible et fournit des informations précises. Le profil recherché par cette formation est celui d'économiste d'entreprise ayant des connaissances en gestion. Il est clairement exposé dans chacune des spécialités, et les débouchés en découlent.

Globalement les spécialités proposées sont bien insérées dans l'environnement local. Au niveau des contenus comme de l'équipe pédagogique, un bon équilibre est généralement assuré (à quelques exceptions près) entre sciences économiques et gestion, savoirs de base et initiation professionnelle (les intervenants professionnels sont nombreux et pertinents).

Malgré un adossement recherche solide sur L'UMR CLERSE et deux autres équipes, ainsi qu'une antenne du CEREQ, l'aspect scientifique n'est revendiqué que de manière ponctuelle. La formation par et à la recherche est peu développée. L'accent est clairement porté sur les aspects professionnalisants (stage, formation en alternance...). Certaines spécialités ont tissé des réseaux très denses avec le monde professionnel dans leur domaine.

L'ouverture internationale est par contre peu développée.

Les flux d'entrée et les taux d'accès à l'emploi pour les diplômés sont bons.

Les pratiques d'évaluation par les étudiants sont bien développées.

- Points forts :
 - Une grande diversité de choix de spécialités est offerte.
 - Les aspects professionnalisants sont de très bon niveau.
 - L'insertion locale est très bonne.
 - Les contenus sont bien ciblés et de bon niveau.

- Points faibles :
 - La formation par et à la recherche n'est pas développée.
 - L'ouverture internationale reste faible.

Avis par spécialité

Management des ressources humaines

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
 - Une longue expérience a permis une forte accumulation de compétences (formation issue d'un DESS créé en 1990).
 - La participation de professionnels est importante et pertinente.
 - Des formules pédagogiques originales sont mises en place.
 - Cette formation s'appuie sur un réseau professionnel développé.
- Recommandation :
 - Les enseignements de gestion pourraient être plus étoffés dans ce type de formation.

Management logistique et ingénierie des transports

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
 - Cette formation est bien implantée dans son environnement économique (Issu d'un DESS créé en 1992).
 - La participation de professionnels est importante et pertinente.
 - La formation s'appuie sur un Conseil de perfectionnement composé d'entreprises utilisatrices ou prestataires de logistique.
 - Le public d'étudiants est diversifié (ingénieurs et économistes).

Management et économie des firmes et des organisations de services

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Il s'agit d'un bon Master 2 généraliste à orientation recherche et professionnelle.

- Points forts :
 - Cette thématique peut s'appuyer sur l'existence d'activités de recherche lisibles.
 - Un bon équilibre entre enseignements académiques et professionnels est trouvé.
- Point faible :
 - Le positionnement sur les débouchés apparaît néanmoins trop généraliste.
- Recommandation :
 - La capacité de recherche en appui à cette formation devrait être mieux valorisée.

Banque-finances

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette formation est l'héritière du DESS Banque-Finance co-organisé par Lille 1 et Lille 2. Elle est recherchée et de qualité mais comporte une faiblesse dans l'adossement recherche.



- Points forts :
 - Cette formation répond à une forte demande des étudiants dès l'option du M1.
 - Un bon suivi du travail de mémoire est organisé (pré-soutenance au premier semestre).
 - Le taux d'emploi à la sortie est élevé.
- Point faible :
 - La visibilité de l'adossé recherche est insuffisante.

Stratégies d'innovation et dynamiques entrepreneuriales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité est un projet construit à partir du réaménagement d'un master 2 recherche de l'USTL dans une perspective de professionnalisation et d'un transfert vers le master EME, auquel est associé une spécialité de la mention «Affaires internationales et ingénierie économique» du master de sciences économiques et de gestion de l'ULCO. Appuyée sur de vraies convergences thématiques, cette expérience de co-habilitation offre un bon potentiel.

- Points forts :
 - Les deux équipes pédagogiques partagent des thèmes de recherche communs autour de l'économie industrielle et de l'innovation. Les travaux sur ces thèmes, centrés en particulier sur les services, peuvent servir de moteur à la coopération qui fonctionne déjà entre les équipes de recherche (l'UMR CLERSE à l'USTL et l'équipe RII à l'ULCO, en demande de reconnaissance).
 - Une bonne implication d'enseignants-chercheurs en gestion est à noter.
 - L'insertion locale est bonne.
- Point faible :
 - Les débouchés professionnels apparaissent encore vagues du fait peut-être de la nouveauté.
- Recommandation :
 - Il serait souhaitable que la professionnalisation nouvellement créée ne nuise pas au profil recherche de cette spécialité.

Systèmes d'information et aide à la décision

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Il s'agit d'une bonne formation professionnelle mais au caractère trop fortement tubulaire.

- Points forts :
 - Il s'agit d'une formation professionnalisante issue d'un parcours IUP.
 - Elle prépare à des métiers bien cernés.
 - Les délais d'entrée dans l'emploi sont très faibles.
- Points faibles :
 - L'accès tubulaire L3-M1-M2 donne un aspect autarcique à la formation.
 - L'intégration au master EME est purement formelle.
- Recommandation :
 - Il serait nécessaire d'ouvrir cette formation vers des enseignements communs avec les autres spécialités et d'offrir des passerelles.



Organisation, gestion contrôle

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Il s'agit là aussi d'une bonne formation professionnelle mais au caractère trop fortement tubulaire.

- Points forts :
 - Il s'agit d'une bonne formation professionnalisante avec spécialisation en audit et contrôle de gestion.
 - La diversification des contenus vers le droit notamment et la comptabilité anglo-saxonne est un atout.
 - Les débouchés apparaissent aussi diversifiés.
- Point faible :
 - Le parcours L3-M1-M2 hérité de l'IUP apparaît trop tubulaire.
- Recommandation :
 - L'ouverture sur les autres spécialités du master EME est encore trop formelle. Les étudiants devraient pouvoir bénéficier d'options plus généralistes.

Commentaire et recommandations

Le master mention « Economie et Management des Entreprises » propose un ensemble de formations à la fois très homogènes quant au profil visé (économiste d'entreprise), en bonne adéquation avec la formation initiale commune en M1, tout en étant diversifiée dans le choix des spécialités. Seuls les deux parcours IUP dérogent à ce profil et à cette diversification en présentant des parcours purement tubulaires qui s'expliquent par leur vocation de formation, foncièrement professionnelle.

Par ailleurs, la qualité de la professionnalisation des diplômés et de leur insertion locale est à souligner.

Des équipes de recherche solides sont en appui.

La suppression de la distinction entre masters pro et masters recherche a cependant conduit à certains effets pervers dans la présentation des spécialités, qui subissent toutes une certaine domination de la professionnalisation aux dépens de l'expression des qualités que devraient revendiquer ces formations universitaires, formation par et à la recherche. Ces qualités semblent présentes dans les équipes pédagogiques mobilisées dans le projet mais elles ne sont plus revendiquées comme telles, et cela manque à leur dossier.

Globalement sur l'ensemble des spécialités, il est donc recommandé de faire mieux apparaître et de mieux revendiquer cette dimension recherche des formations masters.

Des voies pour une meilleure insertion des deux spécialités issues de l'IUP au sein de cette mention devraient être recherchées afin de limiter leur caractère très tubulaire.

Des ouvertures internationales pourraient aussi être utilement développées notamment dans le sens d'un renforcement de l'aspect recherche.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille1-Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016461

Domaine: Sciences Economiques et Gestion

Mention: Economie Appliquée

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C): A

Avis global: (sur la mention et l'offre de formation)

Le dossier présenté est bien construit et détaillé.

Les objectifs scientifiques et pédagogiques de cette mention sont bien définis et reposent sur un bon mixte de matières théoriques et appliquées.

Deux nouvelles spécialités ont été créées au sein d'un même M2, la spécialité «Econométrie appliquée» étant plus ancienne.

Les objectifs professionnels et les débouchés sont bien définis pour les trois spécialités, notamment en tant qu'économistes statisticiens, chargés d'études ou chargés de mission dans les secteurs publics ou privés. Ils semblent également réalistes, bien qu'à confirmer pour les nouvelles spécialités pour lesquelles on aurait aimé disposer de plus d'éléments de positionnement par rapport à l'offre locale éventuellement concurrente, ainsi que quelques projections plus précises sur l'insertion attendue des étudiants.

L'adossement à la recherche est bon. Il repose sur l'équipe de recherche du Clersé et mobilise certains enseignants-chercheurs de l'Equipe (techniques quantitatives). Les thématiques de recherche ciblent assez bien, celles de la mention, ce qui permet un encadrement adapté.

L'articulation LMD est bien menée. Le contenu des enseignements et l'équipe pédagogique sont de qualité. La faible distinction choisie entre parcours recherche et parcours professionnel conduit cependant à regretter parfois à la fois le manque d'intervenants extérieurs étrangers dans la spécialité recherche et le manque global d'intervenants professionnels.

● Points forts :

- L'aspect appliqué : repérable à une connaissance approfondie du contexte institutionnel pour les formations en création, à l'actualité des thèmes abordés et des méthodes étudiées.
- Le large éventail des techniques quantitatives enseignées dans la spécialité «économétrie appliquée» qui doit permettre à tout économiste statisticien passé par cette formation d'être immédiatement opérationnel en entreprise.
- Une bonne cohérence des parcours.
- Un bon adossement recherche.

● Points faibles :

- On repère un déséquilibre entre la spécialité Econométrie appliquée plus ancienne et bien établie et les deux autres en création dont le positionnement est un peu plus flou.
- Le parcours recherche est peu différencié et il n'est pas sûr que les cours proposés, très adaptés au parcours professionnel, permettent d'acquérir les bases suffisantes pour effectuer un travail de thèse de bon niveau. L'ouverture internationale apparaît notamment insuffisante.
- Les partenariats, dans la spécialité APESS notamment, apparaissent à renforcer.

Avis par spécialité

Econométrie Appliquée

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Profil solide en techniques quantitatives : économétrie (la formation à l'économétrie spatiale est un plus), statistique, informatique.
 - Bonne articulation M1/M2.
 - Bonne insertion professionnelle.
 - Bonne orientation recherche sur des thématiques adaptées.
- Points faibles :
 - Manque d'intervenants étrangers.
 - Manque d'intervenants professionnels.
 - Le cours de "Méthodes informatiques" du M2 n'est pas décrit.
- Recommandations :
 - Il conviendrait de renforcer la présence d'intervenants étrangers pour le parcours recherche et d'intervenants professionnels pour les orientations professionnelles.
 - Dans la maquette, il est dit qu'en M2, les étudiants devront choisir trois cours dans l'offre de cours des masters de la faculté. Peut-être faut-il imposer certains cours à fort contenu de modélisation économique permettant de former des économistes statisticiens à l'aise avec la modélisation économique (en plus de la modélisation économétrique) ?

Action publique, institutions et économie sociale et solidaire

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette notation ne vaut que dans une orientation professionnelle du diplôme.

- Points forts :
 - Cohérence des parcours proposés.
 - Existence de cours qui devraient permettre aux futurs diplômés une très bonne connaissance de leur milieu professionnel.
 - Cohérence entre les cours et les thématiques de recherche du laboratoire d'accueil.
- Points faibles :
 - La palette des partenariats professionnels pourrait être plus développée (intervenants professionnels, offre de stage, débouchés professionnels...).
 - Le contenu des cours n'apparaît pas adapté pour une insertion en recherche mais ceci pourrait ne pas être un point faible dans la mesure où la spécialité semble à orientation purement professionnelle.
- Recommandations :
 - Il convient de rester vigilant quant à l'attractivité de cette spécialité et à son positionnement par rapport aux autres spécialités de ce M2 qui peuvent apparaître concurrentes.
 - Des analyses plus fines permettant de mieux anticiper l'insertion des diplômés seraient bienvenues.



Economie du développement de l'interface public-privé

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Cette notation ne vaut que dans une orientation professionnelle du diplôme.

- Points forts :
 - Bonne articulation entre la Licence et le M1.
 - Diversité des contenus et actualité des méthodes étudiées.
 - Large palette de partenariats et de débouchés professionnels.
- Points faibles :
 - La faiblesse de l'ouverture internationale.
 - Le contenu des cours n'apparaît pas adapté à la recherche mais ceci pourrait ne pas être un point faible dans la mesure où la spécialité semble à orientation purement professionnelle.
- Recommandations :
 - Comme pour la spécialité précédente, il convient de rester vigilant quant à l'attractivité de cette spécialité et à son positionnement par rapport aux autres spécialités de ce M2 qui peuvent apparaître concurrentes.
 - De même aussi, des analyses plus fines permettant de mieux anticiper l'insertion des diplômés seraient bienvenues.

Commentaire et recommandations

- Il convient de rester très vigilant sur l'attractivité des deux nouvelles spécialités en création. Si celles-ci se justifient pleinement du point de vue de la théorie économique, qu'en sera-t-il de la lisibilité de ces deux formations sur le terrain ? Le vivier de recrutement et d'emplois sera-t-il suffisant pour permettre la coexistence de ces deux spécialités ? Ce souci est renforcé par la demande de renouvellement de la spécialité MGCT et par la demande de création de la spécialité AEPP, projets également portés par Lille 1 et qui sont aussi dédiés aux collectivités territoriales, au secteur non marchand, à l'interface public/privé.
- Les possibilités de développement d'une ou plusieurs spécialités en apprentissage pourraient être étudiées.
- Une lisibilité plus nette du parcours recherche semble aussi nécessaire pour s'assurer que les diplômés souhaitant s'engager dans cette voie disposent du bagage nécessaire.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille1-Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016468

Domaine: Sciences économiques et de gestion

Mention: Economie et management internationaux

Avis Aeres)

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le dossier présenté est excellent du point de vue formel. L'objectif de cette mention est de former les étudiants aux mécanismes économiques, aux pratiques et aux institutions d'une économie mondialisée en mobilisant des connaissances en économie internationale, économie du développement et management international. L'analyse des besoins est bien menée et montre des besoins importants aussi bien du secteur privé que du secteur public dans ce domaine.

Les objectifs professionnels sont clairement définis. La nature fortement internationale du projet apparaît dès le M1 dans l'ensemble des spécialités tout en restant associée à une bonne insertion locale.

La disparition des masters recherche est tout à fait justifiée, en tant que parcours et gestion « indépendante ». Cependant, on peut regretter que cela ne soit pas accompagné ici du maintien des apprentissages de la logique et des méthodes de recherche permettant d'introduire une rigueur dans la formulation et la solution de problèmes, qui devrait intéresser le futur manager autant que le futur chercheur.

Les deux laboratoires d'appui (l'EQUIPE (EA 4018) et le CLERSE (UMR 8019)) assurent un adossement recherche de bonne qualité en économie du développement et économie internationale. Par contre, l'adossement recherche et l'équipe pédagogique en gestion apparaissent très faibles.

Une attention toute particulière est apportée aux relations entre les licences et le master et les relations avec l'école doctorale pluri-établissements et pluridisciplinaires sont cohérentes.

La clarté des parcours, la variété raisonnable des spécialités, l'intervention de professionnels et la qualité des dispositifs professionnels rendent la formation attractive et permettent de bon niveau d'insertion professionnelle.

● Points forts :

- Master qui bénéficie d'une longue tradition de Lille 1 en matière d'enseignement sur le commerce et les affaires internationales.
- L'ouverture internationale apparaît très satisfaisante et adossée à une bonne insertion régionale.
- Bonne architecture générale, avec huit spécialités composant une offre attractive.
- Bonne évolution des programmes, notamment la création de trois spécialités à partir d'une formation antérieure à options, et la mise en place d'un tronc commun aux cinq premières spécialités.

● Points faibles :

- Cette formation doit rester vigilante face aux risques de parcellisation des savoirs liée à la multiplication des spécialités.
- La lisibilité du parcours recherche dans cet ensemble est assez faible et ne s'appuie pas suffisamment sur des acquisitions méthodologiques fondamentales.

Avis par spécialité

Commerce et management des affaires internationales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Il s'agit d'une formation solide bénéficiant d'une excellente renommée du fait de son histoire.
 - Elle s'insère dans un ensemble de spécialités cohérentes (les 5 premières) qui se complètent bien, avec un tronc commun permettant des économies d'échelle, une offre de cours variée, et des programmes attractifs.
- Point faible :
 - Les points faibles sont communs à l'ensemble de la mention. Ils concernent la faiblesse de l'encadrement pédagogique et la faible lisibilité du parcours recherche.
- Recommandation :
 - Ce sont celles concernant la mention dans son ensemble.

Commerce et management pour l'Asie Orientale

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Possibilité de poursuivre la formation par une mobilité au Japon ou en Chine.
 - Volume significatif consacré à l'apprentissage de langues asiatiques.
 - La formation s'insère dans un ensemble de spécialités cohérentes (les 5 premières) qui se complètent bien, avec un tronc commun permettant des économies d'échelle, une offre de cours variée, et des programmes attractifs.
- Point faible :
 - Les points faibles sont communs à l'ensemble de la mention. Ils concernent la faiblesse de l'encadrement pédagogique et la faible lisibilité du parcours recherche.
- Recommandations :
 - Ce sont celles concernant la mention dans son ensemble.
 - Il conviendrait aussi d'être vigilant sur l'avenir de cette spécialité afin de justifier cette autonomisation sur une simple base géographique vis-à-vis de la spécialité précédente.

Intelligence, stratégie et compétitivité économique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Thématique originale et sans doute porteuse sur le marché du travail.
 - La formation s'insère dans un ensemble de spécialités cohérentes (les 5 premières) qui se complètent bien, avec un tronc commun permettant des économies d'échelle, une offre de cours variée, et des programmes attractifs.
- Points faibles :
 - Les points faibles sont communs à l'ensemble de la mention. Ils concernent la faiblesse de l'encadrement pédagogique et la faible lisibilité du parcours recherche.



- Recommandations :
 - Ce sont celles concernant la mention dans son ensemble.
 - Il conviendrait aussi d'être vigilant sur l'avenir des étudiants diplômés de cette spécialité pour s'assurer que le sujet n'est pas trop étroit.
 - On peut se demander si les questions de sécurité et de veille économique n'auraient pas toute leur place dans la spécialité « commerce et management des affaires internationales » ? Pour maintenir cette spécialité et ne pas la rapprocher avec les deux premières, les responsables devraient mieux expliquer pourquoi la situation précédente où les trois premières spécialités n'en faisaient qu'une, n'était absolument pas satisfaisante. La raison ne peut pas être uniquement logistique puisque apparemment il existe un outil pour gérer les parcours (espace COMEX). L'éclatement en 3 spécialités n'affaiblit-elle pas la qualité de la formation du fait des complémentarités entre les formations ?

Management financier des entreprises internationales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Formation originale qui ne semble pas avoir d'équivalent en France.
 - Elle s'insère dans un ensemble de spécialités cohérentes (les 5 premières) qui se complètent bien, avec un tronc commun permettant des économies d'échelle, une offre de cours variée, et des programmes attractifs.
- Point faible :
 - Les points faibles sont communs à l'ensemble de la mention. Ils concernent la faiblesse de l'encadrement pédagogique et la faible lisibilité du parcours recherche.
- Recommandations :
 - Ce sont celles concernant la mention dans son ensemble.
 - Comme pour la spécialité précédente, les responsables devraient mieux expliquer pourquoi cette formation ne peut pas constituer un parcours dans un master de commerce et d'affaires internationales.
 - Etre vigilant sur l'avenir des étudiants diplômés de cette spécialité pour s'assurer que le sujet n'est pas trop pointu.

Nouvelles technologies de l'information et de la communication et gestion internationale des entreprises

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - La formation repose sur une collaboration étroite entre la faculté et Télécom-Lille1.
 - La thématique est en pleine expansion.
 - Elle s'insère dans un ensemble de spécialités cohérentes (les 5 premières) qui se complètent bien, avec un tronc commun permettant des économies d'échelle, une offre de cours variée, et des programmes attractifs.
- Point faible :
 - Les points faibles sont communs à l'ensemble de la mention. Ils concernent la faiblesse de l'encadrement pédagogique et la faible lisibilité du parcours recherche.
- Recommandation :
 - Ce sont celles concernant la mention dans son ensemble.



Ingénierie des projets de coopération

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Il existe un réel besoin de formation en analyse de projets.
 - Cette spécialité a une bonne réputation.
 - Elle présente une réelle originalité : l'accent mis sur la coopération décentralisée.
 - Elle dispose d'un bon adossement à la recherche.
- Point faible :
 - Les problématiques de l'économie du développement apparaissent un peu trop limitées au montage des projets de coopération.
- Recommandations :
 - Ce sont celles concernant la mention dans son ensemble.
 - Les problématiques de l'économie du développement ne peuvent pas se limiter au montage des projets de coopération. Il convient également d'étudier les comportements des agents (micro-économie) et de réfléchir aux enjeux macro-économiques (politique de l'aide, rôle des transferts...).

Management des affaires européennes

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - La nature pluridisciplinaire de la formation : économie, gestion et droit.
 - La diversité des parcours : entreprises et organisations publiques.
 - Les interventions de professeurs étrangers dans la formation.
 - L'utilisation de l'anglais comme langue d'enseignement.
- Point faible :
 - Les points faibles sont communs à l'ensemble de la mention. Ils concernent la faiblesse de l'encadrement pédagogique et la faible lisibilité du parcours recherche.
- Recommandation :
 - Ce sont celles concernant la mention dans son ensemble.

Economie du commerce international et de l'intégration européenne

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Il s'agit d'une demande de reconnaissance comme spécialité du master Erasmus Mundus (label accordé en 2005 par l'union européenne) actuellement intégré dans un master recherche qui est appelé à disparaître. La spécialité est co-organisée et gérée conjointement par les sept universités partenaires qui forment le consortium.

- Points forts :
 - La mobilité internationale des étudiants : Lille, Anvers, Prague.
 - Le caractère international de l'équipe pédagogique.
 - Le label européen Erasmus Mundus.
- Point faible :
 - Les points faibles sont communs à l'ensemble de la mention. Ils concernent la faiblesse de l'encadrement pédagogique et la faible lisibilité du parcours recherche.



- Recommandations :
 - Ce sont celles concernant la mention dans son ensemble.
 - Compte-tenu des enjeux stratégiques de la compétitivité européenne, il conviendrait de réfléchir à l'introduction d'un minimum d'enseignements en économie et management de la connaissance, de l'innovation, du capital immatériel.

Commentaire et recommandations

- Il s'agit d'un master offrant une formation excellente aussi bien en économie qu'en management international. Son atout est donc bien la complémentarité en gestion et en économie pour aborder les problématiques internationales. Dans ce sens cependant, le renforcement de l'équipe pédagogique et de l'adossé recherche en gestion pourrait être opportun.
- L'offre d'une variété importante de spécialités dénote une bonne capacité de réflexion et d'évolution de la formation. Cependant, elle peut conduire au risque de parcellisation des savoirs, ces spécialités apparaissant parfois comme très complémentaires. Une spécialité peut-elle se justifier uniquement par son champ géographique ? Les questions de veille et d'intelligence économique ne s'insèrent-elles pas également dans une spécialité commerce et management international ?
- Ainsi quelques questionnements peuvent apparaître sur le périmètre de certaines spécialités et leur capacité à s'autoalimenter : ceci concerne par exemple la spécialité management financier des entreprises internationales.
- Enfin, il existe un parcours recherche commun et ouvert à l'ensemble des spécialités. Cette solution légitime peut cependant apparaître artificielle. La formation par la recherche ou à la recherche est bien prise en compte, mais par le biais de séminaires de l'Ecole Doctorale qui sont des enseignements de méthodologie, et par le biais de projets de recherche encadrés. Il faudrait préciser en quoi par ailleurs les enseignements en eux-mêmes au sein de chaque spécialité intègrent et se nourrissent d'une démarche de recherche, ou indiquer plus clairement quelles sont les spécialités qui véritablement préparent à la recherche.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1-Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016475

Domaine : Sciences Economiques et de Gestion

Mention : Economie et Management Public

Avis Aeres)

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Les objectifs pédagogiques et scientifiques sont très bien définis, de bon niveau et intéressants, même si on ne comprend pas clairement pourquoi il a été jugé nécessaire de remplacer la mention existante EAP. Cette formation est plus nettement orientée vers l'analyse économique et politique et se distingue en cela de la formation plus gestionnaire de "manager territorial" existante dans la même université.

Les objectifs professionnels et les débouchés sont en général bien définis.

Pour la spécialité «Management et gestion des Collectivités Territoriales» on remarque tout de même une légère ambiguïté puisque une grande partie des débouchés concernent des organisations partenaires des collectivités.

En termes de recrutement et de débouchés ce master est très orienté sur l'agglomération Lilloise et ne présente pas d'ouverture internationale. Il a l'avantage d'apparaître comme une émanation du PRES.

L'adossement recherche sur l'EQUIPPE est excellent et l'équipe pédagogique, formée essentiellement d'économistes, est de qualité.

On regrette cependant que l'analyse de la cohérence des parcours (notamment du passage M/D) et des contenus soit rendue difficile par le peu d'informations fournies dans le dossier. Il en est de même sur la question de l'évaluation et du devenir des étudiants.

● Points forts :

- Une formation solide fondée sur un bagage économique sérieux et une longue expérience via l'ancien master EAP.
- Les deux spécialités proposées sont clairement identifiées et complémentaires.
- L'équipe pédagogique est constituée de chercheurs insérés dans une logique de publications internationales, ce qui est clairement un plus en ce qui concerne l'adossement à la recherche.
- Les partenariats institutionnels et le fait d'organiser ce master au sein du PRES devrait permettre de diversifier le recrutement.

● Points faibles :

- Dans l'état actuel du dossier il manque des éléments chiffrés sur l'insertion professionnelle des diplômés.
- Le titre du master ne correspond pas tout à fait aux métiers visés et il serait nécessaire de préciser en quoi les objectifs diffèrent et l'offre est améliorée par rapport à l'offre existante (le master EAP).
- Le lien avec la recherche apparaît plus faible pour la spécialité «Management et gestion des Collectivités Territoriales».

Avis par spécialité

Analyse économique des politiques publiques (AEPP)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Formation théorique solide en économie publique y compris dans les matières appliquées.
 - Bon adossement à la recherche par le biais d'une équipe pédagogique de qualité.
 - Le passage de la spécialité "économie de la décision publique" à celle-ci est un plus.
 - L'existence des deux options : «politiques sectorielles» et «risques sociaux et environnementaux» est un atout.
- Points faibles :
 - Le recrutement reste peu diversifié.
 - On ne sait rien sur le devenir des diplômés.
 - Le manque de justification concernant le positionnement d'une telle spécialité au sein de cette mention plutôt qu'au sein d'une autre mention d'analyse économique.
- Recommandations :
 - Il conviendrait d'être vigilant sur le recrutement et de travailler à son élargissement.
 - Une meilleure qualité d'information en matière d'insertion professionnelle des diplômés devrait permettre cela.

Management et Gestion des Collectivités Territoriales (MGCT)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Cette formation fournit en M2 des cours à orientation clairement professionnelle avec en M1 un tronc commun aux deux spécialités permettant d'acquérir une base économique solide.
 - Formation qui prépare aux concours de la fonction publique territoriale.
 - L'expérience acquise est un plus.
- Points faibles :
 - On ne sait rien sur le devenir des diplômés.
 - Les aspects Management et Gestion sont peu développés contrairement à ce qu'indique le titre.
 - La cohérence de l'adossement recherche est moins forte pour cette spécialité.
- Recommandations :
 - Une meilleure qualité d'information en matière d'insertion professionnelle des diplômés serait nécessaire.
 - Compte tenu des évolutions de la gestion des collectivités ces vingt dernières années et en accord avec le titre de la spécialité, il pourrait être envisagé un renforcement des contenus en gestion et prospective territoriale notamment.
 - Une réflexion sur l'articulation ou le rapprochement de cette formation avec les autres formations dédiées aux collectivités territoriales dispensées dans la même université serait bienvenue.



Commentaire et recommandations

Les deux spécialités proposées sont de qualité et bien définies. On s'interroge cependant sur leur rapprochement au sein d'une même mention et leur isolement respectif par rapport à d'autres spécialités avec lesquelles elles pourraient faire sens (autres spécialités d'analyse économique existantes dans d'autres mentions pour la spécialité « Analyse économique des politiques publiques ») ou avec lesquelles elles apparaissent concurrentes.

Se pose en effet, pour la spécialité « Management et Gestion des Collectivités Territoriales », le problème de la concurrence avec d'autres spécialités portées par l'université Lille 1. Pas moins de quatre spécialités de M2 au sein de cette université sont dédiées aux collectivités territoriales, au secteur non-marchand, à l'interface privé/public. Les métiers proposés se recoupent souvent. Ces diplômes affichant clairement une volonté d'insertion dans le tissu économique local, on peut se demander si ce tissu économique local sera en capacité d'absorber tous les diplômés et l'absence d'information transmise sur le devenir des diplômés ne nous rassure pas.

Une réflexion permettant de clarifier les articulations et les complémentarités entre ces différentes formations serait donc nécessaire.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1-Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016483

Domaine : Droit Economie Gestion

Mention : Management des organisations sociales, culturelles et territoriales

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Il s'agit de la réorganisation d'une mention existante qui semble plutôt bien fonctionner.

La mention est clairement présentée, et affiche des objectifs cohérents et des spécificités intéressantes.

L'équipe pédagogique est bien diversifiée. Les cours sont bien structurés, avec un adossement à un réseau professionnel encourageant.

Le lien avec la recherche est clair mais il n'y a pas de sensibilisation à la recherche permettant à des étudiants de poursuivre éventuellement en thèse.

L'ouverture internationale est insuffisante pour une mention de Master. L'argumentaire des responsables de la mention à ce sujet : « Les orientations du Master ne le prédisposent pas à une forte activité internationale » ne suffit pas à justifier la quasi-absence d'ouverture (ne serait-ce que comparative) internationale, notamment dans une optique de management public et territorial.

Les flux sont modestes.

Des schémas (LMD, tronc commun / options, positionnement environnement) auraient permis une meilleure lecture. Au-delà, les données sont quelquefois très imprécises.

- Points forts :
 - Equipe pédagogique solide et de qualité.
 - Partenariats pédagogiques avec d'autres institutions universitaires.
 - Spécialités bien définies.
 - Adossement à la recherche bien explicité et bien pris en compte dans le dispositif des formations.
 - Partenariats professionnels et universitaires effectifs, ciblés et pertinents.

- Points faibles :
 - Ouverture internationale, voire nationale insuffisante.
 - Manque de statistiques sur l'origine des étudiants et leur insertion professionnelle.
 - Les effectifs sont réduits dans certaines spécialités.
 - Les débouchés affichés restent parfois trop vagues.

Avis par spécialité

Gestion des entreprises sociales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Originalité de la spécialité.
 - Bien ancrée dans le partenariat local.
 - Bonne intégration M1-M2.
 - Bonne équipe pédagogique.
- Points faibles :
 - Flux d'entrée et sélection des étudiants (A priori interdite).
 - Débouchés trop chiffrés.
 - Nombre d'heures de face à face pédagogique trop important.

Manager territorial

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Structuration formation initiale/formation continue.
 - Entrée gestionnaire très affirmée.
 - Richesse de l'équipe pédagogique et des partenariats (quel est le centre de gestion des collectivités territoriales concerné ?).
- Points faibles :
 - Faible appui recherche.
 - Ouverture internationale limitée.
 - Effectifs faibles.
 - Titre qui semble inadapté au contenu car rien n'est dit sur le management territorial dans les UE concernées.
- Recommandation :
 - Il est prévu un complément possible pour préparer les concours de la Fonction publique territoriale, ce qui est nécessaire compte tenu des débouchés visés et du faible nombre d'emplois de contractuels accessibles.

Culture et développement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Centré sur les entreprises et activités culturelles, avec argumentaire sur les besoins dans ce secteur.
 - Equipe pédagogique pluridisciplinaire de qualité.
 - Co-habilitation avec l'Institut d'Etudes Politiques (IEP) et partenariats avec le Centre National de la Fonction Publique Territoriale et le Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle, potentiellement prometteurs.
- Points faibles :
 - M2 un peu marginalisé dans l'architecture de la mention et dans son lien avec le M1.
 - Les descriptifs des cours ne sont pas développés.
 - Débouchés restant un peu trop généraux.



- Recommandations :
 - Renforcer les cours d'options du M1.
 - Augmenter l'implication de l'IEP.
 - Inscrire le management culturel comme un axe de recherche du laboratoire, si les forces actives sont suffisantes.
 - Rentrer en réseau avec les autres masters de culture en France.
 - Est-ce un diplôme déjà existant car il est présenté comme une création, mais faisant état d'effectifs passés depuis 2005 ?

Management des universités et de l'enseignement supérieur

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Originalité de cette spécialité. Partenariats avec l'Ecole Supérieure de l'Education Nationale (ESEN) et L'Agence de Mutualisation des Universités et des Etablissements d'enseignement supérieur (AMUE).
 - Formation continue seulement, ce qui est adapté à cette spécialité.
 - Nécessité de structurer la gouvernance des systèmes universitaires.
- Points faibles :
 - Effectifs trop faibles.
 - Débouchés flous.
 - Lien faible avec la recherche.
- Recommandations :
 - Renforcer les effectifs.
 - Pourquoi ne pas créer un réseau national en relation avec la Conférence des Présidents d'Université (CPU).
 - Voir les contacts possibles avec les Instituts Régionaux d'Administration (IRA).

L'obtention du grade de Master pour une formation de ce type n'apparaît pas de façon évidente.

Commentaire et recommandations

- Mieux structurer la présentation du Master, travailler sur l'insertion professionnelle et élargir la vision géographique.
- Développer l'ouverture internationale. Par exemple : envisager au moins des conférences sur les grandes thématiques du management des organismes publics, sociaux, parapublics, territoriaux, culturels, dans d'autres Etats.
- Encourager les mémoires, voire les stages, sur des comparaisons internationales.
- Prévoir des options en M1 (semestre 2) pour faciliter la spécialisation en M2 (dont sensibilisation à la recherche).
- Voir la concurrence éventuelle avec la demande plus en Economie qu'en Gestion d'un master management et gestion des collectivités territoriales.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1-Sciences et Technologie de Lille

Demande n° S3100016492

Domaine: Sciences Humaines et Sociales

Mention: Sociologie et Ethnologie

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le dossier ne répond que de façon moyenne aux critères d'évaluation. De grandes disparités apparaissent entre les diverses spécialités et de nombreuses rubriques ne sont pas renseignées, notamment celles concernant les flux attendus et le devenir des étudiants. Le master s'organise selon un parcours en Y avec un tronc commun et une déclinaison en six spécialités. La cohérence de l'ensemble pose question et la place de l'ethnologie n'apparaît pas de façon très claire alors qu'elle est une composante annoncée du titre du master. Certaines rubriques comme la place de la formation dans l'offre de l'Université de Sciences et Technologie de Lille ne sont guère renseignées.

- Points forts :
 - Articulation enseignement-recherche.
 - Bon ancrage professionnel.
 - Solidité des partenariats locaux.
 - Bon support méthodologique autour de la socio-anthropologie et des enquêtes.
- Points faibles :
 - Dossier incomplet notamment sur l'évaluation de la formation sur le devenir des étudiants.
 - Une certaine dispersion thématique et une cohérence incertaine.
 - Le positionnement dans l'environnement national et international.

Avis par spécialité

Ingénierie de l'enquête en sciences sociales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Accent mis sur l'apprentissage de la méthodologie de recherche en sciences sociales (conceptions d'enquêtes et analyses).
 - Articulation enseignement-recherche (appui centre Quetelet et CLERSE).
 - Débouchés bien exploités.
- Point faible :
 - Aucun élément dans le dossier sur les flux constatés et attendus.



- Recommandation :
 - Renforcer la présence des enseignants-chercheurs de rang A.

Organisation du travail, diagnostic et ressources humaines

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Point fort :
 - Partenariat avec un réseau de professionnels de l'économie et des Ressources Humaines.
- Points faibles :
 - Dossier incomplet (flux, insertion).
 - Contenus imprécis.
 - Adossement à la recherche insuffisamment expliqué.
 - Equipe pédagogique déséquilibrée au profit des professionnels.
- Recommandation :
 - Présenter un dossier bien renseigné de façon à permettre une expertise.

Sociologie et anthropologie des enjeux urbains

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Cohésion organisationnelle et scientifique de l'équipe pédagogique.
 - Accent mis sur l'apprentissage de la socio-anthropologie et des enquêtes qualitatives.
 - Complémentarité avec l'institut d'aménagement et d'urbanisme de l'Université de Sciences et Technologie de Lille.
 - Bon ancrage au sein de réseaux internationaux.
- Point faible :
 - Aucun élément dans le dossier sur les flux constatés et attendus.

Sociologie de l'économie sociale et des associations

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Partenariat avec un réseau de professionnels de l'économie sociale.
 - Articulation enseignement recherche autour de la sociologie et de l'économie avec un appui du CLERSE.
 - Association avec l'institut d'économie et du management de l'Université de Sciences et Technologie de Lille.
- Points faibles :
 - Hétérogénéité des enseignements de la spécialité.
 - Aucun élément sur les flux constatés et attendus.
- Recommandation :
 - Construire des liens avec Lille 3 autour des approches du développement social.



Préparation enseignements et concours

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Point fort :
 - Vocation professionnalisante.
- Points faibles :
 - Aménager des parcours de préparation à des concours aussi différents semble relever d'objectifs incompatibles.
 - Absence d'informations sur les débouchés et l'existence de formations similaires en sciences économiques.
 - La préparation des concours des cadres B de la fonction publique ne rentre pas dans la vocation des masters.
- Recommandations :
 - Disposer du cahier des charges de la préparation au concours de recrutement des CAPES de Sciences économiques et sociales pour pouvoir présenter une maquette d'habilitation cohérente.
 - Se concerter ou s'associer avec les économistes pour concevoir le projet.

Pratiques et politiques locales de santé

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Formation professionnelle d'experts dans le domaine de la santé publique et des affaires sociales.
 - Liens solides avec la recherche et les instances politiques et sociales à l'échelon régional et national.
 - Cohésion EC/professionnels.
 - Collaborations avec d'autres laboratoires notamment le GRACC de l'Université Lille 3.
- Point faible :
 - Aucun élément sur les flux constatés et attendus.
- Recommandation :
 - Renforcer la présence des enseignants-chercheurs de rang A.

Commentaire et recommandations

- Ce master est trop hétérogène et comporte des spécialités qui, en l'état du dossier, n'emportent pas toute la conviction. Il faut resserrer et mieux justifier les propositions pédagogiques.
- Il convient également de renseigner les rubriques relatives aux flux d'étudiants et à leur devenir.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 1 – Sciences et Technologies de Lille

Demande n°S3100016499

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Epistémologie, médiation scientifique

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

- Points forts :
 - Les nombreuses compétences pédagogiques, ainsi que la valeur intrinsèque des enseignements dispensés, sont un atout de la formation. On note la participation de chercheurs reconnus internationalement tant du côté de la spécialité « Histoire et Philosophie des Sciences » que de la spécialité journalisme.
 - On apprécie les liens avec les formations scientifiques, qui créent une très bonne attractivité des deux spécialités ; de même les rapports mis en place entre la formation « Journaliste et Scientifique » et l'ESJ de Lille sont fort dynamique.
 - La cohabilitation entre deux établissements consacre une collaboration réelle et ancienne entre les universités de Lille 1 et Lille 3. Cette articulation originale permet d'assurer une formation reposant sur de véritables compétences spécialisées et, à terme, d'harmoniser des types pédagogiques de formation qui, au départ, ne sont pas nécessairement les mêmes. Tous ces éléments constituent des possibilités fortes de devenir professionnel pour les étudiants.
 - Quant à la spécialité « Histoire et Philosophie », elle ouvre de façon assez classique sur des études doctorales.
- Points faibles :
 - La complexité des parcours dessinés pour la seconde année du master et la faible lisibilité de ces mêmes parcours [au total plus de 20 enseignements] pour un nombre d'étudiants, somme toute, assez peu élevé.
 - La cohabilitation doit être davantage travaillée dans le sens de l'homogénéisation : la question de la différence et de la complémentarité des deux universités doit être approfondie.
 - L'absence de tronc commun pose problème.

Avis par spécialité

Histoire et philosophie des sciences, logique, épistémologie

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Equipe de très bon niveau qui permet la poursuite en thèse des études de master et bénéficie d'une histoire antérieure prestigieuse.
 - Les conditions sont réunies pour amener un nombre significatif d'étudiants en thèse.



- Points faibles :
 - On se demandera quel est le devenir professionnel de tous les étudiants qui choisissent la voie recherche.
 - On remarque que les parcours dessinés sont très indépendants et que le contenu de certaines UE sont très (trop ?) spécialisées.
 - Problèmes posés par un certain éparpillement (difficilement évitable) des UE en M2. L'Histoire des sciences pratiquée est un peu étroite et vit un peu sur ses acquis.

Journaliste et scientifique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Spécialité constituée depuis 1995 qui est reconnue et par la profession et par les étudiants.
 - Soutenue par l'ESJ de Lille.
- Points faibles :
 - Probablement trop tournée vers l'histoire des disciplines scientifiques [pour la partie Lille I] et assez peu en prise avec les problèmes de société posés aujourd'hui par la ou les sciences et leurs usages.
 - Il manque un lien plus explicite avec la Philosophie et l'Histoire des sciences et les questions actuelles théoriques et pratiques posées par la position des sciences dans la société.

Commentaire et recommandations

- On aimerait plus d'informations sur la manière dont se fait, sur le terrain, la collaboration entre les deux établissements. On souhaiterait peut-être une simplification des parcours ou plus de lisibilité dans leur définition.
- Les questions actuelles posées par l'insertion des disciplines scientifiques, dans la société doivent être davantage prises en compte.
- Il faudrait un travail plus spécifique sur la notion de médiation scientifique.
- On remarquera qu'il est un peu étrange pour une formation de journaliste de proposer de très nombreuses EU à contenu essentiellement historique.
- Il importerait de donner plus d'homogénéité entre les deux niveaux M1 et M2, (c'est moins le cas pour le master Philosophie) de manière à souligner une véritable répartition des efforts d'enseignements sur tout le parcours du master.
- Enfin, dans le cadre de la collaboration entre Lille 1 et Lille 3, il y a peut-être un problème d'harmonisation des comptes en ECTS, puisque les enseignements n'y sont pas valorisés de la même manière.

Observations du président)



Observations du président

L'offre de master proposée par l'Université Lille 1 à l'habilitation comporte 111 spécialités réparties sur 28 mentions, couvrant les trois domaines : Sciences-Technologies-Santé (STS), Droit-Economie-Gestion (DEG) et Sciences Humaines et Sociales. Cette liste comporte les formations co-habilitées avec les établissements de la région.

L'établissement a pris connaissance avec un grand intérêt de l'évaluation très positive de son offre de formation, dont les notations sont résumées par les tableaux suivants.

Domaine : Sciences, Technologies, Santé

Mentions	Notation
1. Aménagement, Urbanisme et développement des territoires	A+
1.1. Urbanisme, « Ville et Projets »	A+
1.2. Eurostudies	A
1.3. Environnement Conception des projets, Développement des Territoires	A
1.4. Construction et Aménagement Durable	A
1.5. Aménagement Touristique et Valorisation des sites	B
1.6. Géographie, Milieux, Territoires	C
2. Automatique et Systèmes Electriques	A
2.1. Gestion des réseaux d'énergie électrique	A+
2.2. Energie Electrique et Développement Durable	A
2.3. Systèmes, Machines Automatisées et Réseaux de Terrains	A
2.4. Image, Vision, Interaction	B
3. Biologie et Biotechnologies	B
3.1. Bioprocédés et Biotechnologies Végétales	C
3.2. Génomique et Protéomique	B
3.3. Biologie Santé	A
4. Chimie	A
4.1. Chimie, Energie, Environnement	A
4.2. Chimie et Ingénierie de la Formulation	A+
4.3. Ingénierie des Systèmes Polymères	A
4.4. Traitement des Eaux	A
5. Chimie et Biologie	B
5.1. Chimie Organique	A
5.2. Chimie Bio analytique	A
6. Ecologie	A
6.1. Fonctionnement et Gestion des Ecosystèmes Marins	B
6.2. Gestion et Evolution de la Biodiversité	A
7. Génie des Systèmes Industriels	A
7.1. Maîtrise et Optimisation des procédés Industriels	B
7.2. Instrumentation, Mesures, Qualité	A
7.3. Production, Maintenance	A
7.4. Hygiène, Sécurité, Qualité de l'environnement	A
7.5. Traitement et revêtements de Surfaces de Matériaux	A
7.6. Compétence Complémentaire en Informatique Industrielle	B
7.7. Catalyse et Procédés	B
7.8. Analyse Chimique en Contrôle Industriel et Environnement	A
7.9. Risques Industriels et Maintenance	A
7.10. Matériaux et Procédés Textiles	B

Cité Scientifique – Bâtiment A3 – 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex

Cabinet du Président +33 (0)3 20 43 43 01 cabinet-president@univ-lille1.fr

Secrétariat de l'Equipe de Direction +33 (0)3 20 43 42 90 equipe-direction@univ-lille1.fr

8. Ingénierie Mathématique		A+
8.1.	Ingénierie Statistique et Numérique	A+
8.2.	Calcul Scientifique	A
9. Informatique		A
9.1.	E-Services	A+
9.2.	Ingénierie et Architecture des grands Logiciels	A
9.3.	Image, Vision et Interaction	A
9.4.	Modèles pour le calcul sur les grandes Masses de Données	B
9.5.	Technologie pour les Infrastructures de l'Internet et leurs Robustesses	A
10. Mathématiques et Finance		A
10.1.	Mathématiques du Risque	B
10.2.	Finance Computationnelle	A
11. Mathématiques		A
11.1.	Mathématiques Pures	A
11.2.	Mathématiques Appliquées	A
12. Mécanique, Génie Civil, Génie Mécanique		B
12.1.	Génie Civil	B
12.2.	Infrastructures en Génie Civil	B
12.3.	Génie Mécanique	A
12.4.	Sol et Eau	A
12.5.	Sciences Mécaniques et Ingénierie	A
12.6.	Ingénierie Urbaine et Habitat	A
13. Méthodes Informatiques appliquées à la Gestion des Entreprises		A
13.1.	Ingénierie des Projets Informatiques- Nouvelles technologies	A
14. Micro-Nanotechnologies, Télécommunications		A
14.1.	Micro et Nanotechnologies	A
14.2.	Systèmes de Communications RF	A
14.3.	Télécommunications	A
15. Nutrition, Sciences des Aliments, Agroalimentaire		B
15.1.	Technologies Alimentaires Avancées	A
15.2.	Gestion de la Qualité Nutritionnelle et Marketing des Produits Alimentaires	A
15.3.	Bioprocédés et Biotechnologies Végétales	C
15.4.	Qualité et Sécurité Alimentaire	B
15.5.	Qualités des Procédés Agroalimentaires et Halieutiques	B
15.6.	Maîtrise de la Qualité et des Risques pour les Bonnes Pratiques de Fabrication en Industrie Agroalimentaire	B
16. Physique		A
16.1.	Matériaux	A
16.2.	Lumière-Matière	A
16.3.	Veille Stratégique, Intelligence et Innovation	B
16.4.	Physique Biologique et Médicale	A
17. Sciences de la terre, de l'Univers et de l'Environnement		B
17.1.	Géo-environnements actuels et Passés	B
17.2.	Géologie de l'Ingénieur	A
18. Spectroscopie Avancée en Chimie		A
18.1.	Spectroscopie Avancée en Chimie	A

Domaine : Droit, Economie, Gestion

Mentions	Notation
19. Economie Appliquée	A
19.1. Econométrie Appliquée	A
19.2. Action Publique, Institutions et Economie Sociale et Solidaire	A
19.3. Economie du Développement de l'Interface Public-Privé	A+
20. Economie et Management des Entreprises	A
20.1. Management des Ressources Humaines	A+
20.2. Management logistique et Ingénierie des Transports	A+
20.3. Management et Economie des Firmes et des Organisations de Services	A
20.4. Stratégie d'Innovation et Dynamiques Entrepreneuriales	A
20.5. Systèmes d'Information et Aide à la décision	A
20.6. Organisation, Gestion, Contrôle	A
20.7. Banques Finances	A
21. Economie et Management Internationaux	A
21.1. Commerce et Management des Affaires Internationales	A
21.2. Commerce et Management pour l'Asie Orientale	A
21.3. Intelligence, Stratégie et Compétitivité Economique	A
21.4. Management Financier des Entreprises Internationales	A
21.5. Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication et Gestion Internationale des Entreprises	A
21.6. Ingénierie des Projets de Coopération	A
21.7. Management des Affaires Européennes	A
21.8. Economie du Commerce International et de l'Intégration Européenne	A
22. Economie et Management Publics	A
22.1. Analyse Economique des Politiques Publiques	A
22.2. Management et Gestion des Collectivités Territoriales	A
23. Ingénierie et Management	A
23.1. Administration des Entreprises	A+
23.2. Management par Projet	B
23.3. Management des Entreprises du Secteur de la Santé	A
23.4. Entrepreneuriat et Management de l'Innovation	B
24. Management des Organisations sociales, Culturelles et Territoriales	A
24.1. Gestion des Entreprises Sociales	A
24.2. Manager Territorial	A
24.3. Culture et Développement	B
24.4. Management des Universités et de l'enseignement Supérieur	B
25. Marketing	B
25.1. Marketing Direct et Vente à Distance	B
25.2. E-Commerce marketing Multicanal	B
25.3. Marketing Vente	B

	25.4. Modélisations Comportementales et décisionnelles	C
	25.5. Etudes et Analyses Marketing et Commerciales	C
	25.6. Marketing Communication Culture	A
	25.7. Marketing Industriel International et Innovation	B
	25.8. Métiers du Conseil en Marketing	C
26. Sciences de gestion		A
	26.1. Management Général des Business Units	A+
	26.2. Métiers de la Gestion des Ressources Humaines	A+
	26.3. Comptabilité, Contrôle, Audit	A
	26.4. Commerce International	B
	26.5. Audit Interne Contrôle Conseil	A
	26.6. Finance et Développement des Entreprises	A

Domaine : Sciences Humaines et Sociales

Mentions		Notation
27. Epistémologie, médiation Scientifique		A
	27.1. Histoire et Philosophie des Sciences, Logique, épistémologie	B
	27.2. Journalistes et Scientifiques	A
28. Sociologie, Ethnologie		B
	28.1. Ingénierie de l'Enquête en Sciences Sociales	A
	28.2. Organisation du Travail, Diagnostic et Ressources Humaines	C
	28.3. Sociologie et Anthropologie des Enjeux Urbains	A
	28.4. Sociologie de l'économie Sociale des Associations	B
	28.5. Préparation Enseignement et Concours (<i>retiré de l'offre</i>)	C
	28.6. Pratiques et Politiques Locales de Santé	A

L'établissement s'inscrit dans un processus constant d'amélioration de son offre de formation en licence et en master et continue donc à travailler ses maquettes. Certains dossiers, par manque de temps, ont été mal présentés, ou d'autres, en co-habilitation, et fort contraints, nécessitent quelques améliorations. Nous avons analysé avec un grand soin les rapports d'évaluation. Ils constituent pour nous un élément important de l'aide au pilotage avec les enquêtes de l'OFIP et les procédures d'autoévaluations mises en œuvre par l'établissement. Certaines des recommandations sont en cours de réalisation.

L'établissement a de nouveau fait appel aux équipes pédagogique et aux responsables de formation pour préparer les réponses aux évaluations de l'offre de formation. Les réponses sont variées ; elles vont de la satisfaction à une certaine « incompréhension » de certains points jugés faibles par l'AERES.

Le groupe formation, composé d'enseignants-chercheurs et de responsables de services a été constitué pour aider à l'élaboration des maquettes et s'est déjà réuni en vue de réfléchir à l'amélioration de certains dossiers. Les préconisations de ce groupe, en particulier celles concernant les formations en co-habilitation, seront soumises à discussion avant leur mise en œuvre. Ces préconisations concernent aussi bien les licences que les masters. Les priorités concernent les mentions notées B et les spécialités notées C, l'objectif étant de « gommer » les points faibles. Des regroupements de formations ne sont pas exclus.

Le CEVU « statuera » sur les modifications nécessaires à apporter aux formations.

Les réponses données ci-dessous ne concernent pas toute l'offre de formation. Elles constituent des observations à l'évaluation et des compléments aux dossiers.

Mention : Aménagement, Urbanisme et Développement des Territoires

Points forts

Le classement A+ de la mention et la « *grande qualité du diplôme* » reconnue par nos évaluateurs ne peut que satisfaire les responsables et les partenaires de la formation. Les points forts ont été très bien identifiés : organisation de la formation, adaptation aux demandes du milieu professionnel et insertion de nos diplômés sur le marché de l'emploi. Ils relativisent bien sûr, les quelques interrogations pointées auxquelles nous apportons les réponses suivantes.

Points faibles

Concernant la remarque faite sur l'évaluation des enseignements par les étudiants : si ses modalités n'ont pas été détaillées dans le dossier, l'évaluation des enseignements est effectivement très présente dans la formation. Elle permet des ajustements dans les enseignements (éviter des redondances possibles, injecter de nouvelles thématiques ...) et joue un rôle très important, notamment dans les réflexions/inflexions suivies par la spécialité Ecodev. Les évaluations sont réalisées annuellement dans le cadre de réunions avec les étudiants à un double niveau : celui des spécialités (ou plus finement des parcours lorsqu'ils existent), celui des UE avec leurs responsables. Ces pratiques sont complétées par un processus d'évaluation en ligne mis en place par l'université.

La question du maintien de la spécialité « Géographie-Milieus-Territoire » est effectivement délicate. Il faut noter que sa suppression avait été proposée lors du précédent quadriennal mais contestée alors par les évaluateurs du dossier. Le « *temps laissé aux équipes lilloises pour continuer leur réflexion sur l'évolution de la dimension recherche* » est une sage recommandation, sur une préoccupation qui ne nous est pas étrangère. L'une des pistes envisagées, mais elle dépendra largement de recrutements engagés cette année au niveau de l'PUFR, pourrait être de réorienter ultérieurement la spécialité sur les thématiques « Géomatique, Milieux et Territoires » ; une autre piste consisterait à développer une orientation sur la thématique « Discontinuités, cultures, territorialités » que deux collègues (P. Picouet et E. Glon) se proposent d'ores et déjà de prendre en charge en vue d'une perspective d'ouverture à l'horizon du mi-parcours du quadriennal.

Spécialité : Villes et projets

Points forts :

Le classement A+ témoigne de l'intérêt et de la vitalité de cette spécialité dont les évaluateurs soulignent l'adéquation avec les exigences des milieux professionnels de l'urbanisme, la pertinence des partenariats, la capacité d'adaptation, l'articulation avec la recherche et les excellents débouchés professionnels pour les étudiants.

Points faibles et recommandations :

L'évaluation pointe la question de l'exclusivité ou de la sélectivité des options de « Ville et Projets ». Il faut d'abord rappeler qu'il ne s'agit pas de « *trois parcours pour une trentaine d'étudiants* » car actuellement déjà, une quarantaine d'étudiants sont inscrits et le parcours foncier est cette année en phase de lancement. L'objectif est d'équilibrer le dispositif avec une quinzaine d'étudiants par parcours (soit 45 étudiants pour la spécialité). Les UE communes identifient un cœur de formation [et abordent, entre autre, la question de l'articulation urbanisme/transport sous différents angles] mais les options sont exclusives et permettent aux étudiants, selon leur sensibilité, d'approfondir leurs connaissances dans un champ donné, structuré de façon cohérente. La charge horaire en cours ne permettrait d'ailleurs pas à un étudiant de couvrir l'ensemble des champs proposés. Cependant, les UE de cours ne sont pas les seules et l'atelier de projet permet de mixer les étudiants dans un travail d'équipe pour aborder des thématiques croisées (urbanisme opérationnel et stratégique-transport-foncier ...). Par ailleurs, les stages (3 mois en M1 – 6 mois en M2) constituent aussi des occasions pour les étudiants qui le souhaitent de diversifier leur expérience.

Concernant la dimension internationale, elle est bien présente dans la formation (notamment au travers des comparaisons traitées en cours, des voyages d'études et parfois des stages), mais c'est la spécialité Eurostudies qui a vocation à rassembler les étudiants plus particulièrement intéressés par la dimension internationale.

Spécialité : Eurostudies

L'intérêt et l'originalité de cette spécialité sont soulignés par les évaluateurs. La jeunesse de la formation explique pour partie ses faibles effectifs et l'ouverture en 2008-09 d'UE concernant cette spécialité, dès le M1, devrait la fortifier. L'aboutissement du projet de Master Mundus lui donnerait sa pleine dimension internationale.

Spécialité : ECODEV

Points forts :

L'évaluation positive de la spécialité apprécie son positionnement à la charnière des sciences de la vie et des sciences sociales et souligne sa qualité intrinsèque, comme celle de l'expérience acquise par l'équipe pédagogique.

Points faibles et recommandations :

Les points faibles se focalisent principalement autour de l'interrogation sur le bien fondé des trois options proposées et sur le risque de morcellement qui en découlerait. Cependant, la nouvelle architecture comportera toujours en tronc commun les fondamentaux permettant de comprendre les enjeux, les défis, les systèmes d'acteurs et les outils de l'éco-développement. Par contre, le découpage a pour objet de permettre aux étudiants de mieux s'y retrouver dans deux orientations bien distinctes : l'une centrée sur le développement local ; l'autre sur les problématiques environnementales au travers de l'articulation technique/société. Cette évolution répond d'ailleurs à leurs demandes et conforte la sensibilité des enseignants, sans risque de dérive vers « l'ingénierie pure ». La remarque sur l'option SIG et sur son partage sera prise en compte à travers l'étude de l'ouverture de certaines UE aux autres options, dans la mesure du possible. Il faut aussi indiquer que les évaluateurs regardent les perspectives de créations d'options « *au regard des effectifs inscrits ces dernières années* », ce qui n'est pas notre hypothèse puisque la déclinaison de la spécialité en trois options devrait s'accompagner d'une hausse (mesurée) du nombre d'étudiants.

Enfin, le travail sur l'intitulé de la formation ECODEV a déjà fait l'objet d'une réflexion et pourra évoluer avec cependant une limite qui correspond à l'existence d'un label reconnu et identifié par nos partenaires régionaux et nationaux.

Spécialité : Construction et Aménagement Durables

Points forts :

La aussi, l'évaluation largement favorable de la spécialité dans son positionnement, dans ses partenariats et dans sa professionnalisation est reconnue.

Points faibles et recommandations :

Concernant les points faibles soulignés, la baisse des effectifs est en fait strictement conjoncturelle et ne se retrouve d'ailleurs pas en 2008-2009. Plus étonnante est la remarque faite sur « *le peu de place laissée aux spécialistes ayant un profil construction au niveau des UE* » alors qu'O. Blanpain qui dirige deux UE est ingénieur de formation et que Ch. Leclerc, lui-même co-responsable de la spécialité, est architecte et bénéficie d'un statut de Professeur Associé à l'Université.

Spécialité : Aménagement touristique et valorisation des sites

Les remaniements profonds de cette spécialité ont bien été perçus par les évaluateurs, en particulier autour de l'explicitation de la démarche de projet d'aménagement touristique qui devrait la rapprocher des autres spécialités de la mention AUDT.

Spécialité : Géographie-Milieus-Territoires

Cf. - Commentaires au niveau de la mention.

Par ailleurs, sur la dimension recherche, il est bien prévu que les étudiants des autres spécialités qui le souhaitent accèdent, en vue de la préparation à la thèse, à une initiation aux méthodes de recherche et réciproquement, que les étudiants de la spécialité GMT choisissent (de façon obligatoire) une UE, parmi celles proposées par les autres spécialités, en fonction de leur sujet.

Mention Biologies et Biotechnologies

Spécialité : Bioprocédés et Biotechnologies végétales

Suite à la remarque qu'il est peu lisible que seul un des deux parcours de la spécialité (le parcours Bioprocédés) apparaisse dans deux mentions (Biologie et Biotechnologies et Nutrition, Sciences des Aliments, Agroalimentaire), il a été décidé que la spécialité entière basculerait dans la mention Nutrition, Sciences des aliments, Agroalimentaire et n'apparaîtrait plus dans la mention Biologie et Biotechnologies.

La réponse reportée ci-dessous est donc celle qui apparaît également dans la réponse de la mention Nutrition, Sciences des aliments, Agroalimentaire :

Points forts

- Il s'agit de la seule spécialité recherche de la mention Nutrition, Sciences des aliments, Agroalimentaire. La spécificité bioprocédés en agroalimentaire est couplée au laboratoire Probiogem qui a établi de nombreux partenariats tant dans la recherche académique qu'avec des entreprises. De même le parcours biotechnologies végétales est en relation étroite avec le milieu économique et est adossé au laboratoire INRA 1281.

- La convention signée avec l'UTC et l'UPJV mais aussi son appartenance à notre master régional agroalimentaire, nous semblent indispensables pour compenser la faiblesse des effectifs à Lille 1.

Points faibles

- La spécialité comporte 2 parcours avec une interaction importante en M2. En M1, le parcours bioprocédés a des thématiques convergeantes avec le M1 agroalimentaire alors que le parcours biotechnologies végétales est actuellement plus proche du master biologie et biotechnologies. Le parcours bioprocédés de M1 est largement mutualisé avec la spécialité Qualimapa. Cela permet d'avoir un coût horaire très faible pour la formation dont l'effectif modeste. Cette articulation devrait également inciter nos étudiants à s'orienter vers ce parcours afin de le développer. La totalité de la spécialité bioprocédés et biotechnologies végétales s'intégrera à notre mention. Les UE du tronc commun seront complétées par des UE assurant la spécificité de la formation et en conservant son orientation actuelle.

La spécialité n'appartient effectivement plus à l'école doctorale SMRE. Il s'agit bien d'une « ouverture » vers l'école doctorale. Il nous semblait important de préciser cet adossement afin d'accentuer la lisibilité Recherche.

- Il y a peu d'options car les effectifs sont faibles. Il n'y a rien de plus préjudiciable auprès des étudiants qu'une spécialité comportant de nombreuses options qui ne seraient pas ouvertes faute d'effectif.

- Les étudiants réalisent un nombre important d'analyses d'articles dans chaque UE. La notion de propriété intellectuelle sera introduite.

- Les interventions de professionnels de la recherche publique sont non seulement assurées par des enseignant-chercheurs de Lille 1 mais aussi de l'UTC et de l'UPJV. Un partenariat avec l'université d'Iasi (Roumanie) est en cours de mise en place.

- Le flux d'étudiant est faible. La spécialité a donc développé les mutualisations avec d'autres formations. Les atouts de la spécialité sont présentés aux étudiants en interne et en externe (forums étudiants, journées portes ouvertes...) afin de tenter de développer les effectifs.

Spécialité : Génomique et Protéomique

Nous retenons dans les points forts mentionnés pour la spécialité Génomique et Protéomique la forte professionnalisation, le bon taux de placement des étudiants, la présence de stages en M1 (3 mois) et en M2 (6 mois).

Les points faibles (parcours tubulaire, sans option, fort volume horaire) ne nous paraissent pas justifiés.

✓ *‘La spécialité est issue d’un IUP et elle en conserve toutes les caractéristiques (parcours tubulaire, sans aucune option, fort volume horaire..)’*

La spécialité n’est pas issue d’un IUP mais elle comporte **l’année de M1** de l’ex IUP, reformatée en 2007 lors de l’évolution de l’IUP vers la Masterisation, et les **2 Masters Professionnels** existants depuis plus de 10 ans (17 ans pour **Génie Cellulaire et Moléculaire** (GCM) et 10 ans pour **Protéomique**).

- *Parcours tubulaire*

La formation proposée n’est en rien tubulaire puisqu’à l’issue du M1 les étudiants peuvent s’orienter soit vers le parcours Génie Cellulaire et Moléculaire soit vers le parcours Protéomique tout en conservant la possibilité de se tourner vers le M2 Biologie et Santé de la même Mention ou encore vers un autre M2.

Elle respecte donc le cadrage en Y demandé par l’Université de Lille1.

Autres atout et attrait de la spécialité : une filière aménagée au sein du Parcours Biologie Cellulaire et Physiologie de la licence de Biologie permettant un recrutement national des étudiants provenant de différents L2, BTS ou IUT. Cet aménagement facilite l’accès de ces étudiants à notre spécialité de Master, mais il n’existe pas en L3 un parcours spécifique exigé pour l’accès.

- *Sans aucune option*

Une mauvaise interprétation de la maquette est probablement à l’origine de cette remarque.

En effet, la majorité de la spécialité repose sur des choix d’options dès le semestre 2.

Après un S1 basé sur des UE fondamentales couvrant des connaissances essentielles à la poursuite d’études vers une orientation Génomique ou Protéomique, **l’ensemble du S2 est conçu par choix d’options**. A l’issue du S1, les étudiants s’orientent soit vers GP11 Option Génomique, soit vers GP12 Option Protéomique. Les Ateliers Biotechnologiques sont à choisir au niveau du S2 puisque les étudiants en sélectionnent 3 sur l’ensemble des Ateliers proposés.

Ainsi l’étudiant profile dès le S2 son orientation Génomique ou Protéomique en sachant que c’est un début de spécialisation mais qu’elle n’est pas restrictive pour le choix du M2. Au niveau de l’année M2 il existe encore des UE optionnelles (les Ateliers Biotechnologiques) et certaines UE sont communes aux deux parcours GCM et Protéomique (Langues, Entrepreneuriat, Gestion de projets).

- *Fort volume horaire*

Le fait de n’avoir pas relevé l’existence des Unités Optionnelles GP11 et GP12 conduit à un volume horaire très élevé si l’on comptabilise l’ensemble des enseignements dispensés dans chacune des options.

En dehors de cette considération, nous allons tenir compte de cette remarque en précisant les heures qui relèvent du présentiel ou celles qui correspondent à du travail personnel (essentiellement sous forme de projets qui sont proposés dans plusieurs UE dès le S1) et aussi en diminuant le nombre d’UE du M2 Protéomique (P4 et P5 seront remplacées par 2 ateliers biotechnologiques, ce qui amène les 2 M2 au même formatage).

✓ *‘Il n’y a aucune mutualisation entre cette spécialité et les deux autres’*

En effet, s’agissant d’une formation professionnalisée, l’évolution dans l’acquisition des connaissances est adaptée à l’objectif de formation qui est une entrée dans la vie active suite à l’année de

M2. Cette spécialité a donc sa propre logique avec une part importante dédiée à l'ouverture au monde de l'entreprise : deux stages en M1 et en M2, les ateliers biotechnologiques (proposés aux salariés des entreprises de biotechnologies ou de biopharmacie), la formation en alternance (pour l'instant mise en place pour l'année M2 GCM), contraintes qui limitent la possibilité de mutualisation d'UE. Nous pouvons néanmoins réfléchir à la faisabilité de mutualisation de quelques UE. Notons que les relations avec les partenaires du monde économique des biotechnologies se concrétisent par l'existence d'un conseil de perfectionnement comprenant des acteurs de ce secteur.

Une alternative serait d'identifier une mention séparée pour notre spécialité permettant ainsi une meilleure visibilité à la fois de la Spécialité Biologie et Santé et de la Spécialité Génomique et Protéomique, chacune d'elle ayant sa propre logique et ses propres modalités de fonctionnement.

✓ *'Certains enseignements sont très, voire trop pointus'*

Les enseignements pointus le sont dans le sens d'une acquisition des compétences biotechnologiques adaptées à la demande du marché de l'emploi de ce secteur. Ils sont en adéquation avec l'objectif de formation de la spécialité et les emplois et niveaux de recrutement de nos étudiants.

Concernant le M2 Protéomique qui présente la spécialisation la plus poussée, nous allons remplacer les 2 UE P4 et P6 très pointues par des enseignements technologiques au choix sur le concept de GCM.

Cette formation permet aux étudiants de se placer au niveau du marché du travail dans des emplois de niveau ingénieur d'études dans les secteurs biotechnologiques des entreprises de biopharmacie, agroalimentaire, de cosmétologie... Un bon nombre des emplois obtenus, le sont dans des entreprises à l'étranger comme Novartis Suisse qui recrute depuis quelques années, au moins un des étudiants y ayant fait un stage par an.

Le taux de placement sur l'ensemble des promotions est très bon (voir données OFIP) et nous tenons à jour un annuaire des anciens. Cet annuaire permet de constituer un réseau favorisant la recherche d'emplois et de stages, la connaissance des entreprises recrutant nos étudiants et la renommée de la formation au niveau national et international.

Cette spécialité correspond donc aux attentes des étudiants voulant poursuivre leurs études universitaires avec l'objectif d'entrer sur le marché du travail à l'issue du M2. L'ensemble des compétences acquises leur permet aussi de s'orienter ensuite vers la poursuite en études doctorales mais dans ce cas en général sous forme d'un contrat CIFRE dans le milieu entrepreneurial. Elle correspond aussi aux attentes du secteur biotechnologique des entreprises agro alimentaires et de biopharmacie, entreprises qui recrutent nos étudiants.

Spécialité : Biologie-Santé

Point fort n°3

« L'existence de quatre parcours en M1 et en M2 permet aux étudiants de construire leur cursus...à condition que ces parcours ne soient pas obligatoires »

Les parcours ne sont pas obligatoires mais recommandés. Ils permettent aux étudiants d'acquérir une formation cohérente. Un étudiant ayant un projet professionnel particulier peut suivre les UE de son choix, hors parcours recommandé. Néanmoins, il est de sa responsabilité de s'assurer de la compatibilité des emplois du temps. Les parcours ne sont pas monolithiques. Ils comportent plusieurs UE optionnelles qui permettent à chaque étudiant de construire son cursus.

Points faibles et réponses aux recommandations

« L'existence de 4 parcours paraît importante eu égard au nombre d'étudiants envisagé »

Les effectifs du M1 Biologie-Santé ont été depuis 2006 en moyenne de 138 étudiants, avec 22 à 45 étudiants selon les parcours. On note au fur et à mesure des années, une tendance à une homogénéisation de la répartition des étudiants dans les 4 parcours (voir tableau ci-dessous). Compte-tenu de la baisse des inscriptions ces dernières années, nous avons envisagé un effectif futur de 115 étudiants, ce qui

représenterait 28 à 30 étudiants par parcours. La proposition de 4 parcours au M1 parait donc parfaitement justifiée d'un point de vue effectif.

Nombre d'étudiants par parcours dans la spécialité Biologie-Santé	2006		2007		2008		Moyennes
	1	2	1	2	1	2	
Parcours Biologie Structurale et Moléculaire	6	4	6	1	4	6	44,5
Parcours Biologie Cellulaire	0	5	1	5	5	2	41,3
Parcours Génétique et Microbiologie	8	7	4	5	5	5	22,3
Parcours Physiologie et Neurosciences intégrées	9	7	9	5	9	2	30,2
Total	83	73	10	06	33	25	138,3

En M2, les effectifs prévus sont de 60 étudiants, avec également 4 parcours. Ces 4 parcours correspondent concrètement à une classification de journées thématiques (JT). Une cinquantaine de JT sont proposées. Les étudiants choisissent 10 journées, dont 5 au moins dans un même parcours, ce qui donne une certaine cohérence à leur formation. Néanmoins, toutes les combinaisons de journées étant possibles, au final chaque étudiant aura effectué un parcours personnel qui lui est spécifique. La question n'est donc pas de savoir s'il y aura assez d'étudiants par parcours, mais assez d'étudiants par JT. Certaines JT attirent beaucoup d'étudiants, plus d'une trentaine, d'autres, assez pointues, beaucoup moins. Nous n'ouvrons aucune JT avec moins de 5 étudiants. Il faut noter que ces JT ne représentent qu'un coût enseignant faible, puisque beaucoup des interventions sont faites par des chercheurs ou des extérieurs. Dans ce dernier cas, les frais de transport sont pris en charge par l'école doctorale Biologie-Santé et la conférence est ouverte à toute la communauté scientifique lilloise.

« Le suivi des diplômés ne permet pas de juger du devenir par spécialité et par parcours »

Contrairement à ce qui est écrit dans le rapport d'évaluation, le devenir des diplômés a été fourni par spécialité (pp42 et 43). Il est possible que les experts aient eu du mal à l'analyser (malgré les explications) car les dénominations ont changé entre les anciens DEA/DESS, les spécialités du Master précédent et celles proposées.

Dans la spécialité Biologie-Santé, chaque étudiant a en fin de M2 suivi un parcours qui lui est spécifique (voir paragraphe ci-dessus). Un suivi parcours par parcours n'aurait donc pas de sens. En revanche, un suivi du devenir des étudiants de chaque parcours de M1 est important. Nous réalisons un tel suivi au travers des inscriptions en M2 Biologie-Santé (voir tableau ci-dessous). Nous n'observons aucun déséquilibre particulier entre les parcours.

Origine des étudiants scientifiques du M2 Biologie - Santé

M1 Biologie-Santé

Promotion	Biologie structurale et moléculaire	Biologie Cellulaire	Génétique et Microbiologie	Physiologie et Neurosciences
2008-09	9	8	7	6
2007-08	5	7	13	5
2006-07	6	11	11	8
2005-06	10	11	10	2
	M1 Génomique et Protéomique	Autres universités françaises	Etrangers	Effectif total
2008-09		4	2	36
2007-08	2	4	2	38
2006-07	2	7	3	48
2005-06	1	7	1	42

Nous suivons également le devenir des étudiants du M1 Biologie-Santé qui intègrent le M2 Génomique et Protéomique. Les étudiants qui quittent le Master à l'issue du M1 sont quant à eux suivis par l'OFIP. Ce suivi est effectué uniquement par spécialité. Nous veillerons à voir avec l'OFIP s'il est possible de le réaliser par parcours.

« L'ouverture internationale est à renforcer »

Il est vrai que notre ouverture internationale, du moins européenne (nous accueillons de nombreux étudiants étrangers hors Europe) est assez faible.

Afin de favoriser l'attractivité de notre master à l'étranger, nous mettrons en ligne une version en anglais de notre site internet (actuellement en construction).

Nous craignons que la mobilité de nos étudiants vers l'étranger pour un semestre reste limitée. En effet, beaucoup d'étudiants lillois sont d'origine modeste (30% sont boursiers) et les bourses à la mobilité, même augmentées récemment à 400 euros par mois, restent insuffisantes pour couvrir les frais liés à une telle mobilité. Néanmoins, nous mettrons en place, en collaboration avec la cellule internationale, des réunions d'information destinées à présenter les possibilités existantes et à conseiller nos étudiants spécifiquement.

« Le nombre de professionnels du secteur privé est faible dans l'équipe pédagogique » et « Le partenariat avec le monde professionnel doit être développé »

Il est vrai que le nombre de professionnels du secteur privé est actuellement très faible dans notre équipe pédagogique. Il est vrai aussi que notre partenariat avec le monde professionnel est peu développé, la spécialité étant issue d'une spécialité recherche. Nous pensons que ces deux aspects vont s'améliorer avec l'introduction :

- d'une UE d'insertion professionnelle au cours de laquelle auront lieu notamment des conférences par des intervenants du secteur privé ;
- d'un stage court au M1, dont un bon pourcentage sera réalisé dans le secteur privé.

Nous comptons également faire intervenir quelques partenaires du secteur privé dans notre conseil de perfectionnement.

« Renforcer la lisibilité des parcours pour les étudiants non lillois de manière à mieux ancrer le master dans le système LMD »

Cela sera fait au travers de la mise en place d'un site internet pour le master (en construction actuellement), dans lequel nous pourrions faire apparaître clairement les parcours de M1 et de M2, ainsi que le détail du contenu des UE. Un site internet existe déjà pour le M2 Biologie-Santé, où les étudiants trouvent très facilement tous les détails (www.edbsl.net/master).

« Revoir le M1 de manière à essayer de brasser les populations d'étudiants entre Lille 1 et Lille 2 »

- Une co-habilitation totale des M1 de Lille 1 et Lille 2 est impossible car le M1 de Lille 2 fait partie intégrante du cursus médical avec des UE très spécifiques à cette profession, qui ne sont donc pas adaptables à des étudiants en sciences.
- En ce qui concerne une co-habilitation, même partielle, les responsables des M1 de Lille 1 et Lille 2 se sont rencontrés, notamment pour envisager la mise en commun d'UE concernant la virologie, certains aspects de microbiologie et certains aspects d'immunologie. En effet, ces 3 disciplines sont enseignées dans le M1 de Lille 2, mais très peu dans celui de Lille 1 car il y a peu ou pas d'équipes de recherche dans ces domaines sur Lille 1. Or, il y a des laboratoires d'accueil de M2 dans ces secteurs, il est donc dommage que nos étudiants d'origine scientifique soit peu formés à ces disciplines. Le résultat de cette concertation est qu'il nous est apparu très difficile de partager des UE car :

- o les étudiants de Lille 2 ont au cours de leurs études médicales précédentes des enseignements très approfondis dans ces disciplines. Ce qui est donc proposé en M1 est déjà une application très physiopathologique de ces disciplines. Les étudiants de Lille 1 ne bénéficient pas lors de leur licence, d'enseignements fondamentaux approfondis dans ces matières. Les enseignements du M1 de Lille 2 ne leur sont donc pas adaptés

- o le format des UE de Lille 1 et Lille 2 est très différent (volume horaire total, rapport CM-TD-TP, type de validation)

- o la compatibilité des plannings paraît impossible

Néanmoins, nous allons reconsidérer cette conclusion et nous concerter de nouveau afin de dégager un certain nombre d'UE des deux M1 que nous pourrions proposer à l'autre, sous forme d'UE libres.

Mention : Chimie et Biologie

Avis global

Position de la formation avec l'offre de formation locale

Le Master Chimie et Biologie s'inscrit dans la continuité de la Licence Sciences et Technologies Sciences de la Vie et de la Terre, en offrant, en particulier aux étudiants ayant suivi un parcours dans les Sciences du Vivant, la possibilité de continuer une formation à l'interface de la Chimie et de la Biologie. Cette mention de master concerne également les étudiants de la Licence de Chimie : une forte proportion de ces étudiants a choisi ses enseignements optionnels parmi les UE de Biochimie. Cette formation est également accessible aux étudiants issus d'autres licences généralistes notamment de la Licence de Physique-Chimie mais aussi de formations de niveau Bac +3 lorsque les candidats présentent les prérequis nécessaires à l'entrée dans ce master.

Le projet initial de la mention Chimie et Sciences du Vivant avait pour objectif d'intéresser un large public et de fédérer les enseignements existants à cette interface : la demande de cohabilitation avec l'Université d'Artois d'une part, l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Lille d'autre part en est le témoignage. Si les discussions avec le secteur Santé n'ont pas encore abouti à ce jour, elles devraient pouvoir dépasser le stade du partenariat et conduire prochainement à une réalisation commune sur la base du master Chimie et Biologie.

Enfin le petit nombre d'enseignements qui seraient redondants avec l'existant dans notre établissement sera mutualisé. Cependant, l'intégration des spécialités de la mention « Chimie et Biologie » dans la mention « Chimie » est aussi étudiée par les équipes pédagogiques.

Politique de relation internationale

Notre Master est accessible aux étudiants étrangers qui ont une formation initiale adaptée. Les programmes européens faciliteront l'accueil des ressortissants de l'Union Européenne. La venue d'enseignants-chercheurs étrangers sera l'occasion de conférences, d'interventions pédagogiques et d'échanges en anglais.

Le point majeur de l'internationalisation concerne la Spécialité Chimie Organique : un partenariat avec l'Université de Mons-Hainaut (Belgique) permet l'accueil d'étudiants en stage S4 de master et la participation des enseignants dans la formation de l'université partenaire. Ce programme d'échanges a vocation à évoluer vers une cohabilitation des spécialités puis du master. Nous souhaitons pouvoir étendre rapidement ce type de coopération à d'autres universités (Belgique, Grande-Bretagne, ...)

C – Liens avec le tissu économique

Cette formation a le soutien du pôle de compétitivité « Nutrition, Santé et Longévité » et de nombreuses entreprises (quelques courriers sont joints en annexe).

Chimie Organique

La progression des UE a été réexaminée :

- La *chimie hétérocyclique* reste en S2 tandis que la partie *terpènes-stéroïdes* migre en S3.
- Un enseignement sur les *métaux en synthèse organique* sera programmé en S2, complété par *catalyse en chimie fine* en S3

Chimie Bioanalytique

L'enseignement de la chromatographie intervient à deux niveaux :

- Au semestre 2 dans l'UE *Techniques d'analyses (séparatives) des biomolécules* qui étudie les principes généraux de la chromatographie.
- Dans l'UE du semestre 3, rebaptisée *Théorie Avancée et Développements récents en chromatographie* convenant mieux à son contenu : ces connaissances nous apparaissent vivement souhaitables pour l'étudiant sans être indispensables.

Mention : Ecologie

Proposition de réponse au document d'évaluation émanant de l'AERES

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation du projet d'habilitation du Master Mention Ecologie, qui constitue un réaménagement d'une partie du précédent Master Environnement. Ce rapport très largement positif est une grande satisfaction pour l'ensemble des enseignant-chercheurs impliqués, et souligne la meilleure lisibilité de l'offre dans le secteur "écologie" des deux établissements concernés. Nous avons bien pris note des différentes recommandations émises dans le rapport et tenons à préciser les points suivants.

Recommandations globales.

- *Amélioration de l'ouverture internationale de la formation*: L'ouverture internationale de la formation repose principalement sur (1) des partenariats avec des établissements étrangers d'enseignement et de recherche pour l'accueil de stagiaires M1 ou M2 sortants ou entrants (environ 10 à 15% des étudiants effectuent leur stage à l'étranger); (2) l'accueil d'étudiants étrangers du programme Erasmus. En ce qui concerne le point (1) nous envisagerons d'accentuer les partenariats, notamment avec les universités belges francophones. En ce qui concerne le point (2), nous anticipons que la meilleure lisibilité de la formation conduira à une attractivité accrue auprès des candidats Erasmus. Nous mettrons également à jour un inventaire des stages effectués à l'étranger et des stagiaires étrangers accueillis dans la formation, afin de produire un bilan quantitatif des démarches d'ouverture internationale.

- *Augmentation de la part de professionnels du secteur privé*: Nous estimons que le secteur privé, et surtout celui des grandes entreprises, n'occupe pas une place prépondérante dans le domaine de l'évaluation et de la gestion de la biodiversité. Nous faisons appel néanmoins à de nombreux bureaux d'étude privés (liste fournie dans le document) pour l'accueil de stagiaires ou pour une participation aux enseignements (notamment pour les UE Approche du monde professionnel et Mini-projet professionnel). Nous veillerons à soutenir cette participation.

- *Amélioration du suivi des diplômés*: en concertation avec les services dédiés à cet objectif au sein de l'université, nous mettrons en place un dispositif destiné à alimenter périodiquement la base de données sur le devenir des diplômés, et à la rendre plus pertinente, ce qui pourra également servir pour la recherche d'interlocuteurs professionnels.

- *Fourniture de données concernant les étudiants des deux établissements participant à la co-habilitation*: ceci concerne la spécialité FOGEM; un tableau complété reprenant ces effectifs est fourni ci-dessous.

Recommandations spécifiques à la spécialité FOGEM (Fonctionnement et gestion des écosystèmes marins)

- *Proposer des UE plus volumineuses pour améliorer la lisibilité de l'offre de formation*: le choix d'UE optionnelles de taille réduite est assumé par l'équipe pédagogique. En effet, l'objectif est d'offrir aux étudiants un choix le plus large possible, lui permettant de répondre au mieux à son projet professionnel. Ce choix sera malgré tout vérifié par l'équipe pédagogique afin d'offrir une formation la plus cohérente possible aux étudiants.

- *Préciser l'ensemble des flux des deux établissements partenaires en M2 ainsi que l'origine des étudiants*: Les flux entrants en M2 sont difficiles à préciser car ils se font en fonction des dossiers des candidats. Nous souhaitons garder une répartition équitable entre les étudiants issus des deux universités régionales (USTL et ULCO) et issus d'autres universités françaises ou étrangères.

Tableau des flux constatés (en incluant les données ULCO)

Année	Parcours	orientation	2006/2007	2007/2008	2008/2009
M1USTL			94	59	65
M1 ULCO			15	14	12
M2	Gestion de la biodiversité et des Ecosystèmes Continentaux + Diagnostic Biologique des Pollutions et Bioremédiation	P	26	24	16
	Génétique, Ecologie, Evolution	R	13	10	10
	Total futur GEB		39	34	26
	Gestion intégrée des écosystèmes marins et côtiers	P	11 (4ULCO, 1USTL, 6Autre)	12 (7ULCO, 1USTL, 3Autre)	10 (2ULCO, 1USTL, 7Autre)
	Océanologie Biologique	R	8 (0ULCO, 6USTL, 2Autre)	9 (2ULCO, 4USTL, 3Autre)	6 (1ULCO, 3USTL, 2Autre)
	Total futur FOGEM		19	21	16
	Total M2		58	57	46

Tableau des flux attendus.

Année	Spécialité	
M1USTL	Tronc commun	60-70
M1 ULCO	Tronc commun	30-40
M2	Gestion et Evolution de la Biodiversité	30-35
	Fonctionnement et Gestion des Ecosystèmes Marins	20-25
	Total M2	50-60

Recommandations spécifiques à la spécialité GEB (Gestion et évolution de la biodiversité)

- Préciser comment se fait la répartition des étudiants entre orientations "recherche" et "professionnel". Est-elle contrainte (existence de quotas)? La répartition des étudiants est contrainte par la capacité des sites d'accueil en secteur recherche (laboratoires participants à la formation et équipes partenaires nationales ou étrangères) ou professionnel (institutions partenaires choisies pour la qualité de leur encadrement).

Mention : Génie des Systèmes Industriels

Avis global

Points faibles

« Le manque de visibilité sur les synergies et donc les gains de ressources potentielles »

Difficile d'évaluer à priori ces éléments : fusionner plusieurs formations existantes localisées sur plusieurs sites avec des flux, des fonctionnements, des contextes différents, passe par une période d'harmonisation qui nous permettra, au bout d'un an ou deux, de mettre en évidence ces synergies.

« L'adossement à des laboratoires dans des thématiques scientifiques très pointues et l'absence d'une formation à et par la recherche plus impliquée sur les organisations industrielles et l'environnement durable »

☞

Il n'existe pas de réflexion ou d'ouverture sur les aspects « recherche »

Le master vise en priorité des débouchés dans le milieu de la production industriel.

Beaucoup d'unités d'enseignement découlent directement des activités de recherche des enseignants chercheurs intervenant dans le master. Et de fait, ces enseignements permettront à nos étudiants d'intégrer ces équipes de recherche.

Par ailleurs, les organismes de recherche de la région, comme par exemple l'Unité de Recherche UR638 de l'INRA, dont la thématique générale de recherche est la stabilisation des aliments couplée à la sécurité alimentaire, seront invités à participer aux enseignements sous la forme d'Unités d'Enseignement optionnelles proposés à nos étudiants souhaitant s'orienter vers une carrière de chercheur. Ces unités d'enseignement seront proposées à l'équipe pédagogique et intégrées progressivement à la maquette.

« L'ouverture à l'international est limitée »

En plus des spécialités « Production Maintenance » et « Risques Industriels et Maintenance » délocalisées au Maroc, d'autres contacts sont en cours pour poursuivre ces collaborations internationales.

Spécialité : MOPI

Concernant les points forts, l'analyse est pertinente et n'appelle pas à des commentaires particuliers.

Points faibles

Concernant les points faibles, les critiques semblent quelque peu injustifiées et nécessitent des précisions :

« Il n'existe pas d'ouverture sur la recherche »

Pour l'ouverture à la recherche, il est à signaler que les étudiants de ce master, qui ne sont pas en contrat de professionnalisation au sein d'une entreprise, ont un projet de plus de 150H à réaliser en laboratoire de recherche dans le cadre de l'Unité d'Enseignement : optimisation des procédés de laboratoire : A titre d'exemple (cette liste n'étant pas exhaustive):

- Optimisation d'une méthode d'extraction de protéines par des micelles inverses : laboratoire PROBIOGEM-USTL
- Optimisation de la synthèse d'un tensioactif : laboratoire LCOM-USTL
- Calibration d'un système de détection pour les diagnostics laser par une sphère d'intégration : Laboratoire PC2A-USTL
- Optimisation de la composition d'une peinture aux propriétés intumescents : Laboratoire PERF-ENSCL
- Etude de la corrosion en liquide physiologique simulé de dépôts d'hydroxyapatite projetés par plasma de suspension : Laboratoire Service de traitement plasma-ENSCL
- Séparation d'un hydrolysats pepsique de l'hémoglobine bovine par technique de moussage/drainage : laboratoire PROBIOGEM-USTL.

« Une spécialité orientée exclusivement vers la chimie alors que la thématique affichée est pluridisciplinaire »

Il y a deux grands domaines liés aux procédés dans cette formation ; ceux liés à la chimie mais également ceux liés aux biotechnologies et l'agroalimentaire :

- UE obligatoire au choix : optimisation des procédés chimiques ou optimisation des procédés biotechnologiques
- Et une série d'UE optionnelles liée à l'instrumentation, aux aliments fonctionnels innovants, aux méthodes de modélisation. Le choix de ces domaines est lié à l'application de manière concrète des méthodes d'optimisation (UE acquisition et traitement des données) qui s'effectue en laboratoire de recherche dans ces domaines dans le cadre de l'UE optimisation des procédés de Laboratoire.

« La productique devrait être plus présente dans la formation, en particulier en M2 »

En ce qui concerne la productique, dans l'UE optimisation des procédés chimiques les étudiants ont 25H de formation sur les logiciels de simulation statique et dynamique (PRO II et RSI/INDISS plus) et dans le cadre de l'UE acquisition et traitement des données, ils sont formés aux méthodes d'optimisation, de planification et de maîtrise et statistique des procédés avec l'utilisation de logiciels spécifiques : PLS, MODDE, Minitab.

La partie productique peut sans doute être élargie, toutefois l'application de manière concrète est importante dans ce master et demande du temps ce qui n'est pas toujours compatible avec le nombre d'heures que comporte une formation de Master 2.

« Des flux d'étudiants en décroissance »

Peut-on parler de décroissance alors que l'effectif était stable pendant trois ans, à titre d'information l'effectif pour cette année universitaire est de 15 étudiants

2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009
15	14	15	10	15

Recommandations

Cette spécialité (M2) « MOPI » du Master « GSI » répond pleinement aux objectifs cités dans la maquette générale du Master GSI. Je cite « Le génie des procédés et l'énergétique comprend la conception l'exploitation et l'optimisation de procédés respectueux de l'environnement pour l'élaboration de produits variés dans tous les domaines (chimie, matériaux, agroalimentaire....) mais aussi pour le recyclage et la valorisation des matières organiques et/ou minérales ; c'est donc un outil de choix dans la stratégie de développement durable.

Par ailleurs, l'augmentation des prix des matières premières et de l'énergie va pousser tous les acteurs à modifier et/ou optimiser les procédés actuels en « Procédés Propres et Sûrs (PPS) » pour lesquels la maquette globale du master GSI a obtenu la note A en évaluation.

Spécialité : Traitement et Revêtements de Surfaces de Matériaux (TREV'MAT)

Points Forts

Cette spécialité débouche effectivement sur une problématique d'actualité. L'évolution, voire la révolution du monde des Traitements de Surface, qui voit actuellement des traitements robustes et connus depuis plusieurs décennies disparaître en raison de réglementations environnementales, a et aura encore durant plusieurs années un très fort impact sur les applicateurs bien sûr, mais également chez les donneurs d'ordres. Des places sont actuellement à prendre dans les grands groupes pour renforcer cette compétence et accompagner ces mutations. Le monde industriel est conscient de la nécessité d'investissement dans la formation des hommes pour assurer la mise en œuvre de ces recherches. La spécialité TREV'MAT conduit bien évidemment à la maîtrise des procédés conventionnels mais elle est également fortement orientée vers les procédés innovants afin de mieux adapter les propriétés de la surface des matériaux à leur usage tout en se plaçant dans une politique de développement durable.

Points Faibles

* *»Flux d'étudiants trop faible »*

Depuis son ouverture en 2004, de nombreuses actions ont été entreprises pour promouvoir la spécialité auprès des industriels : participation aux colloques et réunions des applicateurs de la profession, présentation de la formation dans les revues spécialisées en traitements de surface, organisation de journées université-entreprise axées sur les traitements de surface. Ces actions ont été une réussite pour le placement des étudiants et la notoriété de la formation auprès des entreprises du domaine. Cependant, il est vrai qu'elles n'ont eu qu'un faible impact sur le flux d'étudiants qui est passé de 9 à son ouverture à 12 en 2008. Nous allons donc concentrer nos efforts pour mieux faire connaître la formation aux étudiants titulaires d'un M1 orienté vers la Chimie et les Matériaux en participant aux forums et salons d'étudiants à l'échelle locale mais également régionale et en créant un site internet spécifique à TREV'MAT. Ce site présentera globalement le cursus, mais, surtout, donnera des exemples concrets de projets, de stages et de réussite professionnelle. Il comportera également l'annuaire des étudiants des anciennes promotions que nous nous efforçons de tenir à jour.

De plus, jusqu'à maintenant, la spécialité était étiquetée « Pro », même si, chaque année, entre 1/4 et 1/3 de la promo continue en thèse, ce changement d'orientation étant rendu possible grâce au projet de recherche de 2 mois (15 janvier – 15 mars) inclus dans le cursus et se déroulant dans les laboratoires de recherche de l'équipe enseignante. Il y a généralement 2 cas de figures :

- la proposition de thèse émane du laboratoire d'accueil de l'étudiant durant son projet et en est la continuation si le sujet est porteur, ce qui passionne souvent l'étudiant.
- l'étudiant qui appréhendait mal le métier de chercheur découvre une nouvelle opportunité de carrière et candidate spontanément à l'échelle nationale aux diverses propositions de thèse axées sur la thématique des modifications de surface

Dorénavant, les M2 n'étant plus étiquetés « pro » ou « recherche », les étudiants qui ont, dès la sortie du M1, le souhait de poursuivre en Thèse pourront sans crainte d'être pénalisés car sortant d'une

filière « pro », s'inscrire dans la formation. Cela devrait avoir un effet positif sur nos effectifs, compte-tenu du contexte actuel de l'activité traitement de surface décrite dans le paragraphe points forts.

« Peu de passerelles avec les autres M1 de Lille 1 »

La formation est très centrée sur la Chimie et les Matériaux. Depuis son ouverture, le recrutement des étudiants de Lille 1, se fait essentiellement parmi les étudiants du M1 *Mesures, Instrumentation, Procédés*, du M1 *Sciences de la Matière* et du M1 *Environnement* et le taux de réussite des étudiants sortant de ces 3 M1 est équivalent.

Dans la nouvelle offre, les étudiants sortant du M1 mention *Chimie* auront indiscutablement les connaissances (en chimie et en physico-chimie) indispensables pour réussir dans TREV'MAT. Selon le parcours de Licence qu'ils auront suivi, les étudiants issus du M1 mention *Chimie et Biochimie* pourront être acceptés. Les étudiants issus du M1 *Environnement* de l'ULCO ont également un bon potentiel de réussite. En revanche, les bases de la chimie sont insuffisantes pour les étudiants sortant du M1 mécanique.

« Formation en alternance »

Jusqu'à maintenant, la formation en alternance n'était pas notre priorité. En effet, le programme comprend de nombreux TP qui se déroulent sur les équipements des laboratoires de recherche de l'équipe enseignante. Ceci nécessite une importante flexibilité de l'emploi du temps compte-tenu du taux d'occupation de ces appareillages et cette flexibilité est peu compatible avec les contraintes d'emploi du temps imposées par le fonctionnement des formations en alternance. Cependant, en 2007, nous avons eu un contrat de professionnalisation pour une étudiante et il est apparu qu'il était possible d'assurer tous les TP en dégageant 2 jours/semaine tout au long de l'année à la condition d'étaler le projet sur ces 2 jours/semaine au lieu de le bloquer sur la période 15 janvier – 15 mars. Dans ce cas, bien sûr, le projet de l'étudiant(e) en alternance se fait au sein de son entreprise.

Dans le cadre du plan quadriennal 2010-2013, nous allons concentrer nos efforts sur le développement de la formation en alternance, mais tout en conservant l'option d'une ouverture vers la recherche qui présente aussi un fort potentiel de débouchés pour les diplômés de cette spécialité.

Recommandations

Nous avons répondu à cette rubrique en traitant les 2 points précédents.

Spécialité : Compétences Complémentaires en Informatique Industrielle

Points faibles

« Le manque de clarté sur les inscriptions des étudiants (3 réels sur 17 inscrits) qui montre un manque de rigueur administrative ».

Lors de la précédente habilitation, les formations avaient obligation de s'inscrire dans un cursus préétabli. Il n'y avait aucune volonté politique de faire place à des formations de type double compétence. Ceci a entraîné des difficultés de recrutement avec un certain nombre d'étudiants « fantômes » qui s'inscrivent mais ne suivent pas la formation.

Par ailleurs, certains étudiants trouvent un stage assez tardivement; de ce fait, ils n'émargent pas dans les statistiques de l'année et obtiennent le diplôme l'année suivante.

« La volonté de donner une double compétence n'est pas clairement affichée »

La notion de double compétence a un sens pour les étudiants recrutés en M2, ayant une formation initiale mono-disciplinaire de type chimie, biologie etc. Pour ces étudiants, le programme du M2 sera aménagé (sélection d'UE du M1 et du M2) de manière à leurs donner en une année les compétences minimales nécessaires pour comprendre et utiliser les techniques de l'informatique industrielle.

Pour les étudiants intégrant la formation au niveau M1, la notion de double compétence n'a pas de sens, il s'agit en fait d'une spécialisation.

« La participation des industriels est trop limitée »

La grande majorité des outils de l'informatique industrielle ont été développés dans les laboratoires de recherche des universités. Les enseignants chercheurs automaticiens ont de ce fait toute légitimité pour enseigner les concepts et manipulation de ces outils en usage dans le monde industriel.

Nous ferons appel aux industriels dans le cadre de séminaires ou d'ateliers thématiques pour sensibiliser nos étudiants aux problématiques liées aux pratiques de la conduite de projets de développements matériels et logiciels industriels. Nous utiliserons aussi les installations de productique de l'AIP de l'université (Atelier Inter-établissement de Productique).

Recommandations

« Il faudra contrôler le flux au bout de deux ans pour connaître la pérennité d'une telle spécialité »

Actuellement, grâce à des campagnes d'information, le flux tend à s'améliorer et à se régulariser. La formation s'inscrit maintenant dans le cadre d'un cursus initial structuré ce qui devrait permettre un recrutement plus facile.

« Les aspects productique et robotique pourraient être inclus dans les parcours proposés »

On peut envisager de réintégrer les aspects productiques en confiant cet enseignement à un industriel et en s'appuyant sur les installations de productique de l'AIP de l'université (Atelier Inter-établissement de Productique) : programmation de robots, programmation et supervision de cellule flexible, etc.

« La formation par alternance devrait être envisagée »

Ce master est ouvert depuis sa création à la formation continue. On envisage, moyennant une adaptation des emplois du temps, de l'ouvrir à la formation par alternance pour le M2.

Spécialité : Catalyse et Procédés

Nous avons pris connaissance du rapport et apprécions les avis très positifs émis, en particulier en ce qui concerne les remarques sur la double compétence « Catalyse et génie de la réaction chimique » et sur la double orientation professionnelle et recherche.

Nous souhaitons apporter les commentaires suivants sur quelques points du rapport. Ceux-ci ont été rédigés en concertation avec les différents porteurs de la spécialité (USTL, ENSCL, ECLille, ENSPM)

Points faibles

« Les matières du génie des procédés retenues apparaissent inadaptées »

Les principaux enseignements qui relèvent du génie des procédés sont les enseignements de génie des réacteurs et de simulation des procédés et chacun d'entre eux nous paraît essentiel pour atteindre nos objectifs. Le cours de « réacteurs catalytiques » associé aux enseignements de catalyse permet de construire la double compétence recherchée. Le cours de simulation permet quant à lui de former les étudiants à la compréhension et la simulation de procédés sur des logiciels professionnels largement utilisés en entreprise.

« Il n'est pas certain que les étudiants de licence aient les pré-requis pour suivre certaines UE »

C'est la raison pour laquelle nous opérons à l'entrée du M2 une sélection des candidats sur leurs acquis en M1 pour les recrutements internes au Master. La même sélection est opérée pour les étudiants issus des Ecoles ou des M1 d'autres Universités nationales ou étrangères.

« Le faible flux d'étudiants qui peut sans doute progresser »

Notre rattachement à l'USTL dans ce master « Génie des systèmes Industriels » devrait nous permettre d'attirer des étudiants ayant de plus une bonne formation de base (mathématiques/physiques) pour ce M2

Recommandations

« Cette spécialité propose des UE plutôt orientées sur les opérations unitaires. Il serait sans doute plus judicieux de proposer des UE sur les phénomènes de transport fondamentaux (surtout transferts thermique et de matière) pour pouvoir analyser les processus couplés dans les réacteurs catalytiques et dans les supports solides. »

De fait, la principale opération unitaire étudiée et approfondie dans la spécialité est le réacteur chimique (UE « Réacteurs catalytiques, » volume horaire 60h). Le couplage transfert de chaleur/matière et réaction chimique est enseigné dans le chapitre qui traite des réacteurs hétérogènes (environ 20h), chapitre dans lequel sont rappelés les fondamentaux en transport de la matière.

Certes, ces processus fondamentaux sont essentiels mais sont également enseignés partiellement dans le parcours M1 (par exemple le transfert de chaleur dans l'UE Propriétés thermiques des matériaux et méthodes thermodynamiques d'analyse).

« Un renforcement du génie de la réaction chimique serait aussi intéressant »

Le génie du réacteur catalytique à travers l'UE « Réacteurs catalytiques » représente 60h en volume horaire, abordant les bilans en réacteurs idéaux et réels, hydrodynamique, couplage réaction-transfert ainsi que diverses problématiques des réacteurs catalytiques courants (lit fixe, lit fluidisé, etc.)

« Par ailleurs, l'UE « Simulation de procédés » s'appuie sur des pré-requis de thermodynamique assez avancée. Une UE de thermodynamique orientée « Génie des procédés » serait donc utile, indépendamment d'ailleurs de l'existence de l'offre en simulation de procédés »

Dans la présente maquette le volume horaire est limité et des choix doivent être faits. Cependant nous retenons votre proposition de création d'une UE de thermodynamique orientée « génie des procédés ».

« L'UE de tronc commun « Energétique des procédés et économie de l'énergétique » est prématurée dans l'offre. Son contenu pourrait faire l'objet d'une conférence de sensibilisation »

Il s'agit ici d'anticiper les évolutions. Une conférence de sensibilisation n'aurait pas le même impact sur les étudiants.

« S'agissant de la caractérisation des supports de catalyseurs, les méthodes physiques macroscopiques (porosimétrie mercure, surface spécifiques BET et autres...) ne semblent pas proposées alors qu'elles sont assez utilisées »

Ces méthodes de caractérisations des propriétés texturales sont en fait détaillées dans l'UE « Préparation et caractérisation des catalyseurs » (avec 16h de travaux pratiques sur les points ci-dessus mentionnés)

Spécialité : Analyse Chimique en Contrôle Industriel et Environnement

En réponse à l'expertise AERES concernant le Master « Analyse Chimique, Contrôle Industriel et Environnement », l'équipe pédagogique apprécie que le point fort de la participation industrielle ait été souligné. Cette synergie Université-Entreprises du grand littoral Nord - Pas de Calais constitue, depuis l'ouverture de l'établissement, une des volontés fortes de la politique du département Chimie de l'Université du Littoral Côte d'Opale.

Points faibles

« Le dossier n'informe pas sur le devenir des étudiants »

Les statistiques sur le devenir des étudiants sont effectuées, à la demande de l'équipe présidentielle, uniquement par les services centraux de l'université (ODESSE) et les résultats sont disponibles sur le site de l'université. A titre informatif, sur l'année 2007-2008, deux CDI ont été obtenus suite au stage de M2 sur une promotion de 12 étudiants. La mise en place en 2008-2009 de l'alternance en M2 permet également une meilleure jonction université-vie active.

L'ouverture à la formation continue est un des points d'amélioration fixé par l'équipe pédagogique pour le prochain quadriennal. La VAE est quant à elle formalisée suite à plusieurs demandes.

« Toxicologie et Eco-toxicologie » en option seulement »

La toxicologie est proposée en option car elle demande des pré-requis en biologie et biochimie et est choisie par de nombreux étudiants venant plus de cursus « chimie ». Les étudiants issus d'un parcours plus « maintenance » ou « automatisme » préfèrent eux s'orienter vers l'option « capteurs ». Rendre cette option obligatoire à l'ensemble des étudiants nous semble délicat pédagogiquement.

« Il n'existe pas d'ouverture recherche »

L'ouverture « recherche » n'a pas été formalisée dans la maquette mais certains modules du Master ACCIE tel que « analyse des effluents industriels » est en commun avec le Master recherche ETE.

Spécialité : Matériaux et Procédés Textiles

Points faibles

« Il n'existe pas d'ouverture à la recherche »

C'est très important pour nous d'introduire des aspects liés à la recherche dans le cadre de ce master. Si cela n'apparaît pas bien, nous pourrions revoir notre programme afin de mieux valoriser cet aspect. Nous ferons le maximum pour recruter suffisamment d'étudiants, en particulier avec des étudiants étrangers.

Recommandations

« Il faudra envisager l'ouverture à la formation par alternance »

Nous n'envisageons pas l'alternance notamment pour des questions d'organisation.

« Il faut limiter le nombre d'UE optionnelles et stabiliser les parcours »

Nous souhaitons permettre aux étudiants une ouverture maximale sur l'ensemble des enseignements proposés dans le cadre de ce master. Garder un maximum de souplesse dans le choix des UE optionnelles nous semble important. Nous proposons de préciser des "parcours type" avec des cours optionnels "conseillés" dans des spécialités ciblées. Après le fonctionnement de 1 ou 2 ans nous pourrions fixer davantage les parcours et nous rapprocher d'autres spécialités.

Si c'est nécessaire nous pourrions rediscuter l'organisation de notre spécialité pour qu'elle soit mieux intégrée avec les autres après 1 ou 2 ans de fonctionnement.

Mention : Ingénierie mathématiques

L'unique point faible mentionné dans l'« avis global sur la mention » concerne la spécialité Calcul Scientifique. La réponse est effectuée par spécialité.

Spécialité : Ingénierie Statistique et Numérique

Les laboratoires de recherche impliqués dans la formation fournissent non seulement les ressources méthodologiques classiques et reconnues dans le domaine de l'ingénierie statistique et numérique mais contribuent aussi à la diffusion graduelle et appropriée dans le monde économique de nouvelles méthodologies issues directement des travaux de recherche effectués en leur sein. L'exemple du logiciel MIXMOD, développé au Laboratoire Paul Painlevé (en lien avec l'INRIA) et mettant à disposition de tout public des méthodes probabilistes d'apprentissage statistique issues de la recherche, en est un bon exemple car il est aujourd'hui utilisé par de nombreux acteurs non universitaires.

Ces dernières années, aucune opportunité de poursuite en thèse ne s'est présentée. Cette option n'est pourtant pas exclue dans l'avenir. En effet, le monde économique visé par la formation découvre peu à peu le réel potentiel concurrentiel apporté par le développement de nouvelles méthodologies. La réalisation de conventions CIFRE pourrait être la forme de partenariat à privilégier.

Spécialité : Calcul Scientifique

Le stage de seconde année débute au milieu du second semestre, au mois de mars, et dure de 5 à 6 mois, pour se terminer en général début septembre. En fonction du projet professionnel de l'étudiant, ce stage peut être effectué soit en entreprise, soit en laboratoire de recherche. Il débouche alors naturellement

sur un recrutement direct à Bac+5, ou sur l'entrée en doctorat par un sujet de nature appliquée dans lequel les compétences acquises en calcul scientifique jouent un rôle majeur.

Les cours de communication, de connaissance de l'entreprise et des institutions, prévus en anglais, se heurtent effectivement à deux problèmes. D'une part, celui de réussir à trouver les intervenants qui puissent assurer cet enseignement; d'autre part celui du niveau d'anglais des étudiants francophones. Certaines parties du module seront de fait enseignées en anglais (communication d'entreprise, curriculum vitae, entretiens, synthèses de documents...), les enseignants de langue du Centre de Ressource en Langues de Lille1 assurent déjà ce type d'enseignement dans d'autres formations. Pour les parties plus techniques sur le fonctionnement de l'entreprise et des institutions, à défaut de trouver un enseignement en anglais accessible à nos étudiants, une mutualisation de certains enseignements du module « Langages et culture d'entreprise » de la spécialité Ingénierie Statistique et Numérique ou du module « Approche de l'entreprise » du master de chimie constituent des alternatives que nous envisageons. En outre, le cours d'anglais du Master 1 prépare activement les étudiants désirant entrer en Master 2 Calcul Scientifique à passer le niveau de certification B2 du cadre européen de référence en langues.

Concernant les « refresher courses », chaque étudiant ne suivra que deux modules parmi les trois, en fonction de sa provenance scientifique. Ces modules seront enseignés en tout début de semestre, sur une période relativement courte (4 à 5 semaines), afin de ne pas nuire à la spécialisation du Master 2. Il s'agit là d'un passage obligé si nous voulons pouvoir ouvrir cette formation à des étudiants provenant de différents horizons scientifiques, le calcul scientifique nécessitant par essence des compétences dans un spectre relativement large. A noter de plus que les modules proposés au second semestre sont très spécialisés.

Le partenariat industriel est en cours de constitution. Nous pensons que les premiers contacts se feront essentiellement par les stages, pour lesquels plusieurs entreprises nous ont déjà fait connaître leur vif intérêt (EDF, IBM). Plusieurs enseignants du Master de Calcul Scientifique sont, par leurs activités de recherche, en contact avec des industriels ou organismes de recherche dans lesquels ils envoient déjà des stagiaires d'autres formations, et auxquels ils pourront proposer les étudiants de la spécialité Calcul Scientifique (Thalès, CEA, Michelin, Maplesoft...).

Mention : Mécanique - Génie civil - Génie mécanique

Avis global

Points faibles

« Les deux UE d'anglais du M1 sont indiquées comme optionnelles dans le document ; il n'y a donc pas d'enseignement de l'anglais en M2. »

En Master 1, l'UE d'Anglais est obligatoire aux 2 semestres en M1. C'est une UE transversale. En M2, une UE d'Anglais sous forme de cours et de conférences est prévue (cette UE existe déjà dans certaines spécialités).

« Il n'y a pas d'information sur d'éventuels enseignements transversaux (connaissance de l'entreprise, sciences économiques, sociales...). La participation des intervenants industriels est à clarifier. »

La participation des intervenants industriels est prévue dans le cadre de l'UE « Conférences et séminaires » avec 2 ECTS et à travers des interventions ciblées selon la spécialité en M2 et selon le parcours en M1.

« Pour cinq des six spécialités, les fiches RNCP sont insuffisantes. »

Les fiches RNCP seront optimisées.

« Les données relatives aux flux et au devenir des étudiants sont nettement insuffisantes. »

Les données statistiques devront être actualisées.

« Les flux actuels (104 étudiants) sont un peu faibles pour six spécialités. »

En 2008-2009, on comptabilise 114 étudiants inscrits en M1. Ce chiffre devra atteindre une valeur de 120 étudiants pour alimenter les 6 spécialités en tenant compte du flux extérieur national et international.

Spécialité : Sciences Mécaniques et Ingénierie

Points faibles

« L'enseignement de l'anglais n'est pas proposé »

(Voir réponse globale ci-dessus).

Le nombre d'UE optionnelles est important. Ceci complexifie l'élaboration d'un parcours pour un étudiant et conduit à une perte de visibilité extérieure.

Pour une meilleure lisibilité, des parcours types seront proposés aux étudiants (Mécanique des fluides, Mécanique des solides, Mécanique numérique).

« Si l'on associe cette spécialité au DEA « Mécanique » pour lequel quelques informations sont données pour la promotion 2004, plus de 20 % des étudiants n'ont pas obtenu leur diplôme. »

Résultats 2006-2007 : 45 inscrits, 6 ajournés et 2007-2008 : 36 inscrits, 1 ajourné.

« Les partenariats semblent essentiellement académiques. Le rôle des entreprises indiquées n'est pas clair. »

Les entreprises indiquées prennent part dans la formation et dans l'accueil et le déroulement des stages.

Spécialité : Génie Mécanique

Points faibles

« Les données concernant le devenir des étudiants sont faibles. Quelques chiffres sont donnés pour la promotion 2005 du master professionnel « Génie mécanique ». L'insertion pour les diplômés non étrangers (13) est relativement bonne.

Contrairement à ce qui est dit, la formation n'est pas vraiment adaptée à un débouché en recherche. Il n'y a pas de formation spécifique d'approfondissement, d'ouverture et de réflexion pour une poursuite en recherche. »

Un socle commun en M1 apporte les connaissances de base. Par ailleurs, plusieurs intervenants (M1 et M2) sont des enseignants-chercheurs actifs. L'intégration vers la recherche est donc tout à fait possible

« La fiche RNCP n'est pas optimale »

(Voir réponse globale ci-dessus).

Spécialité : Génie Civil

Points faibles

« Il n'y a pas de cours d'anglais en M2. »

(Voir réponse globale ci-dessus)

« Il n'y a pas d'enseignements transversaux (connaissance de l'entreprise, sciences économiques...). »

(Voir réponse globale ci-dessus)

« Le nombre d'heures de cours et de TD des étudiants est de 300 heures au semestre n°3, ce qui est élevé. Ceci correspond à une formation professionnalisante d'ingénieurs et laisse peu de place à un travail personnel nécessaire à la poursuite en thèse, qui est pourtant l'objectif affiché par la formation. »

Le nombre d'heures affiché (300heures) inclut 150 heures de cours en présentiel et 150heures de travail personnel nécessaire à la poursuite en thèse.

« La fiche RNCP n'est pas du tout optimale »

(Voir réponse globale ci-dessus)

« Les chiffres donnés sont insuffisants. Si les effectifs des années 2006/07 et 2007/08 sont satisfaisants (respectivement 20 et 27 étudiants), le bilan qui n'est donné que pour la promotion 2004 du DEA de génie civil laisse perplexe : un effectif de 23 étudiants dont 15 de nationalité étrangère, 4 non-diplômés, 2 inscrits en thèse et 1 est en CDI. »

Les données statistiques seront prochainement actualisées.

Spécialité : Infrastructure en Génie Civil

Points faibles

« Il n'y a pas de cours d'anglais en M2. »

(Voir réponse globale ci-dessus)

« Contrairement à ce qui est indiqué, cette formation n'est pas vraiment adaptée à un débouché vers la recherche. »

Un socle commun en M1 apporte les connaissances de base. Par ailleurs, plusieurs intervenants (M1 et M2) sont des enseignants-chercheurs actifs. L'intégration vers la recherche est donc tout à fait possible et même effectif (2 poursuites en thèse dont 1 CIFRE).

« Cette spécialité est demandée en renouvellement mais aucune information n'est donnée sur les taux de réussite, le devenir des étudiants, la proportion d'étrangers. C'est un point faible important. »

Promotion 2006 : Enquête OFIP (16 diplômés : 10 non concernés par l'enquête, 5 CDI, 1 formation continue). Les données statistiques seront actualisées.

Spécialité : Sol et Eau

Points faibles

« Il n'est pas prévu de cours d'anglais en M2 »

(Voir réponse globale ci-dessus).

« Contrairement à ce qui est dit, cette formation n'est pas adaptée à un débouché vers la recherche »

Un socle commun en M1 apporte les connaissances de base. Par ailleurs, plusieurs intervenants (M1 et M2) sont des enseignants-chercheurs actifs. L'intégration vers la recherche est donc tout à fait possible.

Spécialité : Ingénierie Urbaine et Habitat

Points faibles

« Le débouché vers un doctorat est annoncé. Il apparaît marginal compte-tenu des formations proposées et de la charge horaire qui laisse peu de place à la réflexion. »

Il n'y a pas de cours d'anglais en M2 pour les étudiants au niveau un peu faible, alors que certains cours sont en anglais. »

(Voir réponse globale ci-dessus)

« La fiche RNCP n'est pas adaptée. »

(Voir réponse globale ci-dessus)

« Les flux attendus d'étudiants ne sont pas précisés. »

Les données statistiques seront prochainement actualisées

Mention Micro et Nanotechnologies et Télécommunications

Avis global

Points faibles

- ***Il est mentionné que l'attractivité à l'international doit être développée:***

Dans le projet du master MiNT, de nombreuses actions à l'international ont été mises en place et fonctionnent (voir pages 12 et 13 du dossier) avec notamment la mise en place d'un cursus double diplôme entre ce master et le Master of Electrical and Computer Engineering de Georgia Institute of Technology. Ce double diplôme est justement ouvert aux étudiants français, et ne concerne pas uniquement le stage. Pour valider la Master degree aux USA, ils doivent sur place suivre également des cours dispensés dans l'université d'accueil.

Il est envisagé de créer une filière spécifique orientée à l'international, et consolider un consortium existant pour constituer un master de type "ERASMUS MUNDUS"

- **On nous demande de maintenir des bases scientifiques solides pour l'ensemble des étudiants.**

Cette remarque est récurrente à toutes les spécialités, et se présente sous diverses formes. Cette remarque ne nous semble pas justifiée, dans la mesure où c'était notre motivation.

Dans ce master unique de la nouvelle habilitation, notre objectif consiste à donner des bases solides à tous les étudiants, ainsi que des outils indispensables pour leur insertion professionnelle. C'est ainsi que nous avons fusionné les filières recherches et professionnelles, en apportant des bases scientifiques suffisantes aux anciennes filières "Professionnelles", et un aspect pratique plus marqué aux anciennes filières "Recherche", ceci, dans un volume horaire limité. Nous sommes dans un secteur où les innovations technologiques sont importantes, et il faut avoir de bonnes bases pour s'adapter en permanence.

Spécialité : Micro et Nanotechnologies

Points faibles et recommandations

Le cours de Physique du composant ne doit pas être optionnel pour cette spécialité – Veiller à inculquer des notions solides en physique du composant

Cette spécialité s'intéresse aux micro et nanotechnologies en général, et pas uniquement à la nanoélectronique. Il nous semble donc important d'introduire de nouvelles notions qui seront indispensables aux futurs métiers. Ceci n'exclut bien évidemment pas la physique du composant. La structure du semestre 2 avec une unité optionnelle permet aux étudiants de la filière de suivre l'option "Physique du composant" sans difficulté. On peut noter que l'UE "Physique basses dimensions et transistors ultimes", qui est obligatoire, est orientée sur la thématique des composants.

Spécialité : Systèmes de communications RF

Points faibles et recommandations

Les cours du semestre 3 ne semblent pas être suffisamment axés vers les aspects fondamentaux

L'équipe pédagogique de cette spécialité ne partage pas cet avis. Comme il est justement fait état dans le rapport, avec l'expérience du master professionnel qui était reconnu, nous avons consolidé les aspects fondamentaux dans la nouvelle maquette, pour renforcer le profil "recherche".

Spécialité Télécommunications

Points faibles et recommandations

Compte tenu des nombreuses compétences, il est étonnant de voir la moitié des cours du semestre n° 3 effectué par une seule enseignante.

Cette remarque est pertinente, et résulte d'une erreur de présentation de notre part. En effet, compte tenu des compétences multiples, ces UE se présentent sous forme de modules, où interviennent de nombreux professionnels (ingénieurs) en activité. La responsable de la spécialité s'est inscrite uniquement en tant qu'animatrice de l'UE, et n'assure pas l'ensemble des enseignements. (Voir les fiches descriptives des UE)

Remarques sur les commentaires et recommandations:

Master International:

Le master MiNT s'inscrit dans le cadre du LMD. Il n'est pas exclu, sous sa forme actuelle, d'accueillir des étudiants étrangers, ou que les étudiants du master puissent effectuer un semestre quelconque à l'étranger, autre que le semestre du stage.

Les collaborations internationales en recherche avec différents partenaires, nous permettent d'ores et déjà d'accueillir dans le master des étudiants venant des pays tels que la Pologne, la Russie.

Comme mentionné dans le dossier, nous monterons également un master international, non pas centré sur une spécialité du master MiNT, mais ayant un caractère pluridisciplinaire, pour répondre à des problématiques actuelles.

Absence de cours optionnels en semestre n°3 et n°4

Compte tenu de la nouvelle orientation du master (master unique), il est difficile de créer et de gérer plusieurs options surtout en semestre 3 où les cours débutent en septembre et s'arrêtent en février, les stages étant prévu en début mars. Sur cette période, il faut pouvoir caser les enseignements théoriques et pratiques. Ce qui n'est pas évident compte tenu des rotations en travaux pratiques.

Dans le master, nous ne souhaitons pas différencier les options recherche et professionnelle. Tous les étudiants auront la même formation, et le fait de faire un stage en entreprise ou en laboratoire de recherche, ne sera pas un "handicap" pour mener à bien son projet professionnel. Un stage en entreprise peut être un tremplin pour faire de la recherche et vice-versa.

A propos du nombre d'heures:

Le nombre d'heures indiqué prend en compte les activités telles que les revue de presse, les séminaires, les projets tutorés. Les projections laissent apparaître un nombre d'heure d'enseignement d'environ 20 H/semaine, ce qui laisse du temps pour un travail personnel.

Mention : Nutrition, Sciences des Aliments, agroalimentaire

Avis global

Points forts

- L'ensemble des formations de la région Nord Pas de Calais de niveau Master a suivi la fédération entreprise en 2006 en déposant cette fois un dossier unique.
- L'offre proposée est en adéquation avec la demande régionale qui est la 3^e région du secteur agroalimentaire après l'Île de France, où se situent beaucoup de sièges sociaux et le Grand Ouest qui est beaucoup plus étendu. Les entreprises et les étudiants se trouvent donc en contacts étroits. Les emplois sont majoritairement dans des PME. Ce qui explique le nombre très important de PME partenaires. Mais les grands groupes sont également représentés : Lactalis, Danone, Candia, Lesaffre, Roquette, Beguin Say, Bonduelle, Coca-cola, Nestlé, Tate & Lyle (depuis 2009)..... donnant une ouverture nationale et internationale vers les entreprises. Le site local du groupe étant l'interlocuteur, cela permet une interaction avec les autres sites.
- Les métiers sont variés et l'insertion professionnelle est bonne. Une estimation récemment menée en concertation avec les écoles d'ingénieurs de la région montre que chaque année la région recrute environ 400 masters2 et ingénieurs alors que nous en formons 360. Nos promotions trouvent donc un très bon bassin d'emploi sans le saturer.
- Les UE communes au M1 (30 ECTS) permettent une réelle mobilité des étudiants ; même si généralement le M2 est une confirmation du choix de pré-spécialisation de M1. Les passerelles sont efficaces et permettent chaque année la mobilité d'une quinzaine d'étudiants sans aucune difficulté supplémentaire à l'obtention de la nouvelle spécialité de M2.
- La mutualisation des moyens s'est accrue depuis 2006. La visioconférence devrait être étendue à l'UVHC et à l'Artois au cours du quadriennal. Les TICE sont indispensables à notre architecture multi site.
- Les effectifs sont satisfaisants et correspondent à la possibilité d'insertion professionnelle mais aussi au choix personnel des étudiants.
- Environ 1/3 des places de M2 est laissé à des étudiants d'autres universités afin d'assurer un brassage et de réduire « l'empreinte régionale ». La fidélisation des étudiants entre le M1 et le M2 démontre la qualité de l'offre.

- Un effort important a été réalisé pour les langues et notamment l'anglais. Certaines spécialités, comme l'halieutique avec l'espagnol, ont besoin d'une seconde langue spécifique.

Points faibles

- Les entreprises sont majoritairement des PME. Ce qui explique le nombre très important de PME partenaires. Mais les grands groupes sont également représentés : Lactalis, Danone, Candia, Lesaffre, Roquette, Beghin Say, Bonduelle, Coca-cola, Nestlé, Tate & Lyle (depuis 2009).....

- L'appui « recherche » est constitué par de nombreuses unités d'accueil dont l'UMR n° 8576 du CNRS & Lille 1 qui est également associé à l'INSERM et accueille une équipe INRA. A Boulogne, l'IFREMER est également partenaire. L'unité INRA & Lille 1 1281 rejoint nos laboratoires partenaires.

- La formation à la recherche est effectivement très faible du point de vue académique mais un nombre non négligeable d'étudiants s'orientent vers le R&D en entreprise et donc l'innovation en agroalimentaire. Notre spécialité clairement affichée recherche offre l'orientation « recherche » aux étudiants qui en font le choix.... Malheureusement, en raison d'une désaffection générale, amplifiée par les médias, pour tout ce qui touche à la recherche, les étudiants s'orientent très majoritairement vers des spécialités qu'ils jugent plus professionnalisantes et lucratives. Un nouvel engouement pour la recherche permettrait de développer à son juste mérite cette spécialité. L'une des pistes à suivre consiste à mettre en place des projets R&D réels avec les entreprises subventionnées par Oséo dans le cadre des contrats « Aide aux jeunes » tel que cela a été expérimenté cette année à l'ULCO.

L'adossement de la spécialité bioprocédés et biotechnologies végétales à la mention « agroalimentaire » et à la mention « biologie et biotechnologies » devait permettre une articulation entre les 2 mentions. Elle permet d'ores et déjà une mutualisation des moyens rendue nécessaire par la faiblesse des effectifs. En effet, l'enseignement du parcours bioprocédés est largement commun en M1 avec celui de la spécialité Qualimapa. Pour le parcours biotechnologies végétales, une partie des enseignements était également mutualisée avec ceux d'autres spécialités de la mention biologie et biotechnologies. Après concertation, il a été décidé qu'il serait plus judicieux d'intégrer la totalité de la spécialité Bioprocédés et Biotechnologies végétales dans notre mention nutrition. Les 6 UE du tronc commun de M1 seront complétées par des options spécifiques de la spécialité.

- Les spécificités de certaines spécialités peuvent sembler difficiles à cerner mais correspondent à des besoins des entreprises. La fonction de responsable de projet se retrouve, par exemple, dans toutes nos spécialités. Mais le type de projet géré va dépendre de la spécialité suivie. En résumé : Lille 1- Qualimapa- marketing-nutrition, Lille 1 -bioprocédés, biotechnologies végétales- recherche, production, Lille 2 - normes, gestion des risques et santé, ULCO- procédés agroalimentaires et halieutiques, Artois-R&D, formulation, production, UVHC- contrôle qualité en production et suivi. Une conférence est organisée dès février pour que chaque spécialité puisse bien expliquer ses subtilités aux étudiants. De plus, le passage d'une spécialité de M1 à une autre en M2 étant très facile, les étudiants peuvent affiner leur projet professionnel.

- L'ouverture internationale est effectivement très faible malgré nos efforts, qui s'intensifient, pour inciter les étudiants à la mobilité. Ceci est probablement dû au contexte régional favorable qui permet de trouver d'excellents terrains de stage proches de leurs domiciles et d'espérer ainsi pouvoir trouver du travail dans la région. Du moins dans un premier temps, car ensuite un certain nombre d'entre eux évoluent nationalement ou internationalement au sein ou non de la même entreprise. Il est à noter le partenariat établi entre l'ULCO et l'école nationale des pêches et d'aquaculture du Québec, qui s'est caractérisé par 9 stages de M1 ou M2 en Gaspésie depuis 2006.

- Le nombre d'options disponibles selon les spécialités est lié à une relation complexe entre l'effectif de chaque spécialité, le potentiel pédagogique local et les spécificités des spécialités. Un accroissement du nombre d'options risquerait d'aboutir à de nombreuses redondances entre les spécialités et comme signalé par l'évaluation une perte de lisibilité.

- La taille des UE est effectivement variable de 1 à 10 ECTS mais est normalisée sur la base 1 ECTS = 10h de présentiel + travail personnel. Le choix a été fait par certaines spécialités de ne pas regrouper artificiellement les petites UE sous des « chapeaux » nuisant à la fois à la lisibilité et à l'articulation des UE entre elles. Par contre, dès que cela a été possible pédagogiquement, la formation d'UE de 40h et 4 ECTS est favorisée.

- Le recrutement en France est essentiellement local (2/3) mais une place est laissée aux extérieurs tant en M1 qu'en M2. Nous avons notamment quelques étudiants de Champagne-Ardenne ou du Grand Ouest mais les autres étudiants de ces régions trouvent des formations dans leurs régions d'origine. La majorité des néo-entrants provient essentiellement du Maghreb et pour quelques uns de Chine (essentiellement à Lille 1).

- La formation initiale de ces étudiants étrangers est justement à l'origine de l'absence de stage de M1 dans les spécialités de Lille 1. En effet, sur la base de leurs dossiers, une chance d'intégration est donnée à ces étudiants étrangers. Mais même s'ils ont fait un stage dans leur formation précédente, leur capacité expérimentale et/ou pratique n'est généralement pas suffisante pour répondre aux attentes d'un stage de M1 tant du point de vue de la formation que de l'entreprise d'accueil. Un effort important est réalisé sur l'aspect manipulation grâce au 2 TER du S1 et du S2 qui permettent aux étudiants d'acquérir toute la maîtrise technique nécessaire, tout en développant leur autonomie puisqu'il s'agit d'ateliers indépendants développant le travail en petites équipes style ATE. Ceci favorise la transition avant l'entreprise et permet aux étudiants de ne pas subir un échec lors de leur stage. Lorsque le stage existe dans une spécialité, sa durée est harmonisée avec les autres.

Spécialité : TAA (Artois)

- L'ouverture du M1 à Lens sera soutenue par la mise en place de la visioconférence dès 2010. L'effort de mutualisation des enseignements sera ainsi poursuivi.

Spécialité : QUALIMAPA (Lille 1)

Points forts

- La spécificité de la double compétence agroalimentaire/marketing attire des étudiants de toute la France.

Points faibles

- Un complément en économie et en organisation des entreprises est envisageable bien que cela risque d'être redondant avec l'IAE de Lille si on élargit ces compétences. 12h de gestion des entreprises sont dispensées en M1 par un intervenant de la chambre de commerce et d'industrie. Cet enseignement est intégré au sein du TER en application des techniques d'analyse à la biochimie alimentaire afin de transmettre les notions financières et organisationnelles liées à la réalisation d'analyses ou de projets.

- Comme cela a été dit plus haut, la formation initiale des étudiants étrangers est à l'origine de l'absence de stage de M1 dans les spécialités de Lille 1. Même si ils ont fait un stage dans leur formation précédente, leur capacité expérimentale et/ou pratique n'est généralement pas suffisante pour répondre à l'attente d'un stage de M1 tant du point de vue de la formation que de l'entreprise d'accueil. Un effort important est réalisé sur l'aspect manipulation grâce au 2 TER du S1 et du S2. Cela permet aux étudiants d'acquérir toute la maîtrise technique nécessaire, d'améliorer leur autonomie puisqu'il s'agit d'ateliers indépendants développant le travail en petites équipes style ATE. Cette transition est bénéfique aux étudiants qui appréhendent ensuite leur stage en entreprise dans les meilleures conditions.

- La durée du stage de M2 sera harmonisée avec celle des autres spécialités.

- L'affichage des métiers correspond à la diversité des emplois occupés par les étudiants issus de la spécialité.

- L'ouverture internationale est à développer. Les outils existent (Erasmus, accords inter-universités..) mais ne sont pas utilisés par les étudiants qui préfèrent s'insérer dans les entreprises plus proches.

- Le volume horaire élevé en présentiel est expliqué par l'acquisition de la double compétence et à par l'accompagnement du travail personnel des étudiants. L'autonomie des étudiants est développée mais doit être accompagnée au regard des nouvelles compétences spécifiques à acquérir.

Spécialité Bioprocédés et biotechnologies végétales (Lille 1)

Points forts

- Il s'agit de la seule spécialité recherche de la mention. La spécificité bioprocédés en agroalimentaire est couplée au laboratoire Probiogem qui a établi de nombreux partenariats tant dans la recherche académique qu'avec des entreprises. De même le parcours biotechnologies végétales est en relation étroite avec le milieu économique et est adossé au laboratoire INRA 1281.

- La convention signée avec l'UTC et l'UPJV mais aussi son appartenance à notre master régional agroalimentaire, nous semblent indispensables pour compenser la faiblesse des effectifs à Lille 1

Points faibles

- La spécialité comporte 2 parcours avec une interaction importante en M2. En M1 le parcours bioprocédés a des thématiques convergentes avec le M1 agroalimentaire alors que le parcours biotechnologies végétales est actuellement plus proche du master biologie et biotechnologies. Le parcours bioprocédés de M1 est largement mutualisé avec la spécialité Qualimapa. Cela permet d'avoir un coût horaire très faible pour la formation d'un effectif modeste. Cette articulation devrait également inciter nos étudiants à s'orienter vers ce parcours afin de le développer. La totalité de la spécialité bioprocédés et biotechnologies végétales s'intégrera à notre mention. Les UE du tronc commun seront complétées par des UE assurant la spécificité de la formation tout en conservant son orientation actuelle.

La spécialité n'appartient effectivement plus à l'école doctorale SMRE. Il s'agit bien d'une « ouverture » vers l'école doctorale. Il nous semblait important de préciser cet adossement afin d'accroître la lisibilité Recherche.

- Il y a peu d'options car les effectifs sont faibles. Il n'y a rien de plus préjudiciable auprès des étudiants qu'une spécialité avec toute une liste d'options n'ouvrant pas.

- Les étudiants réalisent un nombre important d'analyses d'articles dans chaque UE. La notion de propriété intellectuelle sera introduite.

- Les interventions de professionnels de la recherche publique sont non seulement assurées par des enseignants-chercheurs de Lille 1 mais aussi de l'UTC et de l'UPJV. Un partenariat avec l'université d'Iasi (Roumanie) est en cours.

- Le flux d'étudiant est faible. La spécialité a donc développé les mutualisations avec d'autres formations. Les atouts de la spécialité sont présentés aux étudiants en interne et en externe (forums étudiants, journées portes ouvertes...) afin de tenter de développer les effectifs.

Spécialité : Qualité et sécurité alimentaires-QSA (Lille 2)

La spécialité QSA a des objectifs pédagogiques et professionnels bien identifiés et non redondants avec les autres spécialités du Master même si certains enseignements dans le domaine de la qualité sont communs à toutes les spécialités. En particulier, la spécialité qualimapa est orientée sur les compétences et les métiers du marketing dans le secteur agro-alimentaire alors que la spécialité Qualité et Sécurité alimentaires est orientée vers les compétences et les métiers de l'hygiène, de la qualité et de la sécurité dans le secteur agro-alimentaire (responsable QSE, auditeur, consultant, qualitatifien,...).

Pour ce faire, des enseignements spécifiques sont réalisés en M1 et M2 et des stages longs en M1 et M2 permettent une immersion et une intégration professionnelle adaptées aux besoins des entreprises. Ceci se traduit par une insertion professionnelle excellente dans les structures et cabinets de conseil et d'audit ayant une orientation agro-alimentaire. D'autres débouchés professionnels dans les structures qualité des industries agro-alimentaires sont également accessibles.

L'organisation du M2 (cours les vendredis et samedis) permet de préparer et de favoriser l'insertion professionnelle ou dans un laboratoire dès le S3. Cette organisation permet effectivement aux étudiants de travailler en parallèle de leur formation (50% de la promotion actuelle travaillent à 60 ou 80%). Cela permet aussi de débiter leur stage dès la rentrée à raison de 4 jours par semaine (stage de septembre à mars). Ainsi, l'étudiant peut soit poursuivre dans l'entreprise ou le laboratoire de recherche à la suite du stage, soit se positionner sur le marché du travail dès avril.

Les étudiants ont aussi le choix de ne commencer leur stage qu'en avril et de mettre à profit le « temps libre » de S3 à la préparation et à la rédaction de leur mémoire de fin d'étude ou à la préparation et à la réalisation des travaux de recherche.

En termes de recherche, la spécialité s'appuie sur le pôle nutrition santé longévité dont la recherche académique en relation avec la recherche privée porte sur l'alimentation, les biotechnologies alimentaires et la santé.

La formation à la recherche fera appel à :

- des modules de recherche dispensés dans le cadre de master recherche de l'Université de Lille 2 ;
- des modules de recherche spécifiques mis en place à partir de 2010, notamment un module portant sur la recherche clinique et les sciences des aliments développant les notions de nutrition artificielle et de protocole de validation des effets des aliments-santé,
- des stages longs en M1 et M2 dans des laboratoires de recherche (notamment au sein d'Eurasanté).

L'organisation de la mention concourt à l'homogénéisation de la taille des unités d'enseignements, fixées consensuellement à 4 ou 5 ECTS et représentant un volume horaire de 40 ou 50 heures d'enseignements dispensés. Les programmes pédagogiques de la spécialité QSA ont été conçus dans cette optique, améliorant le principe de lisibilité tout en gardant une certaine flexibilité nécessaire à l'adaptation des enseignements à l'évolution rapide du marché de travail.

Les semestres du M1 font 30 ECTS, dont 10 ECTS pour le stage en S2. Le S3 représente 30 ECTS et le S4 constitué par l'unité d'enseignement professionnel (stage) représentent 30 ECTS. Les enseignements d'anglais contribuent à valider 4 ECTS et conduisent à l'obtention du TOIEC. Néanmoins, devant l'importance de ces enseignements soulignée par les professionnels, l'enseignement de l'anglais est renforcé, le nombre d'ECTS attribués au module d'anglais a été augmenté, ainsi que le niveau d'attribution du TOIEC (700 demandé au lieu des 600 actuellement).

L'ouverture internationale est concrétisée par un partenariat avec l'Université de Paisley (Ecosse) permettant d'obtenir un double diplôme dès 2010. Dans ce cadre, un programme pédagogique commun permettant l'attribution de ce double diplôme pour la spécialité QSA a été élaboré.

Spécialité : Qualité des Procédés Agroalimentaires et Halieutiques (ULCO)

Points forts

- La formation s'intègre dans le pôle de compétitivité « filière produits aquatiques ». Elle a des liens forts avec les industriels de la région.
- La formation fait suite à une formation d'IUP. Elle bénéficie donc d'une certaine expérience dans le domaine.
- Le M2 est ouvert en formation continue *via* des contrats de professionnalisation (environ 5 étudiants par an).
- Les flux sont corrects (une vingtaine d'étudiants en M1 et M2).
- La part des stages dans la formation est significative (10,5 mois sur le M1 – M2).
- Les débouchés semblent bons et correspondent aux objectifs de la formation, principalement responsable production et qualité.

Points faibles

- La formation est très tubulaire : il n'y a aucun enseignement optionnel en M1. De plus, la majorité des étudiants est issue du L3 « IUP ». Les flux d'étudiants (20 par promotion) n'incitent pas localement à la création d'unités optionnelles. La réponse à la structure tubulaire de la formation boulonnaise a été recherchée dans la construction du master agroalimentaire régional au sein duquel les étudiants peuvent profiter de passerelles vers les autres spécialités. Néanmoins, un certain nombre de modules tels que traçabilité et biomodélisation en M1 ou création d'entreprise et projet R&D en M2 seront proposés sous forme d'options. Il pourrait être envisagé d'utiliser les TICE afin de mettre à disposition des étudiants un choix d'options ouvertes dans chacune des spécialités. La mutualisation des moyens permettrait ainsi de proposer aux étudiants un éventail plus large d'options.

- L'ensemble de la formation « halieutique » est positionné dès le M1. Cela semble contradictoire avec la construction du master régional qui permet aux étudiants de se spécialiser en M2.

Le parcours a été construit pour aboutir en Master 2 à une année basée sur la pédagogie de projets et les modules axés sur le management. Néanmoins, les modules de sécurité alimentaire enseignés en Master 2 seront échangés avec les modules « halieutiques » de Master 1 afin d'accentuer la spécialisation en Master 2.

- Le recrutement est très local (Nord - Pas de Calais) que ce soit en M1 et M2. Il semble en être de même des stages qui ont lieu majoritairement dans la région.

Malheureusement, le constat d'un recrutement de plus en plus local est à mettre en parallèle avec le passage du statut d'IUP au statut de master. Le LMD a eu pour conséquences de sédentariser les étudiants qui trouvent dans leur région d'origine les offres de formation qui leur conviennent. C'est un travail quotidien de rendre le parcours de formation attractif au-delà de la région. Mais, c'est un travail qui n'incombe pas qu'aux seuls universitaires et qui ne concerne pas que la formation. Le partenariat mis en place entre scientifiques, industriels et institutionnels au sein du pôle de compétitivité « Aquimer » se caractérise notamment par la construction de l'attractivité du territoire boulonnais aux investisseurs, cadres, chercheurs, étudiants...

Concernant les stages, de 2005 à 2009, 32 stages se sont déroulés hors métropole (soient 15 % des stagiaires) : 10 en Gaspésie suite au partenariat mis en place avec l'Ecole Nationale des Pêches et d'Aquaculture du Québec, 4 dans les DOM TOM, 2 en Chine, 2 en Malaisie, 2 à Madagascar.

Les entreprises agroalimentaires implantées à Boulogne sur mer travaillent énormément en import/export. Certaines d'entre elles sont norvégiennes, écossaises ou islandaises. Elles sont nombreuses à accueillir des stagiaires sensibilisés de fait à l'ouverture internationale.

- Les données sur les débouchés sont minimales (une seule promotion).

Le master 2 n'est ouvert que depuis septembre 2006. Les données concernant l'insertion professionnelle des étudiants de master 2 n'étaient connues que pour une seule promotion au moment de l'écriture du dossier : sur 18 étudiants diplômés de master en 2007, au moment de la soutenance des stages, 5 avaient obtenu un CDI, 11 un CDD et 2 étaient à la recherche d'un emploi. Pour information, l'insertion professionnelle de la promotion 2008 au moment de sa sortie se caractérisait par 6 CDI, 6 CDD et 7 recherches d'emploi. Les données statistiques sur les débouchés fournies dans le dossier provenaient de l'ODESSE, seul service de l'université habilité à mener les enquêtes sur le suivi des étudiants. Elles remontaient à quelques années et portaient sur des cohortes post-IUP.

- La formation est construite autour d'enseignement de petite taille (UE de 1 ECTS). Cela nuit à la lisibilité de la formation et risque d'entraîner une dispersion des centres d'intérêt des étudiants.

Les corrections ont été apportées en regroupant certaines UE entre elles.

- La répartition des crédits ECTS au semestre n°4 est surprenante : vingt ECTS pour le stage et dix ECTS pour des UE optionnelles. Au vu du dossier, il semble que pour que les étudiants aient leur trente ECTS, ils soient obligés de faire les UE optionnelles !

Les étudiants doivent choisir entre l'un des deux modules et les crédits ECTS ont été amenés à 10 par option.

Spécialité : Maîtrise de la qualité et des risques pour les bonnes pratiques de fabrication en industrie agroalimentaire (UVHC)

Points forts

- Il s'agit d'une formation déjà ancienne, qui fait suite à un IUP.
- Le M2 est une formation en alternance
- Deux langues (anglais et espagnol ou allemand) sont obligatoires dans la formation
- Il y a une bonne part d'options à tous les semestres, permettant aux étudiants de construire leur parcours de formation.
- Les effectifs semblent corrects (14 étudiants en M1 pour l'année d'ouverture et 19, en M2).
- Le taux de placement semble bon (62% des étudiants sont embauchés à la date du diplôme).

Points faibles

- **Les différences en termes d'objectifs avec d'autres spécialités (« qualité et sécurité alimentaire » de Lille 2) ne sont pas évidentes et doivent être mieux explicitées.**

La spécialité de l'université de Lille 2 se distingue de notre spécialité « Maîtrise de la qualité et des risques pour les bonnes pratiques de fabrication des IAA » dans le sens où elle est axée dans le domaine de la santé, de la qualité et la connaissance du monde de l'entreprise.

Notre spécialité offre également un apport de connaissances et de compétences dans la maîtrise des systèmes de management de la qualité, des différentes certifications, ainsi que la gestion des risques en production tout en offrant des compétences dans la maîtrise des systèmes de production incluant les formulations de produit, la création de nouveau produit alimentaire, l'instrumentation, et des processus de fabrication.

Les apprentis du Master 2 choisissent leur domaine d'application dans les services de production, de qualité-environnement, ou alors dans les services de recherche et développement des entreprises agroalimentaires ou de cabinet de conseil et d'audit.

- **Le M1 n'est pas équilibré en termes d'ECTS (31 au semestre n°1 et 29, au semestre n°2).**
- **Quelques UE sont très petite taille (1 ECTS).**

Le module Langues vivantes 2 (Espagnol ou allemand) est découpé sur les deux semestres du M1 donnant droit à 1 ECTS/semestre déséquilibrant ainsi le M1. Le module sera regroupé au S2 offrant ainsi un module à 2 ECTS. Le M1 sera équilibré avec un S1 à 30 ECTS et un S2 à 30 ECTS.

- **Au semestre n°3, il y a six UE de cinq ECTS obligatoires mais également deux UE optionnelles sans que l'on sache comment cela fonctionne. On a l'impression que les étudiants suivent plus de trente ECTS.**

Une erreur s'est glissée dans le tableau intitulé organisation pédagogique page 63 du dossier. Le module Conception et Réalisation de produit alimentaire est un module optionnel et non obligatoire. Les étudiants choisissent donc 1 option parmi les 3 suivantes : Conception et réalisation de produit alimentaire ou Techniques de communication pour l'entreprise ou Santé et Sciences de la consommation. Les étudiants acquièrent donc 30 ECTS au S3.

- **Le suivi des diplômés semble bon (même si l'information n'est que sur une promotion alors que le master fait suite à un IUP) mais il manque des précisions quant aux fonctions occupées, lieux des stages/emplois...**

La transformation de la formation IUP en formation LMD permet un meilleur suivi des étudiants diplômés. En effet, après l'obtention du diplôme Ingénieur maître, les étudiants choisissaient de

poursuivre leurs études en Master 2 (DESS) dans d'autres universités. Une bonne part des étudiants n'ayant pas répondu aux enquêtes de suivi, cela aboutit à l'obtention de statistiques non exploitables.

En revanche, après l'obtention du diplôme de M2, les étudiants gardent le contact et répondent plus facilement aux enquêtes.

Les lieux des stages effectués depuis l'année 2000 sont répertoriés dans les tableaux page 69 et 70 du dossier.

Lors de la rédaction du dossier, le nombre d'embauche était connu mais la fonction exacte des étudiants n'était pas précisée.

Le tableau suivant répertorie les fonctions occupées après l'obtention du diplôme de Master2 (6 mois après):

Taux de placement en date du 30 avril 2009 : **85%**

Nom de l'entreprise	Adresse	Fonctions occupées
NESTLE	02450 Boué	CDI Responsable Qualité-Conditionnement
SARL Vendeville	62217 Tilloy les Mofflaines	CDI Responsable Qualité
TEREOS	59161 Escaudoevres	CDI Assistant responsable Maintenance
Mc CAIN Beaumarais	62403 Béthune	CDD Assistante responsable Qualité
Cédillac CANDIA	59400 Awoingt	CDD Assistant Qualité
Cogerest	91160 Longjumeau	CDI Adjointe directrice Qualité
PASQUIER	80120 VRON	CDI Assistante Qualité
METAROM	80440 Boves	CDI Assistante qualité
BOCQUET	59230 Saint Amand les eaux	CDI Responsable Qualité
Kerry Savoury ingredients	02340 Montcornet	CDD Assistante Qualité
Soufflet Alimentaire	59300 Valenciennes	CDD Assistante Qualité

De plus, nous avons des contacts avec des anciens étudiants de l'IUP par l'intermédiaire des propositions de stage : Bonduelle, Nestlé, Emig production, Lamy Lutti,... et nous les faisons participer à des conférences organisées par la formation.

• **La formation impose deux langues mais l'ouverture internationale semble inexistante...**

La maîtrise des langues étrangères est indispensable dans les grandes entreprises et PME localisées en France pour le développement et les relations internationales. Les entreprises agroalimentaires sont souvent confrontées à des audits réalisés par des clients étrangers (Anglophone, Allemands, ...).

Un travail est mené afin d'ouvrir à l'international la formation agroalimentaire et toutes les formations de l'Institut des Sciences et Techniques de Valenciennes. Les apprentis ont également la possibilité d'effectuer des missions dans les sièges sociaux ou succursales délocalisées de leur entreprise d'accueil. Des aides financières attribuées par Formasup leur sont proposées (ERASMUS, Bourse Blériot, ...). Ces mêmes aides sont proposées par l'UVHC aux étudiants de la formation initiale.

Par définition, le contrat d'apprentissage ne peut concerner que les entreprises du territoire français, par conséquent, la mobilité des apprentis dépend de l'entreprise d'accueil uniquement.

- **Le M2 ne semble pas ouvert en formation initiale. Si la réponse est oui, il faut expliquer comment cela fonctionne.**

Le M2 est proposé en formation apprentissage et en formation initiale. Dès l'ouverture du Master 2, les étudiants se sont dirigés vers l'apprentissage. En 2007, chaque étudiant inscrit en M2 a signé un contrat d'apprentissage.

La formation initiale est proposée aux étudiants ne voulant pas effectuer le master en alternance et aux étudiants âgés de plus de 26 ans (l'apprentissage n'est accessible qu'aux étudiants de moins de 26 ans).

Les étudiants en formation initiale et par apprentissage ne sont pas mélangés en formation. Chaque module doit être dédoublé. Ainsi les étudiants effectuent un stage de 6 mois au semestre 4.

- **Il y a encore des options au semestre n°4..., en même temps que le stage. On peut se demander si cela est judicieux.**

Afin de garantir une formation de qualité tout en offrant la possibilité de suivre un stage en M1 et 2 langues étrangères même en M2, il est nécessaire d'offrir un éventail assez large de connaissances scientifiques et professionnelles.

Le semestre 4 débute par une courte période d'enseignement avant le stage de 6 mois.

- **L'appui « recherche » de la formation est très faible, de même que la formation à la recherche durant le cursus.**

La formation à la recherche est effectivement faible mais le M1 propose un ensemble de modules permettant aux étudiants de s'orienter vers la recherche. Certains modules proposent des TD basés sur l'analyse et l'interprétation de données expérimentales issues de publications scientifiques internationales. Les étudiants choisissant d'effectuer le M2 de l'UVHC s'orientent vers la recherche en effectuant un contrat d'apprentissage ou un stage dans les départements recherche et développement de certaines entreprises agroalimentaires. C'est le cas, cette année, de 3 apprentis qui travaillent en recherche et développement dans des entreprises comme AUCHAN, TATE & LYLE, et BONDUELLE.

Commentaires et recommandations pour la mention

- L'ouverture recherche des étudiants de toutes les spécialités est assurée par les recherches bibliographiques et par les bases de données nécessaires à la réalisation de leurs mini projets, projets et de l'UE gestion de projet. Ils doivent s'appuyer sur des ressources scientifiques mais doivent également en appréhender toutes les applications industrielles.

La démarche expérimentale est enseignée dans les modules pratiques qui fonctionnent comme des ateliers et non comme de simples TP.

- Les possibilités d'ouverture internationale existent mais ne sont finalement que très peu utilisées par les étudiants malgré nos incitations. Nous insisterons encore. Les possibilités de stage dans la région étant importantes, les étudiants privilégient la proximité. Ils peuvent s'ils le désirent suivre une partie de leurs enseignements à l'étranger. La spécialité bioprocédés et biotechnologies végétales met en place un nouveau partenariat de formation en agroalimentaire avec l'université d'Iasi (Roumanie). La spécialité QSA développe un partenariat avec l'Université de Paisley (Ecosse). Depuis 2006, la spécialité QPAH développe un partenariat avec les grandes pêcheries du Québec.

- L'homogénéisation du suivi des étudiants est complexe car chaque université possède son service de suivi et les informations collectées ne sont pas toujours aussi précises d'un site à l'autre. Chaque responsable de spécialité suit l'évolution de certains étudiants de manière informelle mais l'aide des services administratifs est indispensable.

- Les spécialités possèdent toutes des spécificités qui leur sont propres même si elles semblent déboucher sur des métiers très proches (exemple de chef de projet, traité précédemment p. 2). Ces spécificités répondent à une attente des entreprises. Pour faire leur choix, les étudiants sont informés des particularités de chaque spécialité.

- La part d'UE optionnelles a été optimisée en fonction des effectifs étudiants et du potentiel pédagogique disponible. Un accroissement des UE optionnelles risquerait d'aboutir à un chevauchement entre les spécialités et à une perte de lisibilité. Les petites UE peuvent être regroupées si cela ne nuit pas à leur organisation. Une harmonisation existe car 1 ECTS équivaut partout à la même quantité de travail.

- Nous existons sous cette forme de mention régionale depuis 2006 afin d'augmenter notre cohérence et notre lisibilité sur le plan national et international. Nous communiquons vers l'extérieur et avons 1/3 des places réservées aux étudiants néo-entrants. Le quota n'est pas totalement utilisé mais garantit notre ouverture. Nous documenterons l'origine géographique des étudiants avec l'aide de l'administration.

- L'anglais est incontournable dans le milieu professionnel actuel. Certaines spécialités ont besoin d'une 2^e langue. Mais pour d'autres, la proposition d'une 2^e langue aboutirait à un alourdissement.

- Le stage de M1 n'existe pas à Lille 1 car nous accueillons une proportion importante d'étudiants étrangers qui n'ont généralement pas un niveau suffisant pour réussir un stage en entreprise. Tenant compte de cette contrainte, nous assurons une formation pratique très poussée reposant sur les 2 TER qui fonctionnent comme des ateliers en respectant les bonnes pratiques de laboratoire. Cette méthode permet à l'étudiant soit de se mettre à niveau soit de se perfectionner. L'expérience montre qu'ensuite le stage est réussi.

La durée du stage sera harmonisée entre les différentes universités.

Mention Physique

Remarques générales

Le responsable de la maquette du Master de Physique ainsi que l'ensemble du groupe de travail ayant participé à son élaboration tiennent à remercier l'AERES pour la qualité du travail réalisé dans le cadre de son évaluation. Le rapport rend très fidèlement compte des points forts et des faiblesses de la formation et des différentes spécialités.

Les membres du groupe de travail ont tout particulièrement apprécié la principale recommandation concernant l'ouverture à l'international qu'ils avaient déjà identifiée comme le point faible de la formation et sur lequel ils avaient décidé de faire l'effort principal durant les quatre années de l'habilitation (développement des stages à l'étranger, des échanges d'étudiants, d'enseignants, internationalisation des enseignements, visioconférences, ...). Les possibilités de mise en place de Masters Européens dans certaines spécialités sont envisagées.

La remarque générale concernant le manque de renseignements sur l'accompagnement des étudiants dans leurs recherches de stages, est un oubli dans notre maquette car nous avons décidé d'un tel dispositif d'accompagnement avec la mise en place d'une base de données commune, d'une cellule stages à l'étranger, d'une cellule stages en entreprise, d'une page web intranet interactive et de formation spécifique dans l'UE PPP.

Spécialité : Veille Stratégique Intelligence et Innovation ».

-Le caractère transversal, professionnalisant et pluridisciplinaire de la spécialité VS2i rend effectivement difficile son adossement à la recherche d'une UFR de Physique dont les laboratoires sont par essence fortement monodisciplinaires et tournés vers des activités académiques et fondamentales. Cependant, de nombreux collègues (dits « publiants ») appartenant à ces laboratoires interviennent dans la formation sous la forme de cours et de conférences.

- Les effectifs sont pour la formation initiale, de fait, faibles (10 à 12 étudiants par an sur une promotion maximale fixée à 16), mais l'effectif de la formation continue est, quant à lui, élevé (27 étudiants pour 2008-2009). Des actions de communications sont développées par le biais du site web de la formation, du réseau d'anciens et de la participation aux salons étudiants de la promotion en cours, pour accroître le recrutement à l'extérieur du PRES. -Le point faible relatif à l'intégration dans le master

provient probablement du caractère monodisciplinaire de ce dernier (« Physique ») alors que la spécialité a une vocation transversale et pluridisciplinaire. Comme évoqué précédemment, les interactions avec l'ensemble du Master se font par l'intermédiaire de conférences et de cours réalisés par des collègues du Master et du PRES. -Le positionnement de la spécialité VS2i n'est peut-être pas convaincante au regard de l'offre nationale de Master, mais semble répondre en terme de compétences et de savoir-faire aux attentes du monde économique, plus particulièrement aux entreprises qui emploient les 110 diplômés actuellement en activité professionnelle.

Mention : Sciences de la Terre de l'Univers et de l'Environnement

Nous avons pris connaissance de votre appréciation, de l'avis global formulé par les experts de l'AERES et de ses recommandations concernant le Master mention Sciences de la Terre de l'Univers et de l'Univers proposé par l'Université de Lille 1, et nous avons procédé aux modifications suivantes :

« Il conviendrait de clarifier les parcours entre M1 et M2 »

L'équipe pédagogique a eu la volonté lors de la réalisation de cette maquette de ne pas enfermer les étudiants dès la première année dans un parcours afin de leur permettre de pouvoir panacher au mieux des UE à vocations fondamentales avec d'autres plus appliquées en fonction de leurs projets professionnels. Cependant, dans un souci de lisibilité, un effort sera fait dans l'affichage des UE de la première année à destination des étudiants et dans les plaquettes informatives afin de lister les UE (obligatoires, conseillées, optionnelles) en regard des deux spécialités de M2.

Spécialité Géoenvironnements Actuels et Passés

« Il serait bien opportun de fournir un bilan du devenir des étudiants et de le commenter. »

Etablir un bilan du devenir des étudiants n'est pas chose aisée dans la mesure où cette spécialité est une création. En s'appuyant sur les deux parcours présents lors de la dernière habilitation (parcours GEMSED et PAL de la spécialité Géosciences), nous pouvons dresser le tableau suivant.

	Promotion 2006-2007		Promotion 2007-2008	
	Flux	Devenir	Flux	Devenir
GEMSED	8	Poursuite en thèse : 4 CDD/CDI : 2 En recherche d'emploi : 3	8	Poursuite en thèse : 3 CDD/CDI : 2 En recherche d'emploi : 3
PAL	2	Poursuite en thèse : 0 CDD/CDI : 0 En recherche d'emploi : 2	7	Poursuite en thèse : 3 CDD/CDI : 2 En recherche d'emploi : 2

Le recul sur deux ans ne nous permet pas d'avoir une vision globale des débouchés offerts aux étudiants à l'issue de cette formation. Cependant en prenant en compte les résultats issus de l'ancien DEA GEMSED ainsi que du DEA BEFA (pour la partie paléontologie), nous constatons qu'un étudiant sur deux a poursuivi en thèse en domaine sédimentaire *lato sensu* (avec une répartition géographique à l'échelle nationale). Concernant les étudiants issus d'une filière en paléontologie, un étudiant par an en moyenne a accédé à un doctorat (le plus souvent au sein du laboratoire lillois).

Spécialité Géologie de l'Ingénieur

« Le flux « étudiant » est plutôt satisfaisant mais l'attractivité de cette formation pourrait être renforcée ».

D'une manière générale, l'attractivité de nos deux spécialités sera renforcée lors de la mise en place de cette nouvelle habilitation, notamment en termes de communication. Cela passera par la mise en ligne d'un site internet spécifique pour ce Master. Outre la présentation de l'offre de formation, ce site

permettra de servir de vitrine à l'usage des futurs diplômés, mais également des recruteurs potentiels en mettant en place un annuaire des anciens ainsi qu'un service de gestion des stages.

Mention : Spectroscopie avancée pour la chimie

Les deux points « faibles » relevés par l'AERES appellent les remarques suivantes :

1) **L'ouverture vers les autres Masters en chimie de Lille 1 est faible. Des UE devraient être offertes en option:**

Tous les modules proposés en anglais au premier semestre du M2, sont ouverts en option du Master Chimie ; par exemple le module obligatoire en ASC « Nuclear fuel cycle », est bien proposé en option dans la maquette M2 du Master Chimie. La réciprocité est possible et souhaitable, avec la seule remarque : le public ASC est par nature international, et donc requiert une offre de cours en anglais.

2) **L'enseignement pratique est très peu développé :**

Cet argument est infondé : la lecture de l'emploi du temps du M1, publié sur le site web du Master ASC atteste clairement de l'application des fiches de la maquette par unité d'enseignement, et correspond à une proportion importante (en moyenne un tiers du présentiel -temps de contact enseignant-étudiant- dans les six Unités du second semestre) de travaux pratiques par petits groupes en première année;

Par ailleurs la structure même de la deuxième année (M2) est basée sur la pratique : 3 des 4 UE (pour un total de 15 ECTS) du premier semestre affichent environ 50% de présentiel en laboratoire, la 4ème (Nuclear fuel cycle) est conçue avec les prestations d'intervenants extérieurs et des visites de site ; enfin la cinquième (10 ECTS) est entièrement consacrée à la formation pratique à la recherche. Au total ce sont environ 45 des 60 ECTS du M2 qui sont dédiés à l'apprentissage pratique dans la spécialité ASC.

Mention : Marketing

Nous avons bien noté que l'offre de formation de ce Master Marketing était reconnue comme globalement riche et diversifiée et que chacune des spécialités proposées avait des objectifs clairement définis.

Nous constatons que l'évaluation identifie et souligne aussi les trois points forts de ce Master : richesse des formations, équipe pédagogique, intervenants professionnels.

Nous sommes néanmoins très surpris de la notation globale car, même si celle-ci est surtout fondée sur la perception d'une complexité du dossier et de certaines redondances entre spécialités, une maquette très semblable à celle-ci avait été évaluée comme excellente par le Ministère il y a moins de 2 ans lors du passage au LMD

Nous comprenons fort bien que les parcours et spécialités proposés puissent parfois être perçus comme insuffisamment différenciés. Nous devons pourtant insister sur un premier point : l'ensemble de la proposition s'appuie sur des formations professionnalisantes très différenciées (*l'IUP Marketing-Vente, la MST Marketing Communication Culture, le Magistère de Marketing Direct*) ayant fait la preuve de leur efficacité en termes de contenu, de flux et de placement des étudiants sur le marché du travail, sans autoconcurrence. Historiquement, *le DEA marketing puis le M2 Recherche Marketing* constituaient aussi des formations à flux importants et la maquette est donc aussi influencée par la suppression du master recherche.

Nous souhaitons maintenant répondre précisément à certains points de l'évaluation.

Les enseignements de «marketing direct», «marketing-vente », «marketing communication culture» et «marketing industriel international» en M1 ne sont pas nécessaires... Il serait préférable de regrouper les M1 sur des enseignements plus fondamentaux du marketing; ce qui permettrait d'avoir plus de transversalité ensuite avec les M2.

- Précisons que la maquette ne propose pas de spécialisation « marketing industriel international » en M1 et que celle-ci s'inscrit en M2.

- Les étudiants qui s'inscrivent en M1 du Master Marketing à l'IAE de Lille ont déjà suivi les enseignements fondamentaux du marketing, essentiellement parce qu'ils proviennent de la Licence mention marketing de l'établissement ou d'autres établissements dans lesquels ces enseignements sont dispensés.

- Construire un M1 autour des fondamentaux du marketing consisterait à redonner des enseignements suivis auparavant par les étudiants.

- Par ailleurs, les évolutions des environnements et des spécificités des métiers ne peuvent désormais souvent se limiter à une seule année/deux semestres de spécialisation et requièrent une année de pré-spécialisation. En marketing, les professionnels et les recruteurs constatent encore malheureusement trop souvent que de nombreux d'établissements universitaires ou écoles de commerce « produisent » des profils trop généralistes. Ils constatent souvent que les deux ou trois manuels français de marketing (bien connus et excellents) et que les mêmes études de cas sont à la fois utilisés en DUT, en Licence et en Master... Depuis des années, les formations marketing de l'IAE de Lille sont reconnues et soutenues par ces mêmes professionnels car elles se différencient de cette tendance et qu'elles misent sur les pré-spécialisations et spécialisations pour que la spécificité des profils sortants soit authentique.

- Les trois parcours M1 sont des pré-spécialisations nécessaires aux degrés de professionnalisation attendus des entreprises et attestés par le succès des grandes composantes de l'offre de l'IAE. Ces pré-spécialisations étaient déjà présentes dans la maquette développée il y a peu de temps (2 ans) lors du passage au LMD et elles avaient été jugées « excellentes » par le Ministère.

- La maquette peut être améliorée et simplifiée sur certains aspects mais sa structure fondamentale tient compte des évolutions des métiers. Cette volonté d'actualisation permanente et de réelle professionnalisation en marketing et commerce constitue d'ailleurs l'un des points de différenciation

reconnus de nos étudiants : dans chacun des trois grands domaines couverts par les expressions « marketing direct et vente à distance », « marketing-vente », « marketing communication culture », les étudiants de l'IAE de Lille possède un avantage attesté par les recruteurs sur les « profils marketing classiques ».

Ils ne sont pas suffisamment différents pour justifier l'existence de toutes ces spécialités. Par exemple, ils semblent se recouper entre les spécialités suivantes : « Marketing direct » et « E-commerce marketing multicanal » et entre « Modélisation comportementales et décisionnelles » et « Etudes et analyses Marketing et Commerciales ».

- Il est tout à fait compréhensible que les deux spécialités Marketing direct et E-commerce soient perçues comme étant proches. Elles correspondent toutefois à des attentes et à des spécialisations réellement spécifiques. Le M2 marketing direct accueille essentiellement des étudiants de M1 marketing direct de l'IAE et son programme est en cohérence avec cette pré-spécialisation de M1. L'autre M2 (E-commerce multicanal) apporte en deux semestres une spécialisation en Marketing, Distribution et Communication Interactifs (pour mieux marquer la distinction, son intitulé peut être modifié et reprendre les initiales de ces quatre mots). Il attire surtout des étudiants provenant d'autres M1 que le M1 marketing direct de l'IAE (étudiants titulaires d'un M1 généraliste en gestion ou en marketing, provenant de diverses universités). Son positionnement et le contenu sont totalement approuvés par les professionnels et par leurs organisations représentatives nationales. Cette spécialité de M2 correspond aussi à une demande importante en formation continue diplômante intensive en un an. Il n'est donc pas souhaitable de ne pas distinguer les deux spécialités mais il convient certainement de mieux communiquer sur leurs spécificités.

- La spécialisation « Etudes et Analyses Marketing et Commerciales » a sans doute été insuffisamment précisée car son positionnement, ses objectifs et son public sont totalement différents de la spécialisation « Modélisations Comportementales et Décisionnelles ». Il s'agit d'une spécialité très opérationnelle centrée sur les métiers des études et déjà très appréciée des entreprises.

- La spécialisation « Modélisations Comportementales et Décisionnelles » est beaucoup plus technique et requiert un niveau de connaissance en mathématiques et en modélisation que possèdent rarement les experts travaillant dans le domaine des études. Elle est positionnée dans la maquette comme s'inscrivant dans une renaissance certaine de la modélisation d'aide à la décision marketing associée aux nouvelles données disponibles et à Internet. Les fondements de cette modélisation ont été bien synthétisés par Eliashberg et Lilien en 1993 (dans le volume 5 de l'encyclopédie *Operations Research and Management Science*) mais les développements des technologies de la communication et des bases de données comportementales lui donnent une impulsion sans précédent depuis l'introduction des panels. A la différence de grandes universités européennes qui développent cet enseignement (essentiellement des universités situées aux Pays-Bas, dans les Pays Scandinaves, ou en Belgique (Louvain, Gand), les centres universitaires français développent malheureusement très peu ce vaste domaine du marketing porteur de métiers.

- Nous reconnaissons la nécessité de procéder à certains regroupements mais il semble préférable de réorganiser/fusionner cette spécialité « Modélisations » avec certains aspects de la spécialité « Métiers du conseil en marketing ». A propos de cette dernière, le rapport indique « *Pas de données sur les flux des étudiants dans les quatre premières années ; uniquement les prévisions à partir de la rentrée 2010, pourquoi ?* et il recommande de « *S'interroger sur le maintien de cette spécialité* ». Cette spécialité était une demande de création. Nous réorganisons l'ensemble sous l'intitulé « Audit et modélisations marketing », en prenant essentiellement comme base la spécialité modélisation dont tout l'intérêt vient d'être rappelé. Le premier semestre comprend maintenant une première UE redéfinie qui devient « Evolutions de l'audit et de l'aide aux décisions en marketing » et les étudiants ont le choix entre les ateliers de modélisation et les ateliers d'audit. Au second semestre, la première UE comprend l'option « Développement d'un modèle comportemental et décisionnel » et l'option « Réalisation d'un audit marketing ». Le stage se fera dans une orientation majeure audit ou modélisation.

Soulignons que cette spécialité d'audit et de modélisation constituera une réelle opportunité d'attraction de flux internationaux d'étudiants orientés marketing et possédant un très bon niveau en mathématiques. Elle sera aussi opportunité pour les étudiants ou professionnels issus de formations scientifiques ou d'ingénieurs qui souhaiteraient acquérir cette spécialisation de plus en plus recherchée par les grands groupes.

Mention : Management des organisations sociales, culturelles et territoriales

Sur la mention « management des organisations sociales, culturelles et territoriales », dont l'évaluation globale est A, les remarques sur l'évaluation AERES sont les suivantes.

Il est reproché une absence de « sensibilisation à la recherche ». En fait, cette sensibilisation sera intégrée à différents cours et on y insistera dans l'accompagnement au mémoire de stage. Ce dernier devra conjuguer une réflexion formelle et théorique (avec une problématisation, des justifications méthodologiques, des recours à modèles d'analyse) et une orientation professionnelle marquée (avec une réponse à des besoins concrets, une mise en œuvre opérationnelle et l'obtention de résultats probants).

L'ouverture internationale est jugée insuffisante. En fait, des approches comparatives internationales sont prévues dans différents cours et des voyages d'étude au Benelux et au Royaume Uni sont prévus dans les parcours MUES et territorial. Les confrontations de pratiques européennes et internationales seront accentuées par rapport à la présentation actuelle de la maquette.

Enfin, les flux seront systématiquement ajustés aux débouchés possibles, pour garantir une bonne professionnalisation. La part croissante des contrats de professionnalisation et de la formation continue dans ces filières permettra d'équilibrer le financement public avec des apports FC et alternance.

Pour la spécialité « management territorial », un complément de préparation aux concours sera bien proposé. Pour la spécialité « culture et développement », des options préparatoires dans le M1 seront mises en place et la coopération avec l'IEP très renforcée lors de l'ouverture comme M2 (en 2010). Quant à la spécialité « management des universités », les effectifs vont être accrus. Les débouchés ne sont pas flous, contrairement à ce qui est supposé par l'évaluateur ; mais comme il s'agit d'une filière uniquement proposée en formation continue, les effets dépendent des intentions variées des participants : certains veulent simplement renforcer leur compétences managériales au profit de l'université où ils travaillent, d'autres cherchent effectivement à progresser dans leur carrière (de fait, ils y arrivent et même très bien), d'autres veulent trouver un nouveau souffle et une motivation à s'impliquer dans de nouveaux projets (la formation les stimule, ils y trouvent un regain d'implication ou de créativité), d'autres encore cherchent à construire de nouveaux modèles d'action pour accompagner les changements institutionnels en cours (transformation de la gouvernance, autonomisation, exigences accrues en qualité ou en productivité). Les mémoires soutenus sont d'excellente qualité, avec des débouchés pratiques et opérationnels.

Mention : Sciences de gestion

Deux remarques sur l'évaluation AERES, une générale et l'autre sur la spécialité commerce internationale sont formulées.

La remarque générale portait sur l'absence d'homogénéité des publics (FC, FA, CP et FI). Les différents publics que nous accueillons font l'objet d'un traitement pédagogique spécifique puisqu'ils suivent leur parcours de formation dans des groupes spécifiques (FA, FC, FI), seuls l'année de M2 qui est toujours en alternance est organisée de façon à accueillir globalement différents publics à l'exception des apprentis qui forment toujours des groupes spécifiques. Ce groupement des publics en M2 est une source d'échanges entre les étudiants qui nous paraît intéressante.

Quant à la spécialité commerce international, je reviendrai d'une part sur l'absence d'axes pays qui s'explique par l'existence de formation organisée de cette façon au sein de l'USTL et sur le stage de 4 mois qui n'est qu'un minimum demandé aux étudiants. En effet, ceux-ci ont la possibilité de réaliser un stage de 6 mois à compter de la mi février.

Domaine : Sciences Humaines et Sociales

Mention : Epistémologie, médiation scientifique

Avis global

Points forts

Nous nous félicitons de l'avis général porté sur les enseignements proposés.

Points faibles

- Les consignes données par le ministère sont que l'habilitation demandée doit être présentée de la même manière à Lille 1 (mention ci-dessus) et à Lille 3 (mention philosophie). Cette dernière université a décidé de déposer une seule maquette, quels que soient les parcours en philosophie. La co-habilitation ne porte en fait que sur l'histoire et la philosophie des sciences, pas sur l'esthétique, l'éthique, la philosophie générale... La règle édictée nous a forcés à mentionner dans notre maquette toutes les UE de philosophie, alors que beaucoup ne concernent pas notre mention. Si nous nous en tenons strictement à celle-ci, il est bien clair que les quatre UE « fondamentales » doivent être choisies dans notre discipline dans une liste de 6 UE et non parmi les 20 évoquées.

- Nous ne pouvons homogénéiser toute la philosophie avec notre discipline, surtout lorsque l'on considère que les étudiants scientifiques que nous recrutons n'ont pas fait de philo depuis le bac, alors que les étudiants de Lille 3 en ont fait constamment. Par contre les historiens des sciences des deux Universités (Philosophes ou Scientifiques) se partagent clairement les différentes UE. Pour Lille1, il y a un complément de philosophie (fait par Lille 3) et un complément sur l'initiation à la recherche (assuré par Lille 1).

- Le M1 constitue le tronc commun. Seul le M2 est différencié.

Spécialité : Histoire et philosophie des sciences

Points faibles

- Les étudiants qui choisissent la voie de la recherche ont pour débouché l'enseignement supérieur dans toutes les disciplines des sciences exactes ou naturelles. Les autres débouchés possibles se situent dans les métiers liés aux sciences cognitives, à l'intelligence artificielle, à l'informatique, à la communication ... métiers pour lesquels notre formation peut-être considérée comme spécialisation.

- Seul le parcours « Histoire et philosophie des sciences ... » est à prendre en considération, les autres sont effectivement indépendants et accessibles aux seuls étudiants de Lille 3 (cf. supra).

- Eparpillement : voir supra. L'histoire des sciences que nous pratiquons est externaliste et a conduit à la rédaction d'un nombre significatif d'ouvrages de synthèse de réputation internationale (7 dans les deux dernières années). Ceci contredit l'appréciation « d'étroitesse » et de « vie sur les acquis » émise.

- Il est curieux de constater que la maquette, totalement identique, a été classée A par l'AERES pour Lille 3 et B par l'AERES pour Lille 1.

Spécialité : Journalistes et scientifiques

L'histoire des sciences enseignée dans la spécialité JS, ne l'est pas pour elle-même, comme en master recherche. Elle veut permettre de contextualiser les sciences et les nouvelles technologies actuelles, d'éclairer par la mise en perspective des continuités, des ruptures, des chemins pratiqués, ce que sont les sciences, les technologies, les techniques dans notre société, quelles sont les conditions d'évolution de la place de l'homme dans son environnement.

Notre présentation est certainement trop peu précise, puisque cette orientation n'est pas apparue à l'AERES. Nous allons la formuler plus clairement, de manière à répondre à la recommandation formulée par les évaluateurs.

Commentaire et recommandations

- Lisibilité : voir supra (ne pas tenir compte des 20 UE indiquées).
- Collaboration : Lille 3 assure trois UE d'histoire et de philosophie des sciences, le complément de philosophie pour les scientifiques et la direction des mémoires de ses propres étudiants. Lille 1 assure les trois autres UE d'histoire et de philosophie des sciences, l'initiation à la recherche, la direction des mémoires de ses propres étudiants. La conception générale de l'enseignement, les orientations, leurs suivis, la liaison avec la recherche sont assurés conjointement.
- Nous marquerons plus (voir supra) l'orientation sciences et sociétés.
- Nous nous refusons à développer le travail sur la médiation scientifique : celle-ci est clairement différente du journalisme. Un journaliste enquête, croise les informations et les points de vue, éclaire ses lecteurs sur les enjeux. Un médiateur transforme une information spécialisée en un message accessible à des publics déterminés.
- La formation ESJ est en un an : le master doit donc concentrer les enseignements spécialisés J. S sur la seconde année du master.
- Lille 1 et Lille 3 ne valorisent pas identiquement les mêmes UE. Cette particularité est la rançon payée pour obtenir une collaboration de deux Universités, dont l'une (Lille 1) a adopté pour règle 1 UE = 5 ECTS, l'autre (Lille 3) 1 UE = 3 ECTS. Nous avons mis à profit cette disparité pour renforcer à Lille 1 la préparation à la recherche et à la rédaction du mémoire, à laquelle les étudiants en sciences sont peu accoutumés.

Mention : Sociologie et Ethnologie

La maquette présentée comporte six spécialités dont trois sont des demandes de création et trois correspondent à des spécialités déjà existantes.

Le dossier a été considéré comme incomplet notamment concernant les flux et l'insertion professionnelle. De fait les données existent et auraient dû être fournies. Elles sont issues des statistiques des inscriptions et des enquêtes de l'OFIP, l'Observatoire des formations et de l'insertion professionnelles. Elles font l'objet de l'attention des responsables des formations et de la Faculté.

Quant à la critique d'«une certaine dispersion thématique» du Master, la cohérence de la mention repose sur l'insistance commune sur les compétences méthodologiques dans les différentes spécialités. À commencer par *Ingénierie de l'enquête en sciences sociales* et par *Sociologie et anthropologie des enjeux urbains* où l'approche des méthodes d'«enquêtes» est central. Les spécialités *Pratiques et politiques locales de santé* et *Organisation du travail, diagnostic et ressources humaines* insistent également sur l'adossement à la recherche et la nécessité de maîtriser les différents outils méthodologiques. Les spécialités *Pratiques et politiques locales de santé* et *Sociologie et anthropologie des enjeux urbains* sont concernées toutes les deux par la politique de la ville qui comporte une dimension santé, et par les associations actives dans le domaine de la ville et de la santé.

Parmi les nouvelles spécialités, l'une a reçu l'appréciation A (*Sociologie et anthropologie des enjeux urbains*), une autre l'appréciation B (*Sociologie de l'économie sociale et des associations*) et la troisième C (*Préparation enseignements et concours*). Parmi les spécialités préexistantes, deux ont été bien notées : *Ingénierie de l'enquête en sciences sociales* (A) et *Pratiques et politiques Locales de Santé* (A). *Organisation du Travail, diagnostic et ressources humaines* (OTDRH) a reçu l'appréciation C. C'est sur cette spécialité que nous allons ici en revenir.

Le dossier de la spécialité a été complété et la nouvelle maquette OTDRH est disponible. Des informations complémentaires peuvent être obtenues le site de ce master <http://otdrh.univ-lille1.fr/>

C'est une formation qui a été créée sous la forme d'un magistère puis d'un DESS. Il a donc déjà une expérience importante, et il a prouvé sa solidité. C'est une spécialité qui pratique l'interdisciplinarité, l'équipe des professionnels intervenants est très compétente, avec des partenariats avec des entreprises

importantes pour la région. Par ailleurs une centaine de dossiers de candidats provenant d'universités françaises et étrangères ont été déposés en 2008, ce qui montre l'importance de cette spécialité dans le contexte local, national et international. Les débouchés de l'OTDRH sont fort nombreux, du fait que la professionnalisation donnée par cette formation est très appréciée dans le monde des entreprises.

Flux d'étudiants sur les dernières années

	2005/2006	2006/2007	2007/2008
Nombre de candidats pour l'entrée en M1 (dossiers déposés dont une dizaine de salariés en FC)	55	80	100
<i>Dont candidatures étrangères</i>	<i>3</i>	<i>10</i>	<i>20</i>
<i>Dont candidatures provenant d'autres régions que le Nord</i>	<i>12</i>	<i>26</i>	<i>33</i>
Nombre de candidats admis	22	20	22
<i>Dont FC</i>	<i>5</i>	<i>4</i>	<i>2</i>

L'insertion professionnelle à la sortie de la formation est tout à fait satisfaisante, ainsi que l'attestent les enquêtes de l'OFIP.

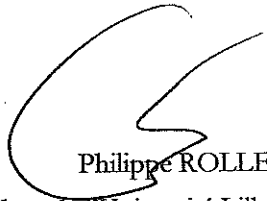
Evaluations de la formation, devenir des étudiants par spécialité

(Source OFIP : <http://ofip.univ-lille1.fr/pub-pdf/repemploi/master2006/ISH/otdrh.pdf>)

	Promo 2005	Promo 2006	Promo 2007	Promo 2008
Taille promo	22	24	22	20
Taux de placement +6 mois	-	-	100 %	90 %
Taux de placement +2ans	100 %	92 %	-	-
Taux de CDI +2ans	91 %	84 %	-	-

Les emplois occupés sont en cohérence avec les compétences acquises dans la formation, comme chargé de recrutement, chargé d'études RH, assistant RH, conseiller à l'emploi etc.. Les niveaux de rémunération sont du même ordre que ceux de formations équivalentes en ressources humaines et supérieurs en moyenne à ceux des formations du même domaine.

Villeneuve d'Ascq, le 5 juin 2009


 Philippe ROLLET
 Président de l'Université Lille 1
 Sciences et Technologies